Rostocker Dokumentenserver
Dieses Werk wurde Ihnen durch die Universitätsbibliothek Rostock zum Download bereitgestellt.
Für Fragen und Hinweise wenden Sie sich bitte an: digibib.ub@uni-rostock.de

Catalogue raisonné, des livres nouveaux anciens ou rares, qui se trouvent à Hambourg, chés Petit, et Dumoutier, libraires & négotians de papier, prés du Pont de la Bourse : terminé par un ordre alphabétique des memes ouvrages pour la comodité de la recherche

3.1756

à Hambourg: à Hambourg: chés Petit, & Dumotier: chez Hermann Hiltemann, 1756

http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn882854267

Band (Zeitschrift) Freier Zugang PUBLIC DOMAIN

192 p
208 p
206 p
208 p
176 p
160 p

H. L.

25. 11.

B.c — 3072.

Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn882854267/phys_0002
DFG

CATALOGUE RAISONNÉ,

des Livres Nouveaux Anciens ou rares, qui se trouvent à HAMBOURG,

chés

PETIT, & DUMOUTIER,

Libraires & Négocians de Papier, prés du Pont de la Bourse.

Terminé par un ordre Alphabétique des mêmes ouvrages pour la comodité de la Récherche.

Troisiéme Partie.

Pour l'Année 1756.

Le prix est 24 Sols cour. ou 16. b. gr.

à HAMBOURG,

chés PETIT, & DUMOUTIER.

Imprimé chez HERMANN HILTEMANN.

Universitäts Bibliothek Rostock

http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn882854267/phys_0003

DFG

Avertissement.

Les Nouvelles de L'Europe, & des autres parties du Monde devénant journellement plus intéressantes par la situation critique des affaire du démêlé des Puissances les plus Respectables. Il ne sera pas hors de propos de rénouveller l'avis aux Amateurs de Politique, que les Libraires de ce Catalogue fournissent avec l'éxatitude réquise toutes les Gazettes des pais étrangers, au désirs de ceux qui les honorent de leurs ordres. En voi-ci le choix. La Gazette Françoise d'Amsterdam, celle de Leyde, celle d'Utrecht, celle de la Haye, & celles des mémes villes & d'autres en Hollandois. La Gazette Françoise de Cologne, celle de Brunswig, celle d'Herlan, toutes au prix connu & ordinaire. Les nouvelles manuscrit reviennent à cent Ecus l'Année.

SUPPLÉMENT
ou
Catalogue Raisonné,
des Livres nouveaux, anciens ou rares,
qui se trouvent à Hambourg,
chés
PETIT, & DUMOUTIER,
Libraires & Négocians de Papier, près du Pont de la Bourse.

Pour le Mois de Janvier 1756.

Histoire Naturelle, générale & particuliére, avec la Description du Cabinet du Roi. Tome Cinquième. 4. Paris de l'Imprimerie Royale 1755.

* Aprés avoir rapporté le contenu des prémiére parties de ce bel ouvrage, il est juste de continuer une suite si intéressante. Ce Volume à pour objet, les bêtes à laine, les Cochons, & les Chiens, dans leur généralité tels qu'ils se trouvent dans les quatre par-

ties du Monde, cinquante deux belle planches servent à les répréſenter au naturel, leurs Anatomie & ſquêlette, ſi les deux prémieres eſpéces ſont les plus intéreſſantes aux béſoins de la Vie humaine, les derniers le ſont par leurs intéligence, & par leurs attachement à l'Homme, auſſi notre ſavant auteur ajoute à légard de ceux ci une Table, ou eſpéce de généalogie qui déſigne l'origine de la différente production de leurs ſorte, mélangés ou naturels.

Principes du Clavecin par Mr. Marpourg, avec Vingt planches. 4. Berlin 1756.

* Il eſt vrai-ſemblable que ce n'eſt que la connoiſſance du défaut des principes, qui ait pu engager le célébre Mr. Marpourg, à en donner lui même. Ce traité eſt non ſeulement fondé ſur la bonne méthode que l'on ſuit partout aujourd'huy, comme l'auteur s'en explique; mais il eſt encore plus complet, quant aux matières qui y ſont traitées, qu'aucun de ceux qui ont paru jusques ici, il rend un ſervice eſſentiel à ceux qui ne ſe contentent pas d'une connoiſſance ſuperficielle des choſes, & à ceux qui ne ſont pas toujours à porté d'avoir un bon maitre, ou qui ne le peuvent avoir pendant un tems ſuffiſant, l'Article des Agrémens, eſt traité d'une

d'une maniére tout-à-fait nouvelle, ils ſont raménés aux figures de compoſition dont ils tirent leurs origine.

La Vengeance Naturelle, *ſunt etiam ſua præmia laudi* Phæd. 2 parties. 12. Paris 1754.

* M. J. B. C. *** à ſeu rendre intéreſſant ces anecdotes ſur un fait de Vengeance par la nobleſſe des ſentimens de celui qui l'exerce, & par le bien qui en réſulte dans ſon éxécution.

Le Beau-Frere ſuppoſé, par M. D. Villeneuve 3 Vol. 12. Londres 1752.

* Ce Roman forme un aſſemblage de faits & de circonſtances Critique qui int reſſent le Lecteur, il n'eſt pas moins intriguent que Le Juge prévenu, & La Jardiniere de Vincennes. Ecrits par la même.

Elemens de Philoſophie Morale, Traduits de l'Anglois du Profeſſeur Fordyce, & augmentés d'une Diſſertation ſur les fondemens de l'autorité de Dieu, & ſur la nature de l'obligation Morale, par Mr. de Joncourt. Docteur & Profeſſeur en philoſophie. 12. La Haye 1756.

 * S'il

* S'il y à de Philoſophie abſtraite, qui ait paru rébutante à ceux qui n'y ſont point inicié, il y à auſſi une Philoſophie aimable, d'inſtruction, néceſſaire & indiſpenſable pour la conduite de la vie, qui ſe fait admirer en ceux qui font uſage de la juſteſſe de ſes principes, par la ſupériorité qu'ils ont ſur ceux qu'une fauſſe crainte de ſon auſtérité, à privé d'une étude ſi aſſortiſſante à notre étre. Les connoiſſances Humaines (dit notre auteur) ont été rangées par les Philoſophes en différentes claſſes, avec plus ou moins de ſubdiviſions, ſuivant que le coup-dœil qu'ils ont jetté ſur les divers objets de nos recherches, s'eſt trouvé plus ou moins étendu. Le célébre Bacon leur à aſſigné trois département principaux, l'Hiſtoire, la Poëſie, & la Philoſophie, qu'il rapporte à autant de puiſſances de l'ame, la mémoire, l'Imagination, & la Raiſon. La mémoire fournit des faits ou des idées, qui ſont les matériaux de nos connoiſſances, l'Imagination les diſpoſe & les combine de façon à en former pluſieurs tableaux. La Raiſon obſerve leurs différences, leurs liaiſons, & leurs relations mutuelles, & en fait les ſujets de ſes réfléxions, cette derniér fonction eſt particuliére à la philoſophie, qui dans ſa généralité comprend la connoiſſance de tout ce qui éxiſte, c'eſt à dire la ſcience des choſes Humaines

maines, & Divines, elle se divise en deux branches principale. La philosophie Naturelle récherche les opérations des corps ou de la matiére, la philosophie Morale, contemple la Nature Humaine, ses facultés, & ses liaisons, elle nous enseigne la connoissance de notre devoir & de notre bonheur, ou l'art d'être vertueux, & heureux, ce sont des préceptes utils à tous le monde, mais qu'il importe principalement de faire gouter à la jeunesse pour leur former de justes idées de l'Esprit, & des véritables sentiments du Coeur.

Histoire de Martinus Scriblérus, de ses ouvrages & de ses Découvertes. Traduite de l'Anglois de Mr. Pope, *quæ Regio in terris nostri non plena Laboris. Virg.* Æn. I. 464. 12. Londres 1755.

* La production du personnage romanesque de Scriblérus, est de l'ingénieux Mr. Pope, cette piéce tient sa place dans ses Dunciade ou critique des mauvais Ecrivains. Le Pére de Scriblérus, aussi antiquaire que superstitieux tenoit dans son cabinet un vieux parchemin précieux, qui retraceoit sa généalogie de puis Galien, jusqu'à lui, comprénant tout ce qu'il y à de plus Illustre en ridicule, l'êducation qu'il donna à ce fruit de ses plus grandes espé-

rances, dont la naissance s'étoit trouvé marquée des augures les plus caractéristiques, contribua efficacément à rendre notre Scriblérus, aussi visionnaire que Don Quichotte, & ses ouvrages aussi célébres pour l'Angleterre, que le Chef d'oeuvre de Matthastasio l'est en France, c'est sous une fixion semblable que Mr. Pope dévoile une fine critique de divers auteurs contemporains qui lui avoient causés quelque déplaisirs, tant il est vrai que la Vengeance est douce.

Eloge de Mr. de Montesquieu, par Mr. de Maupertuis. 8. Amst. 1756.

* Cette petite piéce est proprement un Discours Académique, le Lecteur jugera de sa beauté, par l'Eloquence de celui qui l'a prononcé, & par la mémoire immortelle de celui qui en fait le sujet. Auteur de l'Esprit des Loix, des Lettres Persanes &c.

Anecdotes de la Cour d'Alphonse onziéme du nom Roi de Castille, par Me. de Villeneuve, en quatre partie. 12. Paris 1756.

* Alphonse fils de Ferdinand quatriéme, n'avoit que quatre ans lors qu'il parvint au Trône de Castille, sa tendre jeunesse eut le sort

sort ordinaire des minorités, les cabales, & les factions des grands qui ne cherchoient qu'à se suplanter reciproquement, mirent l'Etat dans un désordre affreux, la majorité d'Alphonse ne rendit pas le Royaume plus heureux. Ce Prince ambitieux mit toute Sorte d'artifices en usage pour parvenir à ses vües de grandeur, il fut cruel envers ses ennemis & infidéle envers ses meilleurs amis, la vertu & l'innocence, ne trouvent plus d'azile, plusieurs grande maisons quittérent leur patrie, & se réfugiérent à Avignon, ou le Pape Clement VI. ténoit à lors son siége, c'est de ces Illustres exillés que Me. de Villeneuve rapporte principalement les anecdotes, dont les différent caractéres & traits ne cédent en rien, pour l'agrement à ce que nous avons annoncés de ses prémiers ouvrages.

Zamor & Almanzine, ou l'inutilité de l'Esprit, & du bon sens, par Me. de Puisieux. 3 parties. 12. Paris 1756.

* Madame de Puisieux, dont nous avons l'excellent ouvrage intitulé, les Caractéres, ne prétend sans doute point de les détruire, en choisissent pour cés anecdotes des maximes sur l'inutilité de l'Esprit & du bon sens dans la fixion de l'histoire de *Transcendant*, Empereur de Perse, dont la Vie & les actions

ons ne ſont qu'un tiſſu de bizarreries & d'extravagances, qui par ce gout décidé n'admettoit à ſa Cour que des gens dont le caractére étoient conforme aux ſien, ou qui du moins applaudiſoient à ſes fantaiſies. Zamor, le grand Viſir & Almanzine, qui ſeuls étoient plein d'eſprit & qui traiteoint toute choſes avec raiſon, n'éprouvérent que des traverſes dont le rebutant les porta à la retraite, cette Hiſtoire porte quelques traits alégoriques ſur les Courtiſſans, ce n'eſt point dit l'auteur, pour conſoler ceux dont l'eſprit eſt borné, que j'écris ces anecdotes, c'eſt encore moins pour les encourager à faire d'inutiles efforts pour ſe guérir de leur ſottiſe, mon intention eſt de publier les avantages de l'ignorance & de l'apſurdité, & montrer au doigt & à l'oeil, qu'il eſt fort peu néceſſaire d'avoir de l'eſprit pour faire ſa fortune ou pour ſe procurer des plaiſirs &c.

Les cinq Années Litteraires, ou Lettres de Mr. Clément, ſur les ouvrages de Littérature qui ont paru dans les Années 1748, 1749, 1750, 1751 & 1752. 2 Vol. 12. Paris 1755.

* Cet ouvrage à du paroitre en feuilles hebdomadaires, ſelon le projet que Mr. Clément en fit publier en 1751 voi-ci ce que l'auteur

l'auteur dit sur son ouvrage, qui contient en fait de pièces fugitives tout ce qu'il y à de plus curieux en anecdotes de ce genre.

Ce n'est point ici un journal dans les formes, ni une suite d'extraits réguliers faits pour des Gens de Lettres; mais qu'il n'aura rien paru de nouveau, d'agréable & d'un peu intéressant dans la République des Lettres, ou sur le Théatre en France, dont je ne rende compte suffisament pour la curiosité d'un Homme du Monde trop dissipé pour pouvoir tout lire ou trop paresseux pour le vouloir. Les piéces fugitives, courtes & amusantes qui n'auront pas étés imprimées, les anecdotes réjouissantes & sans conséquence ne seront point oubliées. Je tacherai sur toutes choses de représenter le Caractére d'esprit des Auteurs du tems, le gout du pais, du siécles, & méme du moment où ils écrivent: le tout avec autant d'égards pour leur personnes, que d'impartialité sur leurs ouvrages.

Testament Politique de Louis Mandrin, Généralisime des Troupes de Contrebandiers, écrit par lui-même dans sa Prison

suivi

suivi de son oraison funébre & d'une Epitaphe. 8. Valence 1755.

* Il ne manquoit plus au fastes de la mémoire de Mandrin que son Testament Politique. Il sert à prouver l'effet funeste des Fermes. Suivi du Conseil de leurs abolition se lon les principes qu'il en avoit entamé lui même, le manque de succés est expliqué dans ces vers de son Epitaphe.

Tel qu'on vit autre fois ALCIDE
Parcourir l'Univers, la Massüe à la main,
Pour fraper plus d'un Montre avide,
Qui désoloit le Genre humain;
Ainsi je parcourois la France,
Que de-soloient mille Tyrans.
J'ai péri pour avoir dépouillé des Brigands;
J'aurois eu tout comm'eux, un autre recompense,
Si j'avois depouillé des Peuples innocens.

La

La Dévotion Reconciliée avec l'Eſprit, par Mr. de Pompignan, Evêque du Puy. N. E. éxatement revuë & corrigée. 12. Montauban 1755.

* La re-impreſſion de cet ouvrage, eſt un titre qui en qualifie la bonté Mr. l'Eveque de Pompignan, pauſe des principes ſolides pour arréter ce torrent du ſiécle, ou il ſemble qu'il ne faut avoir de l'eſprit pour que l'irréligion en réſulte, c'eſt à dire que l'Eſprit ſabandonne à des ſubtilités purement mondaines, égarées de tout ſentiment d'une juſte dévotion dont les écrits de nos jours ne produiſent pas la moindre trace. Il prouve que tout acte d'eſprit, peut étre concilié avec la Dévotion, & il rapporte de tous les genres de Poëſies les Auteurs qui ont ſeu allier ces deux grands objets. Il réprime les licences du Théatre qui colore les Vices jusqu'a les rendre aimables aulieu de les diriger à en donner de l'horreur, en y appoſant des qualités d'une vertu Triomphante. Il diviſe en cinq claſſes les matiéres qu'il en traite, l'eſprit des Belles-Lettres, l'eſprit des ſciences, l'eſprit de Gouvernement l'eſprit des affaires, & l'eſprit de Société. Les Hommes dit notre Auteur dégradent ce qu'ils mépriſent, la ſcien-

ſcience eſt pédanterie pour les partiſans de l'ignorance, la Philoſophie, eſt Miſanthropie pour les perſonnes livrées ſans reſerve aux plaiſirs, la piété n'eſt que dévotion, & ainſi des autres vertus. C'eſt dans la récherche des défauts de l'eſprit que l'Auteur entreprend de venger la Dévotion de l'injuſte mépris de ſes cenſeurs.

Hiſtoire Générale des Voyages &c. 4. Tom. XIII. Fig, La Haye 1755.

* Ce bel Ouvrage devient ſucceſſivement plus intéreſſant à méſure qu'il avance dans une carriére d'autant plus peinible que l'arrangement & l'éxatitude, avec le quel il eſt éxécuté le rend infiniment ſupérieur aux Editions de Paris, & de Londres. Ce volume contient la Deſcription de l'Indouſtan, celle de Malabar, de Golkonde, de Carnate, Presqu'isle en deça de Gange, tiré des plus grands Auteurs comme Dellon, Methold, Tavernier, De Graaf, Luillier, Rhoe, Mandelslo, Bernier. Vingt-trois Eſtampes & Cartes ſervent à l'ornement & à l'intelligence du Texte, avec la Deſcription de toutes les Monnoyes, ou diverſes ſortes de piéces métallique, de Coquilles, & d'amandes, qui paſſent pour Monnoyes dans toute l'Aſie.

Mémo-

Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn882854267/phys_0016
DFG

Mémoires de Cicile, Ecrits par elle-même. 2 Vol. 8. Paris 1756.

* Ces mémoires forment une Lecture amusante, du recit que Cicile fait de sa Vie, quoi qu'il y ait de l'obcurité sur sa naissance, elle paroit distinguée par l'éducation & par les soins que Mr. le Chevalier De L*** prit de sa prémiere Jeunesse, attentions qui ne cessérent qu'a sa mort laissent la continuation de ces soins à ses plus proches parens, & à Cicile une petite rente qui en cas de manque la mettoit en état d'y pourvoir par elle même sans étre à charge à d'autres, la beauté de Cicile & le Caractére d'un coeur tandre, & vertueux en même tems lui sucitérent des avantures dont le recit est intéressant, elle Triomphe enfin de tout les obstacles & fixe son sort par un mariage heureux.

Examen des avantages & des desavantages de la prohibition des Toiles peintes. 12. Marseille 1755.

* Les Toiles Teintes, peintes ou imprimées qui ont subits la prohibition en France est sans doute un objet digne de l'attention

tion de tout bon patriotte qui s' intéreſſe à tout ce qui peut ſervir d' avantage à ſes Con-citoyen. Pour ne point d' écrier les ordonnances qui ont leur motifs quoi que les raiſons n'en ſoient pas toujours divulguées, l' Auteur rapporte ce qui ſert de motifs aux uns, & ce qui occaſionnes les calamités des autres, pour & contre qu' il traite à fond en rémontant à la ſource des avantages qu'elles ont produites & aux décourragement qui en reſulte, à la multitude qui s'en trouve des-oeuvré, Il en déduit que la liberté de l' induſtrie eſt la mélieure ſource du bonheur & de la proſpérité des peuples.

SUPPLÉMENT
ou
Catalogue Raisonné,
des Livres nouveaux, anciens ou rares, qui se trouvent à Hambourg,
chés
PETIT, & DUMOUTIER,
Libraires & Négocians de Papier, près du Pont de la Bourse.

Pour le Mois de Fevrier 1756.

Histoire de Guillaume de Nassau, Prince D'Orange, Fondateur de la Republique des Provinces-Unies des Pays-Bas, avec des Notes politiques, Historiques, & Critiques, par Mr. Amelot De la Houssaye. 2 Vol. 12. Londres 1754.

* Quoi que l'Histoire générale des Pays-Bas ne laisse rien à désirer àprés ce qu'en ont Ecrit les Vicquefort, Les Basnage, Le Clerc, Janniçons, & autres auteurs célé-

bre, qui contiennent les actions Héroïque du grand Guillaume de Naſſau, ils ſont trop volumineux pour étre entre les mains de tout le Monde, celle ci contient des Anecdotes nouvelles & intéreſſantes du prémier fondement de la République notre auteur, ne ſe contante pas de rapporter des fait peu connu, mais il en dégage d'autres tant des traits de la flatterie que de la calomnie dont ils étoient enveloppés voici ce qu'il dit du fond de cette Hiſtoire.

Je n'ai jamais prétendu d'écrire toutes les actions du Prince Guillaume d'Orange qui demanderoient un gros volume, & que tant d'Hiſtoriens ont repréſentées en diverſes langues; mais j'avois ſeulement réſolu de faire quelques réfléxions au ſujet de ce grand Prince, & de déduire quelques particularités de ſa vie que j'ai appriſes de mon pére & d'autres perſonnes célébres qui étoient de ce tems la. Toute fois, afin que ce que j'ai à dire de ce grand Homme ſoit plus intelligible & plus àgréable à ceux qui n'auront pas lù ſon hiſtoire, j'ai été convié, contre mon prémier deſſein, par une perſonne Illuſtre, de faire un abrégé de la Vie de ce Prince en peu de paroles, pour en donner une connoiſſance générale, comme font les Géographes, qui découvrent à nos yeux le vieux & le nouveau Monde dans une petite Carte;

Carte ; n'y ayant pas de doute que ce portrait racourci d'un Homme si extraordinaire ne fasse goûter avec plus de plaisir ce que je sçai de particulier de sa vie : & de plus il fera voir en même tems à tout le monde les fondemens sur les quels ce Prince à bâti la puissante République des Provinces Vnies des Pays-Bas.

Leçons Elémentaires D'Astronomie Géométrique & Physique, par Mr. L'Abbé De la Caille, de l'Académie Royale des sciences, de celle de Prusse, & de l'Institut de Bologne ; Professeur de Mathématiques au Collége Mazarin. N. E. revûe corrigée & augmentée. 8. Paris 1755.

* Les Léçons contenues dans ce Livre pourront servir d' Introduction à la lecture des sçavans Ouvrages qui ont paru en grand nombre sur différente parties de l'Astronomie, l'Auteur les à écrites principalement pour remplir le tems de ses exercices au Collége Mazarin, & parce qu'il n'y avoit pas d' Elémens d' Astronomie, où le Géométrique & le Physique fussent joints ensemble avec quelque ordre de méthode, & d' instruction. Il renferme dans celui-ci tout ce qu'il y à de plus curieux dans l'Astronomie ancienne & moderne. Sa façon d' exposer des

sujets si sublimes, inspire par sa lecture un esprit de récherche, qui produit l'envie d'approfondir davantage, de voir par soi-même, & de calculer. La vue de ce spectacle si magnifique, & ces récherches si capables d'occuper entiérement les plus grands génies, ne seroient après tout qu'un pur amusement, s'ils ne nous portoient sans cesse à admirer la grandeur & la sageſſe de Dieu, à le louer & à lui marquer notre reconnoissance, & si les Hommes n'avoient sçu entirer parti, pour le bien de la société. L'Astronomie en effet est l'arbitre de la distribution civile des tems, elle est l'appui de l'histoire par ce qu'elle est l'ame de la Chronologie, & de la Géographie, elle est l'unique guide des Navigateurs.

Mélange Litteraires & Philosophiques, Composés d'extraits nouveaux de Jugemens sur quelques auteurs anciens & modernes, de Pensées, mémoires Observations, & autres piéces intéressantes. Ouvrage Périodique par une Société de Gens de Lettre. *Omnibus æqui.* 8. Berlin 1755.

* Les auteurs de ce Nouvel ouvrage Périodique promettent d'en publier deux à trois feuilles tous les quinze jours, ce qui formera un

un Journal intéreſſant, s'ils rempliſſent éxatement les engagements qu'ils s'impoſent, dans l'avertiſſement préliminaire. Leur deſſein eſt d'inſtruire, ils ne parleront jamais d'ouvrage médiocres encore moins de ceux dont les matiéres trop ſublimes, & trop élévées ne permettront pas d'en parler d'une maniere intelligible pour le plus grand nombre des lecteurs, promettant d'eviter le pédantisme leurs ſoins ſera de ne pas traiter ſuperficiellement, ce qui méritera d'être approfondi. Ils ne s'aſtraigneront à aucun ordre; ce Journal ſervira à l'inſtruction, comme à l'amuſement. Ils tireront quelques fois des Anciens le ſujet de quelques articles, ſans rabattre des matiéres trop connues, & principalement des auteurs modernes les morceaux les plus intéreſſant de Litterature, de Philoſophie, & d'Hiſtoire &c. Le début des quinze prémiére feuilles, eſt un choix agrêable qui répond à l'idée qu'ils endonnent, dont la continuation fera ſeul le ſuccés dans un tems ou le grand nombre d'ouvrages periodique donnent du choix à ceux qui ne les tiennent pas tous.

Recueil des Rits & Cérémonies du Pélerinage de la Mecque au quel on à joint divers Ecrits relatifs à la Religion, aux Sciences, & aux Moeurs des Turcs par

Mr. Galland, Interpréte du Roi. 8. Paris 1755.

* Un séjours assez long de l'auteur dans les pais Orientaux, l'étude qu'ils y à fait des Langues Turcque, & Arabe, les liaisons qu'il y à eu avec divers scavans Musulmans, ce qu'il à eu occasion de voir par lui mémé; Lui à fait rémarquer le faux des Relations qu'ont donné plusieurs voyageurs & autres personnes qui ont écrit sur la Religion & les moeurs des Turcs. C'est pour en détruire les Erreurs qu'il à traduit de l'Arabe, Les Rits & Cérémonies du pelerinage de la Mecque, Le Catéchisme Musulman, & du Turc, La Dissertation sur les sciences des Turcs. Cette Dissertation séroit régardée comme une piéce suppolée, si on ne savoit qu'il y à dans la plupart des Villes de l'Empire Ottoman, des Ecoles publiques, & dans les principales des Colléges fondés pour l'instruction & l'Entretien de ceux qui s'appliquent aux Sciences, & sur tout à celles de la Réligion & de la Loi l'Aureur diversifie cet ouvrage, par une Relation de l'Isle de Chio, & celle de la marche, & des Cérémonies du mariage de la Sultane Esma.

Traité de la Fugue & du contre point divisé en deux parties, par Mr. Marpurg. 4. Berlin 1756.

* Ce

* Cet nouvel ouvrage de Mr. Marpurg sur la Fugue ou suite harmonieuse des Tons, n'est pas moins curieux que les principes du méme auteur annoncé le mois passé. De tous les genres de composition, la Fugue est la seule qui se soit toujours soutenue contre les capriees de la mode. Les siécles ne l'ont point fait changer de forme; & les Fugues composées il y à cent ans, sont encore aussi neuve que celles de nos jours. Il ne manque pas de livres de composition, comme le remarque Mr. Marpurg. Mais outre que les mellieurs en sont devénu rares, tous ne traitent pas cette matiére à fond, Ce qui à engagé notre auteur, à composer celui-ci, avec la précaution de ne rien obmettre, aprés avoir étudié & combiné les Fugue des auteurs les plus célébres, commes Frescobaldi, de Bach, Handel, les Calviéres, Daquins, Rameau, Matthéson, & Scheibe &c.

Cause Bizarre; ou Piéces d'un Procés Eccléfiastico-civil, Intenté contre un Academicien & son Epouse, pour un Mot, qu'on supose étre échapé a cette Dame dans l'intérieur de son Cabinet. *Tant il est impossible qu'un Philosophe, méme réligieux n'éprouve, de façon ou d'autre la malice des Faux dévots.* Penfées sur le Fanatisme. 8. Berlin 1755.

* Le motif de Discuſſion dont il ſagit dans cette cauſe, entre Mr. de Prémontval, & ſon Epouſe d'une part, & le Directoire de la Maiſon des Orphelins de l'autre, a pour objet un jeune garçon que Mr. de Prémontval à pris de la ditte maiſon, aprés avoir paſſé à ſon ſujet un Contract avec le Directoire pour un terme de ſix Années, pour quel tems il s'eſt engagé de le former & de lui apprendre les ſciences dont ſon eſprit ſeroit ſûceptible. Il paroit par les piéces de procédure que Mr. de Prémontval l'ayant pris en amitié ſe propoſoit de l'adopter pour ſon Enfant. Dans le tems que le Directoire à trouvé à propos de reprendre le dit garcon, par force, d'auprés de Mr. de Prémontval; l'accuſent de lui faire négliger non ſeulement ſon Chriſtianisme, mais de lui inſpirer même des ſentimens d'irréligion. Comme auſſi ſon Epouſe, d'avoir dit au garçon en parlent de la Divinité; *Va; Jeſus-Chriſt n'eſt que le fils d'un Charpentier. Comme toi d'un Jardinier.* Voila le ſujet du procés. Mr. de Prémontval s'écrie en faux, & débat ſa cauſe avec plus de vigueur que ceux qui l'attaquent. Il eſt vrai que dans le ſtile du Barreau, celui que l'on entend a toujours raiſon, & on n'entre voit celle de la partie que par la critique qui en eſt faite.

L'Adepte

L'Adepte Moderne ou le vrai ſécret des Franc-Maçons. Hiſtoire Intéreſſante. 12. Londres, Imprimé cette Année.

* Ce Roman eſt amuſent par la variété des Hiſtoires qui en font les ſujets. La principale qui occaſionne les autres. C'eſt un philoſophe, qui diſpoſe de ſommes immenſes, du quel la ſageſſe & la morale alloient toujours de pair pour l' inſtruction d'un fils, ſans lui rien réfuſer, à la plus belle dépenſe, ni même au luxe; ſans que celuici en connu la ſource. Cet Homme aſſiſtoiet tous les malheureux. Il ne falloit que lui détailler quelque état de miſére pour qu'il y ſubſtitua une fortune proportionnée aux facultés de ceux qui en étoient les objets. Ce qui fit naitre des ſoupçons à ſon ſujet & lui attirérent des disgraces dont il eut le bonheur de ſe dégager. Aprés une longue ſuite d'événemens, Il confi à ſon fils le ſécret de ſa poſſeſſion de la pierre Philoſophale, C'eſt lui dit il, le fameux ſécret des Franc-Maçons, c'eſt avec raiſon qu'ils ventent leurs origine de puis Salomon, qui eſt un de ceux qui à le mieux connu cet art, par le quel il à contribué à l'oeuvre de la conſtruction du Temple, Dans leurs origine tous les Franc-Maçons furent philoſophes leur union n'avoit pour but que le bien

public, & l'éxercice de la Charité, mais les choſes ont bien changée depuis ces tems; nos maitres reconnurent avec douleur, qu'en augmentant leur nombre, ils ne multiplioient pas les Sages, ils reſolurent de ſe renfermer dans des bornes plus étroites. On laiſſa aux Franc-Maçons leurs ſignes & leurs cérémonies miſtérieuſes, mais on ceſſa peu à peu de leur en donner la Clef, & bien tot tout le corps entier ne connu plus ce que ſignifioient leurs uſages qu'ils ont pourtant conſervés, & l'expérience à fait voir combien nos péres ont agi ſagement en retirant ce ſécret; ces aſſemblées qui dans leur origine ſe tenoient pour ſe communiquer mutuellement leur lumiéres, & agiter de quelle maniére on pouvoit procurer le bien public, ſont devenues des orgies, on à réçu ſans choix, & ſouvent par des vues ſordides les hommes les plus dépravés, & ſouvent l'on n'a d'autre vue en ſe faiſant Franc-Maçon qu'une curioſité puerile.

Les ſonges d'Epicure, traduits du Grec par Mr. le Docteur Ugt vogt profeſſeur en langues orientales au Collége de Richel, & publiés par Mr. le Chevalier D * * * 12. Paris 1755.

* Les

* Les ſonges d'Epicure, ſont diverſifiés, ſur Les plaiſirs, La fête de l'Amour, Les Larmes ſur la mort d'Isméne, La Folie. Ce ſont des fixions alégoriques qui portent des traits ſur les divers genre de vie de nos jours, ſoit pour la volupté, ou pour d'autres excès également blamables. Zénon qui fait le Mentor des merveilleux rêves d'Epicure, lui explique tout ce qui lui paroit extraordinaire, & lui fait ſentir que les Folies & les extravagances qu'il découvre en divers perſonnages, ne ſont pas moins réels dans ceux qui paſſent à nos yeux pour ſage, par la ſeule différence que ceux-ci ſavent ſe cacher, & les produiſent ſous d'autre faces, moins rébutants.

La Nouvelle Cuiſine avec de nouveaux menus pour chaque ſaiſon de l'Année qui explique la façon de Travailler toutes ſortes de Mets, qni ſervent aujour d'huy en gras & en maigre; tres utile aux perſonnes qui veulent diverſifier une Table par des Ragouts nouveaux, Pour ſervir de continuation au nouveau Traité de la Cuiſine. 3 Vol. 12. Paris 1752.

* Ce Titre ſe fait aſſés entendre, c'eſt l'expérience, & l'uſage qui en doit découvrir

vrir la bonté, il y à quelques figures de Table, a grands & petit couvert avec l'arrangement des plats.

Les Egaremens de Julie. 2 Vol. 12. Paris 1755.

* Le récit des fautes d'autrui peuvent servir de léçons à ceux qui les enviſagent dans un principe qui tent à fortifier l'horreur du vice, & l'amour de la vertu, ſans quoi les exemples d'égaremens ſont toujours dangéreux. Ceux de Julie & ſes avantures, produiſent des circonſtances qu'il ne faut ſavoir que pour les éviter.

Traité de la conſervation des Grains, & en particulier du Froment, par Mr. Du Hamel Du Monceau, de l'Académie Royale des Sciences, de la Société Royale de Londres, Honoraire de la Société d'Edimbourg, & de l'Académie de Marine, Inſpecteur général de la Marine, avec Figures en Taille-douce. 12. Paris 1754.

* Nous avons mentionné l'excellent Traité de la Culture des Terres, Rien ne pouvoit mieux aſſortir les Travaux de l'Auteur, que ce qui tent, à la conſervation de ſes productions,

ons, & principalement de celle des grains. Quoi que l'auteur dirige ſes avis, à la ſituation particuliére de la France, & à l'état de ſa culture; ils ne ſeront pas moins praticables, & utils aux autres pais, qui au bien général en feront uſage. Le grand but de l'Auteur, c'eſt de pourvoir toujours à une abondance ſuffiſante de grains, précautions, qu' il recommande aux Villes, aux communautés, & méme aux péres de famille. Les grains ne reuſſiſent pas toujours en France, non plus qu'en Eſpagne. C'eſt de la récolte des Années abondantes qu'il veut que l'on forme des magazins; ou greniers aſſés abondans, pour ſuppléer à celles qui en manquent, & prévenir la chéreté qui en eſt une ſuite toute naturelle. Cés avis ne ſeroient pas d'un grand ſécours, ſi ſes récherches ne le mettoient en méme tems en état dindiquer les moyens de la conſervation l' Auteur n'avance rien que ſur des faits d' expériences, que l'Académie a marquée au coin de ſon approbation. Pour en rendre l'uſage plus intelligent il y à douze Eſtampes qui répréſantent les machines inventées, & miſes en uſage, ainſi que des modelles de gréniers dont la ſituation, comme la conſtruction, n'eſt rien moins qu'indifférente pour la conſervation des Grains.

Pro-

Projet d'une Encyclopédie Réduite.

Le Service que Mr. Le Professeur Formey, secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Berlin, va rendre à la République des Lettres en Réduisent le Grand Dictionnaire Encyclopédique des Sciences dans une forme que les moins opulent pourront acquérir, mérite ici sa place. Il ne donnera que l'essentiel des Dissertations longues & étendue, pour reduire le tout à un précis aussi clair & intelligible que l'ouvrage méme. Les figures en seront supprimées Le Lecteur en jugera mieux par la communication entiére de ce qu'il en écrit lui méme au Libraires.

* Le succès de *l'Encyclopédie* paroit à présent bien décidé. Les commencemens de ce grand Ouvrage ont été traversés de plus d'une maniere; mais c'est des obstacles méme qu'il a tiré sa force, & son acheminement à la perfection. Si le Public avoit d'abord de la peine à donner sa confiance aux promesses des Auteurs de cette vaste entrepriſe, aujourd'hui il convient généralement que ces Auteurs rempliſſent leurs engagemens de mieux en mieux, à mesure qu'ils avancent dans l'exécution, & que chaque nouveau Volume enchérit sur ceux qui l'ont précédé. Ce-

Cependant il reste toujours un inconvénient irremédiable dans la publication de *l'Encyclopédie*, c'est le prix considérable de ce Livre, que permet à peu de personnes d'en faire l'acquisition, sans compter que la grosseur des Volumes, & l'immensité des détails, ne conviennent pas à tout le monde. C'est ce qui a fait naître à des personnes d'un mérite distingué, & d'un jugement sûr, l'idée d'une *Encyclopédie reduite*, où l'on conservât, dans une juste précision, tout ce qui généralement parlant peut intéresser les Lecteurs qui aiment à s'instruire. Ces mêmes personnes m'ont proposé de me charger de cette réduction. J'ai crû, après avoir réfléchi mûrement sur l'utilité de ce travail, devoir répondre à l'invitation qui m'étoit adressée; & je me suis déterminé à mettre incessament la main à l'œuvre. Je vais donc publier Volume après Volume; *l'Encyclopédie réduite*, de façon que j'atteindrai bientôt les Encyclopédistes; & alors je donnerai régulièrement un Volume de la réduction six mois après que celui du grand Ouvrage auquel il répondra, aura paru.

Mon Abrégé, à ce que j'espère, contiendra véritablement l'essence de l'Original; tous les Articles sans exception y seront, avec les définitions, les explications, & les exemples, qui me paroitront d'une nécessité indispensable; mais, supprimerai toute les longueurs de raisonnement, soit en Métaphysique, soit en Jurisprudence, soit en Morale, toutes les démonstrations de Mathématique,

matique, toutes les manœuvres des Arts, en un mot tout ce qui me paroitra n'être pas de la compêtence & de l'usage du gros des Lecteurs. Il y aura abondamment dans ce qui reste après ces soustractions, déquoi former un Dictionnaire tres agréable & très intéressant, qui par la commodité de son format & la modicité de son prix pourra entrer dans tous les Cabinets. Quand ce ne seroit qu'une Table raisonnée de *l'Encyclopédie*, cela devroit suffire pour le faire rechercher; mais j'ai dessein de le rendre recommandable par d'autres endroits. Comme les *Encyclopédistes* ne sont point infaillibles, & ne prétendent pas l'être, on se permettra de retoucher aux Articles qui pourroient en avoir besoin; & c'est dans cette vuë que je prie tous les Amateurs des Sciences & des Belles-Lettres de me fournir, pendant que je serai occupé à ce travail, les corrections, additions aux Articles déjà existens, ou Articles même nouveaux, qu'ils croiront propres à enrichir *l'Encyclopédie réduite*. Je ferai honneur de ces dons à ceux qui le souhaiteront, en mettant leur nom à la fin de ce qu'ils auront donné; & en général je destinguerai soigneusement tout ce qui sera tiré de *l'Encyclopédie* d'avec ces secours étrangers, ou d'avec mes propres Remarques. C'est dans la vuë d'obtenir les premiers que je fais imprimer ce Projet, & que je le répans autant qu'il m'est possible Il n'est pas nécessaire de dire, qu'il seroit superflu de m'envoyer des Additions qui fussent contraires à la Religion, au Gouvernement, ou aux bonnes Mœurs.

Je compte de réduire chaque Volume *in folio* de l'Encyclo[illegible]e à un Volume à deux colomnes grand *in octavo*, o[illegible]*edian in quarto*. Je n'ai pris encore d'arrangemens avec aucun Libraire pour l'impression; c'est à ceux d'entre ces Messieurs auxquels ce Projet parviendra, à faire eux-mêmes leurs reflexions sur cette entreprise, & à me communiquer leurs idées sur la maniere de l'exécuter.

Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn882854267/phys_0034
DFG

SUPPLÉMENT
ou
Catalogue Raisonné,
des Livres nouveaux, anciens ou rares,
qui se trouvent à Hambourg,
chés
PETIT, & DUMOUTIER,
Libraires & Négocians de Papier, près du Pont de la Bourse.

Pour le Mois de Mars 1756.

Dictionnaire Portatif de la Langue Françoise, Extrait du grand Dictionnaire de Pierre Richelet. Contenant tous les mots usités, leur genre & leur définition, avec les différentes acceptions dans les quelles il sont emploïés au sens propre comme au figuré. 8. Lion 1756.

* La commodité que l'on trouve dans l'abréviation d'un Dictionnaire, qui le rend portatif, donne un gout décidé à cette nou-

velle méthode dont le ſuccés de ceux qui ont deja parù rédigé de méme eſt la preuve. Ils ſervent à ceux dont les facultés trop bornées ne permettent qu'un debourſé modique, comme à ceux qui n'ont pas aſſez de loiſir pour conſulter en ouvrage étendu, ou que la groſſeur d'un volume rebute. Celui-ci réunit dans un Manüel commode à tout le monde, tous les Mots uſités dans notre Langue, leur genre & leur définition, avec les différentes acceptions dans les quelles ils ſont emploïés au ſens propre comme au figuré.

Les Comparaiſons & les ſentences de Démophile, & de Démocrate, Traduites du Grec, par Mr. Jaques Emanuel Roques, Maitre ès Arts, Conſeiller Eccleſiaſtique de Madame la Régente de Heſſe Hombourg, & Paſteur de l'Egliſe Françoiſe de Hameln. 8. Leide 1756.

* Le ſens de ces Pythagoriciens que l'auteur explique heureuſement, ſera un préſent agréable au public. La Traduction de ces petits ouvrages philoſophiques ſont du nombre deceux aux quels un lecteur qui réfléchit ne ſauroit refuſer ſon ſuffrage. Ils renferment des penſées dignes non ſeulement d'entrer en paralléle avec tout ce que nous liſons de mieux ſur la morale, chez les auteurs

teurs Payens les plus estimés, mais digne même des siecles les plus éclairés du Christianisme, nous avons dans ce genre, Le Bramime Inspiré, & sous un autre Titre Oéconomie de la vie Humaine.

Lettres Apologétiques, dans les quelles on justifie la Réligion & la Probité de Mr. Arouet de Voltaire, contre les reproches de ses Ennemis; avec la Lettre de Sir Samuel Bickerstaf, Ecuyer du célébre Astrologue Isaac, à Milord Jean Davers, sur ce judicieux & agréable Ecrivain. 8. Londres 1756.

* Cette brochure est plutot une ironie contre Mr. de Voltaire, qu'une justification de sa Réligion, & de sa probité, puisqu'on y relève à l'égard du prémiér, ce que sa plume à lachè de plus mordant, entr'autre on y annalyse cés traisè vers, sur l'Immortalité de l'Ame.

L'ETERNEL Abbé de CHAULIEU
Paroitra bientôt devant DIEU

ie.

L'autre jour, à son Agonie,
Son Curé vint, de grand matin
Lui donner, en Cerémonie,
Avec son Huile & son Latin,

Un Passeport pour l'autre Vie.
Il vit tous ses péchés lavés
D'un petit mot de Pénitence;
Et reçut ce que vous Scavez
Avec beaucoup de bienséance.

On n'y developpe pas de meilleur traits, sur son Caractére de probité. Ce qui est suivi de, La Matrone D'Ephese, ou le Modelle des Veuves. Cantate Burlesque.

Grammaire Françoise, Réduite en Table à l'usage des Dames, & des autres Personnes qui ne savent pas le Latin. 3 Vol. Avec l'Introduction à la méme. 8. Berlin 1756.

* Cette Grammaire de Mr. Choffin parû pour la prémiére fois il y à une dixaine d'Année, sa bonté lui à donné un succés assés rapide pour que son entiére distribution ait obligé les Editeurs d'en donner cette nouvelle Edition. C'est véritablement ce que l'on à de plus parfait en ce genre, pour la Langue Françoise, expliquée par l'Allemande, & sans entrer dans un plus grand détail, cet annonce séra ágréable au public áprés en avoir été privé prés de deux ans.

Dictionnaire Philosophique Portatif, ou Introduction â la connoissance de l'Homme, secon-

seconde édition, Revûë, corrigée & augmentée considérablement. *Felix, qui potuit rerum cognoscere causas.* 8. Lion 1756.

* La prémiére Edition porte simplement le titre de Dictionnaire Philosophique, l'ajoute de portatif qui lui est propre, vérifie notre conjecture du prémier Article de cette feuille. Celui-ci qui traite de la connoissance des Caractéres, est amusant & Instructif l'explication que l'Auteur donne, au matiéres de ce corps complet de Philosophie Morale, est tiré des mêlieurs Auteurs, les Articles les plus important, sont terminés par des vers qui en constatent la preuve, nous en donnons ici l'exemple.

Distrait.

Un homme distrait est celui qui ne fait point attention à ce qu'on lui dit, parce qu'il est trop occupé des objets extérieurs. La distraction à plusieurs causes: elle nait de la légéreté de l'imagination, qui nous détourne de l'application que demande un raisonnement; elle vient souvent aussi du peu d'importance des choses que l'on nous dit, & qui ne nous affectent pas assez pour les suivre; quelque fois du mépris que nous faisons des sots; & enfin de la grande viva-

cité de l'esprit, qui nous entraine avec rapidité d'un objet vers un autre. Toutes ces sortes de distractions sont des défauts qu'il faut tâcher d'éviter dans le commerce de la société.

Portrait Du Distrait, de Regnard.

C'est un homme étonnant & rare en son espéce :
Il rêve fort à rien, il s'égare sans cesse,
Il cherche, il trouve, il brouille, il regarde sans voir ;
Quand on lui parle blanc, souvent il repond noir.
Il vous dit non pour oui, pour oui non, il apelle
Une femme Monsieur, l'homme Mademoiselle ;
Prend souvent l'un pour l'autre, il va sans savoir où.
On dit qu'il est distrait, mais moi je le tien fou.

Conseils pour former une Bibliothéque peu nombreuse, mais choisie. N. E. Corrigée & augmentée ; suivie de l'Introduction générale à l'étude des sciences & Belles-Lettres par Mr. De la Martiniere. 12. Paris & Berlin 1756.

* Cet

* Cet ouvrage est originairement de Mr. Formey, comme nous l'avons rapporté à page 83. seconde partie de ce Catalogue. Ce savant distingué par ses productions avoit dressé cette Bibliographie pour un Seigneur à qui il ne pouvoit rien refuser. L'Utilité de cette Nomenclature en à multiplié les Editions, mais celle-ci ne leur est pas entiérement conforme Mr. de la Martiniere, y a fait des changemens sans-doute pour approprier d'avantage ce livre au gout de la Littérature Françoise. Mr. Formey qui écrit en Allemagne avoit parlé comme il convenoit, de plusieurs Livres connus en ce Pays la, & qui le sont tres, peu en France, Cette partie en est rétranché, & l'auteur à substitué en leur place une Bibliographie toute François & tout à la moderne, mais la prémiére forme de cet ouvrage obtiendra toujours la préférence des connoisseurs. Si tout les auteurs ne sont pas également admisible en France, leurs ouvrages n'en sont pas moins excellens, & digne d'occuper des places dans les Bibliothéques les mieux choisies, l'Introduction à l'érude des sciences & des Belles-Lettres qui termine l'ouvrage est tres bon. Si cet objet devroit étre néssessairement lié au conseils; ceux qui possédeut l'ouvrage de Mr. Formey, peuvent se dédomager par l'emplette du petit ouvrage intitulé. La Clef des sciences.

Sup-

Supplément pour servir d'Introduction aux Anecdotes Historiques, Militaires, & Politiques, par Mr. l'Abbé Raynal, de la Société Royale de Londres & de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Prusse. Tome Troisiéme. 12. Amsterdam 1756.

* Ceux qui possédent les deux prémiere parties de cet ouvrage en récévront avec agrément cette derniére partie, elle est divisée en quatre livres, le premiér, fait l'Histoire de l'élévation de Charles-quint au Trône de l'Empire en 1519. & les principales circonstances de sa vie & de son régne. Le sécond celle de son abdication de l'Empire, en faveur de Philippe II. en 1556. le Troisiéme Rapporte l'Histoire de la Guerre de Navarre. Le dernier forme des ajoutes au courant des deux prémier Volumes, un Recueil des bon mots de Charles-quint, & de François prémier, des Traits rémarquables sur la jalousie qui régnoit entre ces deux Princes, & sur celui de leur Caractéres.

Pensées Raisonnables opposées aux Pensées Philosophiques, avec un Essais de Critique sur le Livre intitulé Les Moeurs, & la Lettre de Gervaise Holmes à l'auteur de celle sur les Aveugles, par Mr. For-

Formey. *Relligio vincat*, noſtræ ſit regula vitæ. Ant. Luc. L. I. V. 764. 8. Leyde 1756.

* Il eſt de notorité publique, que la Réligion gémit ſous la multitude didées que l'impie & l'incrédule repandent de tous cotté ſur ſes vérités fondamentales. L'Auteur à découvert à divers égards, le danger & la Turpitude de ces ſortes dempoiſonneurs dans ſon philoſophe Chrétien. Il prend occaſion des Penſées Philoſophiques, pour combattre dans cet auteur anonime, qui peut être ne lui eſt point inconnu, La façon de penſer de tant d'autres qui ne réfuſent pas de ſe faire connoitre à plain. Nous ne pouvons mieux donner l'idée de cet ouvrage, que par les Réfléxions préliminaires de l'auteur. *Il y auroit une eſpéce de contradiction dans le titre que nous donnons à ce petit ouvrage, la raiſon ne pouvant jamais être en contraſte avec la Philoſophie, s'il n'étoit aiſé de ſe rapeller l'avertiſſement que St. Paul donnoit aux fidéles, dès la naiſſance du Chriſtianisme* : que nul ne vous ſéduiſe par une Philoſophie fauſſement ainſi nommé. *De tout tems l'on à fauſſement donné le nom de Philoſophie à mille doctrines qui nont d'autre fondement que les travers d'eſprit de leurs auteurs*, Gens ratione furens, & mentem paſta chimæris.

C'eſt donc pour détourner les effets dangereux de cette prétenduë Philoſophie, ſi à la mode de nos jours, que j'ai crû devoir faire l'Analyſe des idées, qui régnent dans le petit ouvrage intitulé Penſées Philoſophiques, *d'une maniere qui convainquit tous ceux qui voudroient y aporter un dégré ſuffiſant d'attention, qu'il n'y eut jamais rien de moins philoſophique que cet écrit. Il ne ſuffit pas d'impoſer un nom aux choſes pour leur faire revêtir le caractére que ce nom exprime.* Spinoſa *a bien qualifié ſon ſyſtéme* Démonſtration Géométrique, *par ce qu'il lui en avoit donné la forme & l'aparence. Il en eſt de même de ceux qui s'anoncent aujourd'huy ſous quelque titre impoſant que ſi l'on recevoit un Avanturier, & qu'on ajoutat pleine croyance à tous ſes diſcours, ſans nul autre information.*

C'eſt pourtant ce qui arrive malheureuſement par raport à bien des Livres dont on inonde le Public, & plus malheureuſement encore par raport à ceux qui ont pour objet les matiéres importantes de la Réligion. On les lit avec avidité: & pour peu qu'il y ait du ſtile & de ce brillant qu'on a décoré du nom d'eſprit, on en parle auſſitôt comme d'ouvrages rares & merveilleux, aux quels il n'y a rien à répliquer. Il ne faut pas s'étonner ſi l'on ne prend pas à tache de refuter toutes les productions des Incredules; ce ſeroit couper les têtes

tes d'une Hydre toujours rénaissante. Il convient de l'aisser mourir le plus grand nombre de sa belle mort, de mépriser une infinité de traits qui s'mouſſent & tombent amortis aux piés des murs inébranlables de la vérité. Mais, comme un trop long silence pourroit paroitre une espece de preſcription contre-elle, & que les Libertins aiment à triompher de la moindre ombre d'avantage, il convient auſſi de leur faire voir de tems en tems, qu'il en coute peu à un homme qui a quelques principes, de les convaincre de ces defauts qui régne dans tous leurs Ecrits. Il n'importe qui ſoit l'auteur des Penſées Philoſophiques; je dirai ſeulement que ce n'eſt point celui qui a été déſigné par l'auteur des Penſées Chrétiennes. Aucune raiſons perſonnelles n'a influé ſur mon entrepriſe, comme auſſi aucune n'auroit pu m'en détourner. Ceux qui n'ont point d'égards pour Dieu & pour la Religion, n'en ſauroient éxiger des autres

Quelque abréviation que nous ayons faits de cet introduction préliminaire l'amour de la verité nous à fait paſſer les bornes de cette feuille.

La Nobleſſe Commerçante. 8. Londres 1756.

* La Taille douce du Frontiſpice faiſant alluſion au Traité repréſante un Gentilhomme,

homme, qui las de vivre dans l'infortune, l'inutilité montre ſes marques de Nobleſſe, un Ecuſſon, un Tymbre ou casque d'armoiries & un parchemin qui renferme ſes titres, préſens de la naiſſance dont il n'a tiré aucun fruit. Il s'en détache & va s'embarquer pour ſervir la Patrie en s'enrichiſſant par le Commerce. C'eſt pour inciter la Nobleſſe qui n'a pour bien que ſes titres, que l'auteur repréſante d'un cotté leur miſére, pour ouvrir de l'autre une route qui tent à leurs en procurer de rèels en place des imaginaires, au prémier égard il dit dans un endroit. *Ce n'eſt pas du centre du Luxe ni du ſein d'une pompe bruyante, qu'on peut entendre les ſoupirs d'une Nobleſſe qui gémit au loin en mélant ſes l'armes avec celles du Laboureur. Il ne faut pas même la juger par quelques échapés de la croupe qui viennent de tems à autre ſolliciter un procés ou mendier une protection dans cette Capitale. Ces malheureux d'autant plus malheureux qu'ils ſont Nobles, nous dérobent une partie de leur miſére pour ne pas trop rougir. Ce voyage néceſſaire & ſouvent inutile dévore leur ſubſtance pour pluſieurs Années, & ailleurs pour l'encouragement. Devenez par ce Commerce des dieux tutélaires pour vos femmes & vos Enfans. Devenez pour la*

Patrie

Patrie les nourriciers des terres, la vie des arts, le soutient de la population, l'appui de notre marine, l'ame de nos Colonies le nerf de l'Etat, Les Instrumens de la Fortune publique. N'est-il pas tems de vous ennuier de Votre inutilité & de votre misére: Faut-il qu'ne opinion Gothique vous y tienne cloués à jamais; vous craignez le mépris & vous restez dans l'indigence; vous aimez la considération & vous êtes Nuls. Victimes éternelles du préjugé qui vous tue. Le régne de Louis le Grand, *fut le siécle du Génie & des conquêtes. Que le régne de* Louis le Bien-aimé. *Soit celui de la Philosophie, du Commerce & du bon-heur.*

Sommaire des Traités entre l'Angleterre, & Les Provinces-unies, qui regardent le sécours que les deux Puissances doivent se préter mutuellement en cas de besoin, 12. La Haye 1756.

* Cette brochure doit sa naissance à la circonstance du tems, ou il sagit de savoir la nature du cas ou ces Puissances sont en droit de réclamer le sécours stipulé par les Traités, seuls articles que l'auteur expose au yeux du Public, pour lui épargner la peine de les chercher dans des Recueils Volumineux,

la prémiére ſtipulation de ces ſécours eſt du Traité de Bréda en 1667. Art. 14. 15. 16. 17. l'auteur ſuit les Traités qui lui ont ſuccédés, ou ces mémes engagemens ſont rappellés & confirmés, la convention du ſecours que doit fournir l'Angleterre eſt de 10,000 Fantaſſins, & de 20 Vaiſſeaux de Guerre, Celui des Provinces unies, de 6000 Fantaſſins, & de 20 Vaiſſeaux de Guerre, voi-ci ce qui eſt rapporté du cas exprimé dans le Traité de Barriére du 15. Nov. 1715.

Mais a fin d'empécher tout mal-entendu touchant le vrai ſens du 3me Article, elles ſont convenues par un Article ſéparé.

Que le cas de l'Alliance ſera tenu pour avenu, non ſeulement ſi l'un des Allies vient à être hostilement attaqué par une force d'Armée, mais auſſi en cas qu'aucun des voiſins vint à préparer des armemens contre l'un ou l'autre des Allies, ou à les ménacer, ſoit qu'il le fit par des Lévées extraordinaires de Troupes, ou par l'équippement de Flottes armées en guerre, ou d'aucun autre maniére quelleconque, qui donnât juſtement à craindre à l'un ou l'autre des Allies, & les obligent d'armer auſſi.

Acu-

Acajou & Zirphile, Conte, à Minutie. 12. 1756.

* Roman de Fée orné de traise Taille douces Acajou, fils unique d'un Roi, & Zirphile, fille unique d'un autre Roi voisin, recoivent l'un & l'autre à leur naissance des dons que les Fées invitées au festin leur départent mais qui selon l'usage des contes, sont traversés par la venüe inopiné d'une Fée malfaisante, qui ne dote que de malheurs, sans que les prémiéres en puissent empécher l'éficace, si ce n'est par quelque modification. Ce Roman forme en méme tems une Critique sur quelques défauts de nos jours sans l'intervention de fée.

Nouvelles Litteraires.

On reimprime actuellement à Lion, le Grand Dictionnaire de la Langue Françoise de Pierre Richelet. Augmentée de quantité de mots échapés à la diligence des anciens Editeurs, & presque entiérement refondüe, ce qui le rendra supérieur à toutes celles qui ont parù jusques à ce jour; ou, pour mieux dire c'est un présent tout nouveau que l'on prépare au Public, qui ne sera rétardé, que par les soins qu'exige nécessairement l'éxécution d'un ouvrage de cette conséquence, lorsqu'on veut le porter à sa dernière perfection.

de

de Berlin.

Il paroit ici un Projet en forme de Préface d'une nouvelle méthode intitulée: Eſſais ſur l'Art de ſénoncer & d'écrire corectement, par Mr. Paradis de Tavanes, chanoine du Chapitre de St. Paul, Clerc Régulier de la Congrégation de St. Lazare de Tavanes avec une explication en Allemand des régles les plus difficiles de la langue Françoiſe en faveur de la nation Allemande, traduite par Mr. Lohden.

L'auteur n'admet dans ſa Méthode que le ſeul article *Le La Les.* Il ſe propoſe d'y refondre l'ortografe ordinaire, pour en donner une nouvelle, moins incommode & beaucoup plus aiſée que la prémiére. Il y veut fixer le nombre des Caractéres de notre langue, en expliquer la valeur & la quantité; en attribuant à chacun d'eux le ſon qu'il conſerve, au commencement, au milieu, & a la fin des mots. C'eſt proprement la méthode d'écrire & de prononce de Mr. L'Abbé St. Pierre. Mr. de Voltaire, & quelques autres auteurs moderne en font uſage.

SUPPLÉMENT
ou
Catalogue Raisonné,
des Livres nouveaux, anciens ou rares,
qui se trouvent à Hambourg,
chés
PETIT, & DUMOUTIER,
Libraires & Négocians de Papier, près du Pont de la Bourse.

Pour le Mois d'Avril 1756.

Introduction à la Géographie Moderne, en deux partie : La prémiére contient un abrégé d'Astronomie, & un Traité de l'usage des Globes; La seconde, une connoissance succinte de toutes les parties de la Terre & de l'Eau ; de leur situation, de leur étendue, de leur qualité ; du Gouvernement, de la Réligion du Commerce & des Moeurs des peuples ; enrichie de tout ce qu'il y a de plus curieux & de plus intéressant, à

l'uſage de S. A. S. Monſeigneur Le Prince D'ORANGE & DE NASSAU, Stadhouder de ſept Provinces-Unies des Païs-Bas, &c. &c. &c. par J. Palairet. Agent de LL. HH. PP. les Etats Généraux, â la Cour Britanique. 3 Vol. 8. Londres 1755.

* L'Atlas qui accompagne cette Introduction, à été annoncé par les nouvelles avec pompe, Il contient 53 Cartes enluminées pour les diſtinction des Provinces, l'uſage au quel il eſt proprement conſacré, fait comprendre ſon utilité pour la belle jeuneſſe. M. Palairet, dit, que pour tirer tout le fruit qu'il peut procurer, il ſouhaite que le Lecteur ait ſon Atlas ſous les yeux en le liſant. Cette Géographie peut ſervir à trois cours. Le prémier, peut ſe borner aux diviſions générales des principaux païs du Monde, à leurs Villes capitales, aux principales riviéres, montagnes, mers, &c. Pour le ſécond, on peut joindre à l'hiſtoire générale de tous les païs, la deſcription de tous les lieux marqués d'un aſtérisque. Le reſte peut s'apprendre au troiſiéme cours dans le même ordre qu'on le trouve, l'auteur n'ayant pas donné un nombre égal de cartes de chaque Etat, ce ſera aux perſonnes intelligentes à diriger la diviſion des léçons ſuivant la capacité de leurs pupilles ou éléves. Me-

Mémoires du Comte de Banesston, Ecrits par le Chevalier de Forceville. 2 Vol. 12. Paris sous titre de la Haye 1755.

* Le Chevalier de Forceville, ayant découvert le Comte de Banesston en Angleterre dans un Chateau antique, lugubre, & solitaire, ou il s'étoit retiré pour rompre tout commerce avec le monde, & pour y pleurer ses égaremens, une Epouse tendre, & un fils chéri. L'amitié qui avoit subsisté entre le Chevalier & le Comte engagea ce dernier à faire le récit de son histoire; dont l'essentiel àprés les prémiers écart de sa jeunesse, est celui de son mariage avec Mle. de Mareville, riche héritiére, un gout décidé les détermina a fixer leur séjours à une belle Maison de campagne, ou toute la noblesse voisine s'empressoient à s'allier leurs amitié. Une femme entr'autre nommée Léonore sçut si bien s'insinuer par ses intrigues qu'elle parvint à corrompre le coeur de Mr. de Banesston, & à suciter mille malheurs à l'innocence de son Epouse, le Comte ne découvrit ces horreurs, qu'au moment qu'elle alloit expirer par la prise d'un poison qu'elle lui avoit déstiné, voi-ci l'abrégé de sa confession. Vois, me dit cette femme, un exemple de la vangeance divine. Ecoute moi, & frémis. Je vais te révéler des sécrets qui te feront

abhorrer ma mémoire, mon coeur ne ta jamais aimé, j'ai seulement voulu te rendre Me. Baneston odieuse; ses vertus & la supériorité qu'elle avoit sur moi pour la figure, me la faisoient détester, aussi je ne laissai échapper aucune occasion de lui nuire & de t'aigrir contre elle, comme aussi de l'indisposer contre toi, Madame Marchand sa confidente dont les regard, m'éclairoient de trop près, je la fis noyer après avoir corrompus à cet effet l'équipage de ta gondolle. Lors que nous partimes de Venise j'écrivis un billet à Laurentia que je signai du nom de Madame Baneston pour l'engager de venir à Naples, ou s'étant rendu je le fis tomber dans le piége, sa vue fit sur ton ame l'impression que je m'étois attendue, tu crus être trompé, & tu voulus immoller ton Epouse, je n'empêchai ta rage que pour rendre sa condition plus cruelle, son fils qu'elle aimoit avec la derniere tendresse sçavois la consoler & diminuoit ses larmes, je résolus sa perte, & l'execution suivit de près. Je menai donc cet enfant au haut de ta maison, j'avoue que les caresses naïves & sa beauté auroient désarmé une ame moins barbare que la mienne, je le pris dans mes bras en vain ce malheureux me tendoit ses mains innocentes, dans ce moment j'apperçus ton carrosse, & je pris si bien mon tems qu'en le précipi-

tant

tant dans la Rue, il fut tomber aux pieds de tes chevaux. Ce nest pas tout : je ne tardai point de joindre au fils les manes de la mére, ce qui me fit commettre ce dernier attentat, ce fut l'envie de former avec toi un fécond mariage.

Ainsi pendant que j'empoisonnois ta femme à Naples, on égorgeoit par mon ordre à Paris mon époux. Enfin la perte de Madame Baneston t'ayant rempli d'indifférence pour moi, je voulus t'en punir en t'arrachant la Vie, j'en fuis moi méme la victime, je me trouvai si mal que mes femmes sans savoir ce qu'elles faisoient, mon fait prendre le poison que je te destinois. Voila le caractére de la personne en qui Mr. Baneston avoit mis une confiance aussi aveugle que Criminelle & le motif des larmes qu'il ne cessa de répandre le reste de ses jours.

Réplique des Commissaires Anglois : ou Mémoire présenté par les Commissaires de sa Majesté aux Commissaires de sa Majesté Très-Chretienne, le 23 Janvier 1753. En réplique à leur Mémoire du 4 Octob. 1751. concernant La Nouvelle-Ecosse, ou L'Acadie, avec une Carte enluminée de la Nouvelle-Ecosse & du Cap-Breton, de même que des parties

adjacentes de la Nouvelle-Angleterre & du Canada. 8. La Haye 1756.

* En rendant Compte des Mémoires des Commissaires Respectifs, dans la feuille du mois d'Octobre, seconde partie, nous en remarquames la défectuosité par le manque de cette réplique, qui en fait partie essentiel. Les mémoires précédens des Anglois contenu dans les trois volumes sont uniquement destinés à constater leur Limites & leur Droits: c'est dans celui-ci que les uns & les autres sont appuyés par des argumens & par une refutation de ce que les commissaires François avoient allégués. L'Auteur rémarque que les François ayant jugés à propos d'omettre cette piéce dans l'édition qu'ils ont donnée des mémoire des Commissaires, il s'assure que le Public lui saura gré de cette publication: dautant plus qu'on ne sait pas préciſement si les François seront si tôt prets à s'acquitter de la parole qu'ils ont donnée de la publier avec une réponse satisfaisante, trois ans s'étant déja écoulés depuis qu'elle à été communiquée à la Cour de France.

Mémoires du Chevalier D'Erban 2 parties. 12. Paris 1756.

* L'Intrigue de l'histoire du Chevalier D'Erban; est dans le gout de celle du Juge pré-

prévenu. Mr. Salvins dans la maison du quel il fut élévé eut autant de soins & de bonté pour lui, que pour son fils, & une fille unique, avec les quels il reçut une éducation convénable, à l'idée qu'il avoit qu'il pouvoit appartenir à un frere qu'il avoit aimé tendrement, qui étoit mort à la Guerre. Le jeune d'Erban qui surpassoit pour les qualités de l'esprit & du coeur, celles du jeune Salvins, & les marques de reconnoissance qu'il ne cessoit de rendre à Mr. & Me. Salvins lui acquirent une part distingué dans leurs amitié. Les sentimens qu'il avoit nouri des l'enfance pour Mle. Salvins, changérent de nature, il en fut alarmez par l'idée de sa prétendu inégalité de naissance, & quoi qu'il eut des certitude de n'etre point indifferent à Mle. Salvins, il obtin par les soins de Mr. Salvins du service sur Mer, sous Mr. du Gue-Trouin, il se distingua & couru bien des dangers, durand cet intervalle Mle. Salvins devint orpheline, & mal-traitée par des Tuteurs qui la vouloient marier à leur gré. D'Erban, revient sur ces entre-faits. Il cherche & trouve les moyens de tirer Mle. Salvins du Couvent, par les accidents qui en sont les suites, il à le bonheur de découvrir son pére & sa véritable famille, qui après les prémier mouvemens de la plus vive tendresse, lui apprennent les motifs de son Ex-

position & les mortelle douleurs que la pensée de sa perte avoient causées. Sa naissance le randent digne de la main de Mle. Salvins il sont unis par le mariage après l'avoir étés longtems de Coeur.

Nouveau Dictionnaire Historique, & Critique, pour servir de supplément ou de continuation au Dictionnaires Historique, & Critique de Mr. Pierre Bayle, par Jacques George de Chauffepié. Tome quatriéme. Q-Z. Fol. Amst. 1756.

* Les Lecteurs qui ont aquis les trois prémiers Volumes de cet Ouvrage, qui à paru successivement dans l'intervalle de cinq Année; en recevront avec plaisir ce quatriéme qui en fait la fin. On ne sauroit que louer le zéle & l'application de Mr. de Chauffepié, des soins qu'il s'est donné pour la perfection de cet ouvrage, qui seroit reduit à moins de la moitié, s'il avoit borné ses peines à la simple Traduction de l'ouvrage Anglois. Il en à non seulement rectifié le plus grand nombre d'articles, mais il l'a encore enrichi d'un tres grand nombre de nouveaux, de la vie & des ouvrages des Hommes les plus célébres de l'Europe, échapés à Bayle, ou qui ont brillés après sa mort on voit la distinction dans la Table ou régistre Alphabétique,

tique, les Articles qui ne sont que Traduit sont libres, ceux qui sont rectifiés & augmentés sont marquées d'une *, & les nouveaux sont indiquées par une. ☞. Un Ouvrage aussi utile place son auteur à côté de l'immortelle Bayle, dont les oeuvres, le Dictionnaire avec la préfante continuation forment déja douze volumes in folio qui à la suite des tems seront vrai-semblablement augmentés par l'indice des grands Hommes tant contemporains que ceux qui leur succéderont dans la carriére des Sciences.

Lettres Iroquoise, Nouvelle Edition revue & Corrigée. 2 Vol. 8. Irocopolis 1755.

* Cest un ouvrage Critique, & Satirique des moeurs du siécle, une imitation des Lettres Juives, mais l'auteur, n'en suit pas la même modération, une ironie trop outrée ne produit pas l'éffet de la simple répréfantation, du ridicule que l'on veut corriger.

Histoire de la Guerre de 1741. par Mr. De Voltaire. 2 Vol. La Haye 1756. 8.

* Mr. de Voltaire suit dans cet ouvrage sa Méthode ordinaire, de ne d'écrire les Evénemens Historiques, qu'a près avoir indiqué préliminairement la situation de l'Eu-

rope en général, & celle des affaires qui précédérent La Guerre de 1741. En suite il entame sa matiére par l'époque de la mort de l'Empereur Charles VI. dont la succession est disputée par quatre puissances dans le tems que son unique héritiére est reconnue dans tous les Etats de son pére, le Roi de Prusse prend la Silésie. Le Roi de France s'uuit à lui & au Roi de Pologne pour faire Elire Empereur, l'Electeur de Bavière Charles Albert, qui est déclaré Lieutenant Général des Troupes Françoises en Allemagne Récit de son Election, de ses succès, & de ses pertes rapides, narré des malheurs de l'Empereur, par l'abandon des Rois de Prusse, & de Pologne. La marche inutile de l'Armée du Maréchal de Maillebois en Bohéme, dans le tems que le Maréchal de Bellisle se sauve avec la sienne de Prague. En suite l'auteur revient à la situation des principales Cours, du démélé entre l'Angleterre & l'Espagne, de l'accession de la Hollande, des Troubles de l'Italie & la mort du Cardinal de Fleury. La situation de l'Empereur devient plus triste après la perte de la Bataille d'Ettingen, les François qui devoient le secourir abandonnérent ses Etats, Louis XV. soutient à la fois l'Empereur, Don Philippe son gendre, pour lui procurer un établissement en Italie, & le Prince Charles Edouard,

pour

pour l'aider à monter sur le Trône de ses ancêtres. Ce prémier volume est terminé par le recit de la Bataille Navale devant Toulon entre La Flotte Angloise, & les Escadres combinées de France & d'Espagne. Pour ne point allonger cet indice d'événements connu, il suffit de rémarquer que l'auteur continue son Histoire jusques à la mort de l'Empereur, & la termine par le recit des événements qui en furent les suites, jusqu'a la fin de 1747.

Poëme sur la Religion Naturelle, & sur la Destruction de Lisbonne, par Mr. De Voltaire. 8. Paris 1756.

* Mr. de Voltaire dédie ce nouveau poëme au Roi de Prusse, & à Madame la Margrave de Bareith, chacun séparément, en forme d'éxorde de la matiére qu'il traite, en suite vient un Epitre au Roy de Prusse, qui à pour Texte; que cést au bon Gouvernement à Calmer les malheureuses disputes qui troublent la société, en voici le commencement.

Oui je l'entent souvent de votre bouche auguste,
Le prémier des devoirs, grand Prince,
est d'etre juste,

Et

Et le prémier des biens, eſt la paix dans nos Coeurs.

Comment avez-vous pû parmi tant de Docteurs,

Parmis ces differends que la diſpute enfante,

Maintenir dans l'Etat une paix ſi conſtante;

D'ouvient que les Enfans de Calvin de Luther,

Qu'on croit de là les monts, batards de Lucifer,

Le Grec & le Romain, l'empeſé quiétiſte,

Le quakre au grand Chapeau, le ſimple Anabaptiſte,

Qui jamais dans les loix n'ont pu ſe reunir,

Sont tous ſans diſputer d'accord à vous benir;

C'eſt

C'est que vous etes sage, & que vous
êtes maitre.

Si le dernier Valois, hélas avoit sçu
l'être,
Jamais un Jacobin guidé par son
prieur,
De Judith & d'Aot fervent imitateur.
N'eut tenté dans saint Cloud la fatale
entreprise,
Mais Valois aiguisa le pognard de
l'Eglise;
Ce pognard qui bientôt égorgea dans
Paris,
Aux yeux de ses sujets le plus grand
des Henris;
Voila les fruits affreux des pieuses
querelles,
Toutes les factions à la fin sont cruelles.

Pour

Pour peu qu'on les ſoutienne on les voit tout ôſer,

Pour les anéantir il les faut mépriſer;

Qui conduit des Soldats peut gouverner des Prêtres,

Louis dans ſa ſplendeur éclipſa ſes Ancêtres,

Crut pourtant ſur la foi d'un Confeſſeur Normand,

Janſenius à craindre, & Quênel important.

Du ſceau de ſa grandeur il chargea leur ſotiſes,

De la diſpute alors cent cabales épriſes;

Cent Bavards en fourure, avocats, Bacheliers,

Colporteurs, Capucins, Jeſuites, Cordeliers,

Trouble-

Troublérent tout l'Etat par leurs doctes scrupules
Le Régent plus sensé les rendit ridicules. &c.

Pour le reste des Vers qui sont admirables, Mr. de Voltaire prouve par la Réligion Naturelle, que Dieu donne à tous les Hommes l'idée de la justice & la conscience pour les en avertir, comme il leur à donné tout ce qui étoit nécessaire, & que ce n'est que par les emplifications du raisonnement des Docteurs de toutes secte, que ces sentiments naturels mêmes sont comme étouffés, sans que leurs subtilité ait substitué quelque chose de meilleur. Ce qui fait le poëme sur la Destruction de Lisbonne, est magnifique, C'est l'examen de cet axiome, Tout est bien.

Discours Politiques. Tome 2 & 3. Amst. 1756. 8.

* L'accueil fait à l'ouvrage de Mr. David Hume, s'est trouvé proportionnée à l'importance des avis qu'il y donne du Commerce, & de ses différente branches son Discours a produit une émulation chés la plus part des Peuples, & la vérité des faits en est parvenue

nù jusques aux Souverains, l'attention que l'on donne aujourd'huy au Commerce, a produit chés diverses Nations nombre d'ouvrage, tous intéressans, par la différence de leurs Commerce de leurs intérets & de leurs situation. C'est pour rassembler ces differentes productions en Corps que les Editeurs en forment un Recueil comme une suite toute naturelle du Discours de Mr. Hume, & qu'ils se proposent de Continuer à mésure qu'il paroitra des ouvrages de ce genre. Voici ceux qui composent ces deux Volumes.

Essais sur les Intérets du Commerce Maritime. Considérations sur les Finances d'Espagne. Reflexions sur la nécessité de comprendre l'Etude du Commerce & des Finances dans celle de la Politique. Reflexions Politiques sur l'Etat présent de l'Angleterre, principalement à l'égard de ses Taxes & de ses Dettes, & sur leurs causes & leurs conséquences, par Mylord Bolingbroke. Discours prononcés au Parlement d'Angleterre dans la Chambre des Pairs, pour & contre la liberté du Commerce au Levant avec le Bill ou Loi intervenue à ce sujet. Essais sur la Nature du Commerce en général.

SUPPLÉMENT
ou
Catalogue Raisonné,
des Livres nouveaux, anciens ou rares,
qui se trouvent à Hambourg,
chés
PETIT, & DUMOUTIER,
Libraires & Négocians de Papier, près
du Pont de la Bourse.

Pour le Mois de May 1756.

Cours de Chymie, contenant la maniére de faire les opérations qui sont en usage dans la médecine par une méthode facile, avec des raisonnemens sur chaque opération pour l'instruction de ceux qui veulent s'appliquer à cette science par Mr. Lemery, de l'Académie Royale des Sciences Docteur en médecine. N. E. revue corrigée & augmentée d'un grand nombre de notes, & de plusieurs préparations Chymiques qui sont aujourd'huy

d'usage, & dont il n'est fait aucune mention dans les Editions de l'Auteur, par Mr. Baron Dr. en Médecine, & de l'Académie Royale des Sciences. 4. Paris 1756.

* La premiér Edition de, Cours de Chymie de Mr. Lemery parut à Paris en 1675 véritable Chef d'Oeuvre de ce genre, il s'en est suivi un grand nombre d'autres & Traduit en plusieurs Langues, personne avant Mr. Lemery n'avoit traité cette matiére avec cette clarté, pour l'utilité des opérations, & cet évidence dans la pratique, mais de grands Hommes qui ont bati sur de si bons fondemens ont poussés leurs lumiéres & leurs decouvertes à un plus grand degré de perfection, tels sont les Becchers, les Stahls, les Hoffmans, les Boerhave, & autres Chymistes célébres. Mais ces écrits étant séparés, ou mêlé avec d'autres productions de ces Sçavantes plumes. Mr. Baron à rassemblé ces précieux matériaux. Il s'étoit dabort proposé de retrancher toute la théorie de Mr. Lemery, & d'y en substituer une plus éxate; mais il s'est apperçu que le fond de l'ouvrage restoit toujours indispensablement nécessaire, pour servir de base à la connoissance des nouvelle découvertes, il s'est déterminé à conserver le texte de l'Auteur dans tout son entier

entier & à y joindre des notes critiques qu'il à rendues auſſi inſtructives qu'on le ſauroit déſirer, il y diſcute avec ſagacité les diverſes opinions des auteurs les plus célébres, & en y faiſant entrer les découvertes les plus intereſſantes qui ont été faites de nos jours. C'eſt une renaiſſance de Lemery, qui ſéra déſormais reconnu pour pére ou chef de la Chymie, ainſi que Rabelais l'eſt de la faculté de médecine en France.

Dictionnaire Hiſtorique de la Médecine, contenant ſon Origine, ſes progrès, ſes revolutions, ſes ſectes, & ſon Etat chez différens Peuples; ce que l'on à dit des Dieux ou Héros Anciens de cette Science; l'Hiſtoire des plus célébres Médecins, Philoſophes ou Perſonnes Savantes de toute Nation qui ont concouru à ſon avancement; des fameux Anatomiſtes, Chirurgiens, Botaniſtes & Chimiſtes; avec l'expoſition de leurs ſentimens & de leurs découvertes & le Catalogue de leurs principaux ouvrages; le tout d'après ce que les meilleurs auteurs ont écrits ſur cette matiére. Par Mr. Eloy, Médecin conſultant de S. A. R. Madame la Princeſſe de Lorraine, & Penſionnaire de la Ville de Mons. 2 Vol. 8. Liége 1755.

* Ce Titre est emple & expréſif, il ſuffit d'ajouter que Mr. Eloy avertit que ce Dictionnaire n'eſt qu'un amas de matériaux étrangers, & que ce qui vient de lui ſe rapportent presque tout au choix & a l'arrangement, ainſi qu'a la traduction de quelques paſſages tirès des Hiſtoriens Latins. Le Dictionnaire Hiſtorique de Moréri; le Dictionnaire univerſel de Médecine de James; la Bibliothéque Belgique de Mr. Foppens; le Dictionnaire Hiſtorique portatif de Mr. Ladvocat; Les Hiſtoires de la Médecine des célébres Freind & Daniel le Clerc; l'Etat de la médecine ancienne & moderne de Clifton, le cinquiéme livre des Maux Vénériens du Savant Aſtruc; l'ouvrage de Ivan der Linden, de ſcriptis medicis, le Traité de l'opinion de Mr. le Gendre, les Eloges des Hommes Sçavans de Mr. de Thou, avec les additions de Mr. Teiſſier, enfin les vies des Auteurs qu'il à trouvées à la tête de leurs ouvrages, voila les principales ſources d'ou il à tiré le fonds & les fraſes de ce Dictionnaire.

Anecdotes Monacales. Correſpondance Hiſtorique, Politique & Théologique, par Mr. Le Chevalier D***. *Sub pectore vulpes.* 8. La Haye 1756.

* Cette nouvelle feuille périodique dont l'Auteur eſt Anonime n'indique rien du but qu'il

qu'il s'y propose, mais il entâme tout de suite sa Correspondance. Cette prémiére feuille contient trois Lettres, leur contenu vérifie le Titre, l'Auteur y emprunte le language d'un Religieu qui à du sentiment & qui dévoile la vie Monastique En voi-ci un prémier trait, au quel le reste se rapporte.

Le Cloitre d'ou je t'écris, cher Richecourt, est assez riant. Six Prêtres & deux Laïcs le composent, Trois des prémiers sont grands sacrificateurs de Venus, les autres ont le Dieu de la treille pour objet de leur culte; quant aux seconds, leur unique talent est la crapule. On boit ici beaucoup, on y psalmodie peu. Souvent attentif à des sons trompeurs, l' imbecille Vulgaire croit nos Moines au pied des autels de l' Etre suprême, tandis qu'abserbés par un vin fumeux, ou fatigués d'un jeu trop l'acif, ils sont encore livrés aux douceurs du sommeil. Que cette Thébaïde auroit de charmes pour moi, si je n'avais que des sens &c.

Catéchisme Raisonné, Traduit de l'Anglois par Milord *** avec un Discours préliminaire de Mr. Formey. 8. Leipz. 1756.

* Rien, pour l'ordinaire de plus rebutent qu'un Catéchisme, & rien de plus singulier

qu'un Catéchisme d'Auteur séculier, si ce que nous venons de dire semble former un double préjugé, de la nature de cet ouvrage, les personnes qui prendront la peine de le lire seront bientot convaincu de son excellence. On ne sauroit rien ajouter à l'extrait qu'en à donné feu Mr. Le Clere, dans sa Bibliothéque Universelle Tome IX. lors que cet ouvrage paru pour la prémiére fois à Londres, en 1686. On jugera encore de son importance, par les soins qu'à pris de cette Traduction, le Célébre Mr. Formey. Il l'à enrichi d'un Discours préliminaire, qui tant a indiquer les deux écueils également funestes, c'est à dire l'ignorance, & la fause science, le prémier est déshonorant pour l'humanité, le second conduit à l'erreur & à l'impiété. Il indique cet ouvrage comme des plus propre à former les jeunes gens au raisonnement, & à prévenir les mauvaises suites de ces instructions de pure routine qui ne produisent pour l'ordinaire qu'une Religion purement méchanique.

Mais pour que le Lecteur juge parlui même de la nature de cés Entretiens, il ne séra pas hors de propos de rapporter une couple des prémiére frases sur la façon des questions, qui suivent le prémier préambule.

Le Pere. *Dites-moi donc dabort ce que vous aimez le plus au monde.*

Le

Le Fils. *Je sais, mon Pére que vous ne voulez pas, que je mette de la différence entre vous & ma Mére, & je me flate que vous ne doutez point, que vous ne soyes l'un & l'autre les prémiers objets de mon amour.*

Le Pere *Il n'importe de quelle maniére je pense la-dessus; je veux savoir ce que vous en pensez vous-même & que vous me le disiez sans déguisement mais à fin que vous ne vous fassiez pas d'illusion, considérez bien le cas que voici: supposé que votre Mére & moi fussions empriſonnés quelque part avec vous, privés de toute nourriture, jusqu'à être prêt de mourir de faim, si dans ce moment un ami vous envoyoit en secret, à vous en particulier quelque peu de nourriture, & si peu qu'à peine vous en eussiez pour soutenir pendant quelques heures vôtre propre vie, en vous assurant, qu'aucun de nous n'enpouroit avoir d'autre pendant ce tems-là. En ce cas dites moi de bonne foi mangeriez-vous à nôtre insçu ce qu'on vous auroit envoyé, ou vous en priveriez-vous pour nous le donner.*

Le Fils. *Vous me proposez là mon Pére un choix bien dificile, & dont je souhaiterais fort d'être dispensé.*

Le Pére *Je sai bien ce qui vous embarrasse, ce n'est pas de choisir, mais de déclarer votre choix, je vous exorte d'agir franchement avec moi, & je vous assure que, de*

quelque manière que vous vous déterminiez, je n'en serai point offensé au contraire, j'aurai du plaisir à entendre de vous une déclaration simple & ingenuë.

Le Fils. *Ce mot d'offense, que je viens d'entendre, me fait assés connoître que je n'ai pas besoin de m'expliquer là dessus je vois que ma foiblesse ne vous est que trop connuë, & que vous pénétrez dans ces mouvemens secrets de mon coeur, que j'ai honte de découvrir.*

Le Pére. *Cela me suffit, je vous en épargnerai la honte. Je pose donc en fait, que dans un tel cas, vous préfereriez vôtre propre Conservation à la notre, & je vous prie d'y bien réfléchir, pour me dire, qui vous aimez mieux; si C'est vous-même ou bien si c'est nous. &c.*

Voila la méthode, ou le repondant est conduit par une suite naturelle de questions, à tirer ses reponses de son propre fond, aussi loin que les lumiéres de la Raison peuvent le diriger, & que la conviction de l'amour propre est conduite à celui de Dieu, & du prochain.

Les Ressources de l'Amour. 2 Vol. 12. Paris. sous Amst. 1756.

* C'est un Roman comme tant d'autres d'Amourettes volage, d'intrigues, & de caprice

price du sexe, ce qui forme une Lecture amusante à l'esprit, le moment que l'on s'en occupe, sans que le Coeur en puisse tirer le moindre fruit.

Pensées de Mr. le Comte d'Oxenstirn, sur divers sujets, avec les Réflexions Morales du même Auteur. Nouvelle Edition, Revue & corrigée tant pour le stile que pour les citations. 2 Vol. 8. Paris 1756.

* Il n'y a guére de Lecteurs qui ne connoissent cet ouvrage, qui roule depuis cinquante-ans le monde, c'est sa bonté qui en fait renouveller si fréquemment les Editions. Je ne férais donc que rapporter quelques circonstances personnelles de l'Auteur, en faveur de ceux qui pourroient ne pas connoitre cés maximes & cés pensées qui méritent d'être entre les mains de tout le monde.

Notre Auteur est le petit-neveu, du Célébre Axel d'Oxenstirn, si connu dans l'histoire de la Guerre des Suedois, en Allemagne, avant la paix de Westphalie, possédent les plus belles quàlités du Corps & de l'Esprit, il se fit connoitre par les voyage qu'il à faits dans presque tous les Etats de l'Europe; en Italie, il àbandonna sa Religion pour embrasser la Religion Catholique Romaine.

maine. Ces Voyages, les fêtes qu'il donnoit, & les dépenſes que lui avoit occaſionné le luxe des Cours, ou l'exemple des compagnies ruineuſes lui firent connoître, mais aſſez tard que, les grand biens qu'il avoit hérité de ſes Ancêtres tiroient à leur fin. Un mariage, où il trouva plus d'amertume qu'il ne s'y étoit promis de douceurs. La goute triſte fille des plaiſirs, acheva d'empoiſonner une vie dont il avoue lui-même que la volupté en avoit conſumé une partie, fit ſuccéder à cette joïe qui étoit ſi conforme à la vivacité de ſon tempérament, une humeur chagrine qui l'engagea à la retraite. C'eſt dans ſa ſolitude qu'il à compoſé ce Recueil de Penſées ſur tous les évènemens de ſa vie, & ſur toute ſorte de ſujets de paſſions & de Caractéres dont il retrace la turpitude & la vanité. C'eſt un ouvrage dont on peut faire un uſage journalier pour la conduite de la vie en tous états, Pour peu d'inclination qu'on ait pour la ſageſſe & pour la vertu, on ne regrettera jamais la lecture de ce Livre, & on y trouvera, au contraire, presque à chaque page mille choſes dont on peut tirer un profit ſolide, appliçons ce que l'Auteur dit ſur la volupté.

Heureux ce lui qui pour devenir ſage,
Du mal d'autrui fait ſon apprentiſſage

Ana-

Analyse de la Philosophie du Chancelier François Bacon. 3 Vol. 12. Paris 1755.

* Les deux prémier volumes Traitent de l'Analyse tirée de la Philosophie du grand Bacon, si célébre par son ministère, & par ses ouvrages. Le troisiéme contient l'Histoire de sa vie. Rien de plus Laconique que l'avertissement sur l'Analyse qui supposent, la connoissance de l'Auteur & de ses ouvrage, n'indique que ce simple but. Le voi-ci en son entier.

Le dessein de cet extrait est d'engager les esprits d'une certaine force à lire l'original, & d'en dispenser ceux qui ne peuvent prendre le tems ni la peine d'aller à la source. C'est un Tréfor de Reflexions sur toute sorte de sujets d'autent plus excellent qu'il en est le précis. Quant à sa vie, on ne sauroit rien ajouter à l'éloge qu'en à fait Mr. de Voltaire, en voi-ci un Trait.

„Le fameux Baron de Verulam, au milieu „des intrigues de la Cour, & des occupations „de sa charge, qui demandoient un Homme „tout entier, trouva cependant le temps „d'être grand Philosophe, bon Historien, „Ecrivain élégant; & ce qui est encore de „plus étonnant, c'est qu'il vivoit dans un „siécle ou l'on ne connoissoit guéres l'art de „bien écrire encore moins la bonne philoso-

„phie.

„phie. Il à été comme c'eſt l'uſage parmi „les Hommes, plus eſtimé à près ſa mort, „que de ſon vivant, ſes ennemis étoient à „la Cour de Londres, ſes admirateurs éto„ient les Etrangers. Bacon fut accuſé d'un „crime qui n'eſt guére philoſophe, comme „de s'être laiſſé corrompre par argent. Il „fut condamné par la chambre des Pairs à „une forte amende, & à perdre ſa dignité „de Chancelier, & de Pair. Aujourd'hui les „Anglois revérent ſa mémoire, au point qu'à „peine avouent ils qu'il ait été coupable &c."

L'Abeille ou Recueil de Philoſophie, de Litterature, & d'Hiſtoire. *Floriferis ut apes in ſylvis omnia libant omnia nos.* Lucret. 8. Paris 1755. Sous le titre de La Haye.

* Independamment du grand nombre d'ouvrages qui épiloguent ſans ceſſe le précis de tant d'auteurs, de Philoſophie, de Morale, de Littérature, & d'Hiſtoire, dont nous avons deja eu occaſion d'indiguer quelques-uns des plus modernes. Le champ des Sciences eſt ſi vaſte, que les fleurs en ſont inépuiſable. Un artiſte en ſait toujours tirer du nouveau, leur Recueils ſervent à retracer des beaux traits échappées à la mémoire, ou que tres ſouvent méme on peut avoir igno-

ignoré, l'Auteur anonyme ne décore son ouvrage d'Epitre ni de préface, mais il entre en matiére. Voi-ci ce qu'il dit de son travail, de vers & de prose.

Accoutumé depuis long-temps à parcourir le domaine des sciences & du Gout, & à choisir dans les fruits & les fleurs qui en font l'ornement quelques sucs singuliérement propres à mes vues; j'ose me décorer d'un nom qui ne répond peut-être que trop parfaitement à l'idée de mon travail. J'entre à cet instant dans la ruche pour y déposer mon butin, & faire part à mes concitoyens de ce que j'ai recueilli. Qu'ils en jouissent avec moi, qu'ils en fassent un usage convenable au bien de la société, & mes desirs seront remplis. Les vues de l'agréable & d'un certain utile guident mes recherches: tout ce qui n'est point de ce genre ne m'arrête pas un instant. Laborieux par gout, & distinguant les objets par une espéce de sentiment, je visite tout, & ne néglige rien de ce qui peut contribuer à m'enrichir. Sans égard à la fatigue, qui souvent est peu utile, je ne me rebute point d'un travail qui me plait toujours; & je ne suis jamais plus gai & plus content que lors que je trouve de

de quoi grossir considerablement ma charge. A peine l'ai-je déposée dans le lieu de sa destination, que le plaisir me donnant de nouvelles forces, je vole encore au butin, & n'interromps ma course que quand le sentiment m'avertit des approches de l'obscurité. Mais dès que la lumière s'offre à mes yeux, c'est un signal pour moi: je pars à l'instant. Et ainsi se passe ma vie &c. On ne sauroit mieux imiter l'action de l'abeille. Voi-ci un trait de magnificence citée de Lucullus.

Ciceron & Pompée voulant s'instruire par eux-mêmes de ce que l'on publioit de sa somptuosité pour la table, lui dirent un jour dans la place publique, qu'ils lui demandoient à souper ce jour-là même, & qu'ils ne vouloient point d'extraordinaire Lucullus s'en défendit dabord les priant de lui donner un autre jour, pour qu'il put recevoir convenablement des personnes si Illustres. Ils insistérent, vinrent chez lui sur le champ, & le gardérent à vue pour être sûrs qu'il ne donneroit aucuns ordres. Tout ce qu'il put obtenir d'eux fut de dire en leur présence à son maitre d'hotel de mettre le couvert dans la salle d'Apollon. Il éluda ainsi la vigilance de ses deux convives.

Cha-

Chaque salle avoit chez lui une dépense fixe; & celle qui se faisoit dans la salle où ils mangèrent montoit à vingt-cinq mille livres par repas &c.

Nouvelles Litteraires de Paris.

Histoire de Nicolas prémier Roi du Paraguay & Empereur de Mamelus 12.

Imprimé sans non ni lieu, on suppose que c'est un Conte, vû que la verité d'une Histoire de cette nature seroit offensante pour ceux qui en nient le fait. Le tems en donnera l'éclaircissement.

Histoire de Paris, par Mr. L'Abbé Lebeuf. Tome 4. 5. 6.

Mémoire Théologique & Politique au sujet des mariages clandestins des Protestans de France, ou l'on fait voir qu'il est de l'interet de l'Etat & de l'Eglise de faire cesser ces sortes de mariages, en établissant pour les Protestans une nouvelle forme de se marier qui ne blesse point leur conscience, & qui n'intéresse point celle des Evêques & des Curés. 12. Sans nom d'imprimeur ni de lieu. C'est une ouverture qui est pour le présent plus convenable à la Réflexion qu'au Raisonnement.

Abré-

Abrégé Chronologique de l'Hiſtoire de France, par Mr. Le Préſident de Hénault cinquiéme Edition. 2 Vol. 8.

Traité des Arbres & Arbuſtes qui ſe cultivent en France en pleine terre, par Mr. Du Hamel du Monceau, de l'Académie Royale des Sciences. 4. 2 Vol. avec Figures.

Traité de la Culture des Terres, par le méme. Tome quatriéme 12.

De Copenhague.

La Traduction de L'Edda, ſuite de l'introduction à l'Hiſtoire de Dannemarc, de Mr. le Profeſſeur Mallet, va quitter la preſſe. Il travaille actuellement à l'Hiſtoire méme, ſes prémiér Travaux lui ont mérité l'honneur détre àgrégé membre de la Société Royale d'Upſal, l'étant deja de celle de Lyon:

On trouve encore ches Petit & Dumoutier, quelque peu d'exemplaires de la Grande Carte de l'Amérique ſeptentrional, de Mr. Mitchel en 8 feuilles Enluminé, & Celle de Pople en 7 feuilles.

Ils débitent avec ſuccés la continuation de l'Année Muſicale dont il paroit chaque ſemaine un Cahier.

SUPPLÉMENT
ou
Catalogue Raisonné,
des Livres nouveaux, anciens ou rares, qui se trouvent à Hambourg,
chés
PETIT, & DUMOUTIER,
Libraires & Négocians de Papier, près du Pont de la Bourse.

Pour le Mois de Juin 1756.

Monumens de la Mythologie & des Poësie des Celtes: Et particulierement des Scandinaves: pour servir de supplement & de preuves a l'Introduction à l'Histoire de Dannemarc, par Mr. Mallet, Professeur Royal de Belles-Lettres Françoises, de l'Académie Royale d'Upsal, & de celle de Lyon. 4. Copenhague 1756.

* Notre diligent Auteur prévient le Lecteur par un avant-propos qui repand un grand jour sur ce nouvel-ouvrage, qui fait

la ſuite de l'Introduction, au quel il dois être combinez lui ſervant de preuves, tirées de la Religion & des Cérémonies ſuperſtitieuſes qui ont le plus influés ſur les actions, la politique, & les moeurs des Anciens Celtes, & des Scandinaves en particulier. Mr. Mallet remarque judicieuſement qu'apres l'étude que l'on à fait des Anciens Grecs & Romains, on a négligé celle des Celtes, principalement des Germains & Scandinaves, envelopés ſous le ſeul titre de barbares, quoi que les faits & les établiſſement de ces peuples tiennent une place ſi conſidérable dans l'hiſtoire, que ſi le Tems & le faux zèle à détruit tous ces vers des Anciens Druides, dans les principales parties de l'Europe, & que la jeuneſſe employoit jusqu'à vingt ans pour apprendre. „N'eut on point (dit il) „dû chercher ces monumens dans des pays „convertis plus tard à la foi Si les hymnes „dont nous parlons ont été mis par écrit, „ne ſe ſeront-il pas plutôt conſervés dans le „Nort, que dans des pays où ils avoient à „lutter cinq à ſix ſiécles de plus contre le „tems & la ſuperſtition? Ceci n'eſt pas une „conjecture, c'eſt ce qui eſt réellement Arrivé. „Nous poſſédons effectivement quelques uns „de ces hymnes des Celtes ſi ſouvent régretés, & un extrait étendu d'un grand nombre d'autres. Cet extrait fait il y à pluſieurs „ſiécles

„siécles par un homme connu, & à portée „des sources, écrit dans une langue intelligi„ble, conservé dans plusieurs manuscrits qui „portent des caractéres indubitables d'Ancien„neté, cet extrait est le livre qu'on appelle „Edda, monument tout à fait unique en son „espéce, singulier par les choses qu'il conti„ent, & si propre à repandre du jour sur „l'histoire des opinions & des moeurs, qu'on doit s'étonner de ce qu'il n'a pas été jusqu'à „présent plus connu hors des bornes de la „Scandinavie.

L'Auteur remarque qu'il y à deux Edda. La plus nouvelle dont il donne la traduction est de Snorro Sturleson, l'ancienne qui à parù un siécle avant par Samund, dit le savant, est perduë. Il ne laisse pas d'en donner une idée, sur ce qu'il en à découvert par d'anciens manuscrits authentiques, outre que la nouvelle, en est la quint-essence & le précis dégagée d'un infinité de phrases inconséquente, qui ne servoient qu'à épaissir les ténébres sur ce qui en étoit la lumiére & le sel. De notes intéressantes éclaircissent les endroits du texte qui en sont sùceptible, & indiquent les sources des preuves.

Finissons un indice deja trop long, par un seul trait que la modestie sùgére à l'Auteur sur son travail. „Toutes ces Reflexions „contrastent peut-être avec le peu d'impor-

„tance du tribut que j'apporte aujourd'hui: „Mais c'eſt quelque fois une conſolation que „de parler de ce qu'on eut ſouhaité de faire. „La ſuite de mon travail me fournira peut-„être d'autres occaſions de prouver le zéle „qui m'anime J'y porterai toute l'application „dont je ſuis capable. Je dois tous mes ef-„forts à l'accueil favorable qu'on à bien vou-„lù faire à l'introduction à l'hiſtoire de Dan-„nemarc, accueil que je n'attribuë qu'à l'in-„dulgence de ceux qui m'ont bien voulù ju-„ger digne d'être encouragé. A l'égard des „critiques je n'y ferai point de Réponſe: Il „faut profiter de celles qui ſont juſtes & „modérées, les autres ne peuvent faire du „mal."

Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire de Madame De Maintenon, & à celle du ſiécle paſſé, *bonam facile crederes magnam libenter. Tac.* Suivie du Recueil de ſes Lettres XV. Vol. 12. Amſt. 1756,

* Cet ouvrage devoit paroitre au mois d'Octobre de l'Année paſſé & il étoit réellement fini ſelon que nous l'avons anoncez dans la ſeconde partie de ce Catalogue p. 89. Mais l'auteur s'eſt trouvé embarraſſé par des tracaſſeries qu'il à eu avec ſon imprimeur & par des chicane qui lui ont été ſucités d'autre

tre part. L'impatience des curieux se trouve dédomagée de ce rétardement involontaire, par l'augmentation d'un quinziéme volume & de deux Estampes, portrait de Madame de Maintenon.

Les six premier Volumes sont les Mémoires de Madame de Maintenon, & celle du Siécle passé, aux événemens du quel sa situation & son crédit eurent tant de part. Il commence par l'origine de la Maison d'Aubigné, ayeux de Madame de Maintenon, dont elle n'avoit jamais vuë le lustre, de la il passe à son histoire particuliere, celle de son mariage avec Mr. Scaron, dont la mort, lui fraya le chemin au fastes des grandeurs cet ouvrage est terminé par ces cinq vers au quels on ne peut méconnoitre Madame de Maintenon.

L'estime de mon Roi m'en aquit la tendresse:
Je l'aimai trente ans sans foiblesse:
Il m'aime trente ans sans remord
Je ne fus Reine ni Maitresse.
Devine mon Nom & mon sort.

Les neufs autres volumes sont ses Lettres, tout s'y exprime d'un coeur noble & d'un stile élévé, tout est sentiment, le solide & le

brillant y eſt ſoutenù tant dans celles de ſon prémier état, que dans celles qu'elle à écrite dans ſa plus haute élevation. Le prémier volume, ſont des Lettres à diverſes perſonnes, & à Mr. d'Aubigné ſon frére. Le ſecond, à Mr. L'Abbé Gobelin. Le troiſiéme a Madame L'Abbeſſe de Gomerfontaine, & aux dames de St. Louis. Le quatriéme, à Mr. le Cardinal de Noailles. Le cinquiéme, à Mr. le Duc de Noailles. Le ſixiéme, de Me. de Maintenon, & de Me. de Caylus. Le ſeptiéme, de la même & des Dames de Ventadour, de St. Geran, de Harcourt, de Levy, & du Marechal Duc de Villeroi. Le Huitiéme, du Clergé de France à Me. de Maintenon. Le neuviéme de Meſſire Paul Godet Des-Marais Evéque de Chartres, à Me. de Maintenon. Recueillies par Mr. L'Abbé Berthier.

La Vérité de la Réligion Chretienne prouvée par l'état préſent du Peuple Juif. En Trois ſermons auxquels on a joint deux autres, l'un ſur l'époque de l'Avénement du Meſſie, l'autre ſur le lieu de ſa Naiſſance par Jaques George de Chaufepié Paſteur de l'Egliſe Walonne d'Amſterdam. 8. Amſt. 1756.

* Mr. de Chaufepié, dont nous avons eu occa-

occasion d'indiquer le Dictionnaire, dans la feuille du mois passé, nous fournit par cet ouvrage une nouvelle occasion de le produire dans sa vocation particuliére de Pasteur. Il y prouve la vérité de la Réligion Chretienne par l'état présent du Peuple Juif, en trois sermons, sur ces paroles.

Ainsi a dit l'Eternel, qui donne le soleil pour la lumiére du jour, & les Réglemens de la Lune & des Etoiles pour la lumiére de la Nuit, qui rompt la mer, & les flots en font bruit, du quel le nom est l'Eternel des Armées. Si jamais ces Réglemens cessent devant moi, à dit l'Eternel, aussi cessera la race d'Israel, à ce qu'elle ne soit plus Nation à jamais devant moi, Ainsi a dit l'Eternel, si les Cieux se peuvent mésurer par dessus, & les fondemens de la Terre sonder par dessous, aussi regetterai-je toute la race d'Israel, à cause de toutes les choses qu'ils ont faites, dit l'Eternel. Jeremie XXXI. v. 35. 36. 37.

Le IVme. sermon, sur l'Epoque de l'avénement du Messie.

Le Sceptre ne se départira point de Juda, ni le Législateur d'entre ses pieds jusques à ce que le Schilo vienne, & à lui appartient l'Assemblee des Peuples. Génése XLIX. v. 10.

Le Vme sermon, La Gloire de Bethléhem.

Mais toi Bethléhem Ephrata, petite pour être entre les milliers de Juda, de toi me sortira quelqu'un pour être Dominateur en Israel: & ses issues sont d'Ancienneté, des les jours éternels. Michée V. v. 2.

Voila des Vérités que l'Auteur traite avec Eloquence, & une démonstration aussi claire que persuasive, que le Libertin & l'impie, n'anéantira jamais tant que Dieu tiendra à ses yeux une Nation qui en est la preuve parlante. Les amateurs de ces Verités, joignant à ces sermons, ceux de Mr. Brucker, sur les chap. IX. X. XI. de St. Paul aux Romains, que nous avons mentionné dans la prémiere partie de ce Catalogue, auront un Cours complet de preuves dés vérité de la Réligion Chretienne démontrée par le peuple Juif, & les tems de l'économie de la Loix, qui n'étoient que la figure des merveilles, que la Puissance, la misericorde, & la sagesse de Dieu, devoient opperer dans ces derniers tems pour le salut sans distinction de tout les peuples du Monde.

La Noblesse Militaire, ou le Patriote François. 12. Paris 1756.

* Voici

* Voici le Noble Militaire, qui vient rompre une lance avec le Noble Commerçant Nous avons indiqué cette derniere piéce dans la feuille du mois de mars passé. Elle à été reçû du public avec cet empressement qu'il n'accorde qu'aux bonne piéces, on peut comparer l'ouvrage de La Noblesse Commerçante, au beau discours d'un plaideur qui fait débiter sa cause avec une évidence qui semble ne laisser aucune exception, lorsque l'habile contre partie, vient avec l'éloquence & l'art en renverser tout le systême, à la surprise de ceux qui auroient doutê de la possibilité d'une simple réplique. De même l'auteur du Noble Militaire ne refuse pas son admiration à l'éloquence persuasive de celui du Noble Commerçant; mais il éxamine ce que c'est que le véritable Commerce, & ce qui est requis du vrai négociant, la situation peu convénable de la plupart des Nobles dans les provinces intérieures; en suite il considére les rangs, ceux de la Monarchie se divise en trois classes principales, & ces classes se subdivisent encore en plusieurs autres, il voudroit que les prémiere classe de chaque état restassent distinctes; il rémarque tresbien à l'égard des autres qu'il faudroit pour cela une perfection dans le gouvernement qu'on ne peut attendre des hommes, une régularité qu'on ne peut éxiger de la

nature, & une ſuite périodique toujours la même & toujours renaiſſante dans lés événemens incompatible avec ce déſordre apparent qu'on appelle hazard du quel reſultent l'ordre & l'harmonie de l'univers, mais que du moins chaque rang eut l'émulation de s'élever, comme le ſécond ordre du clergé, de paſſer dans le prémier, la Nobleſſe obſcure dans la claſſe de la haute, & ainſi des autres plutot que de dégrader.

Il conçoit tout l'avantage qu'à l'Angleterre de ſon négoce, & il en trouve le gouvernement plus convénable à cet embition générale de la Nation pour le Commerce, mais il prétent que cette ſorte de Généralité eſt incompatible dans une monarchie auſſi abſoluë que la France qui à ſes réſources non moins éficaces & dont le grand principe doit etre le militaire, l'Auteur traite toute ſa matiére avec dignité, & finit en vrai Militaire. *Oui vous êtes dignes encorre du ſang dont vous ſortez. Vous avez les vertus de vos ancêtres, & celles qu'ils n'eurent pas, toujours, la moderation l'humanité. Le Roi eſt offenſé, la Nation eſt inſultée; je vous vois dépouiller ces vains ornemens, étendarts de la Volupté que vous ne vous permettez que dans le ſein du repos. Biens, plaiſirs, amis, parens, vous quittez tout pour*

pour courir à la gloire, enfin vous êtes des hommes. Nation trop fiére de tes forces maritimes, de l'étendue de ton commerce; vois notre Nobleſſe impatiente d'aller punir ton audace effet de ta jalouſie. Le feu qui brille dans ſes yeux, eſt le ſignal que te donne un peuple de héros. France; vois tes enfans s'aſſembler ſur tes côtes pour voler à la vengeance. Ils ſont ton appui le plus ſur. Ils ne tromperont jamais ton attente le dernier de tes Citoyens te défendroit encore contre le monde entier armé pour ta ruine: s'il ne ſe flattoit pas de vaincre du moins il ſauroit mourir, & ſon dernier régard ne verra jamais l'étranger dans ton ſein. Tous tes enfans ſont des Bayard, des Turenne. Ils ne veulent point de richeſſes, s'il leur en coute l'honneur; ils ne veulent point de biens, s'ils ne ſont attachés à la gloire.

Les Pſeaumes de Dàvid. Nouvelle Verſion en vers François, par Mr. Vernede Paſteur de l'Egliſe Wallonne à Maeſtricht. 12. Amſt. 1756.

* Les Pſeaumes de David, ſont auſſi connù, que l'eſt l'uſage qu'en font les Egliſes Réformées, pour le chant, dans leurs éxercice ſacre.

ſacré. Clement Marot & Théodore de Béze ſont les prémiers auteurs qui les ont mis en rime Françoiſe. Il s'en eſt fait du depuis une infinité d'édition, en Hollande, en Suiſſe & à Berlin, à méſure que la Langue Françoiſe à changée. Les Auteurs de ces nouvelles Verſions n'ont eu pour but que de rectifier le Language ſuivent d'ailleurs aſſez ſcrupuleuſement le ſens & la méthode des prémiers. Monſieur Vernede, rend raiſon de ſon travail, Je n'en rapporte que la ſubſtance. „La Verſion de Marot & de Béze étoit „bonne pour le tems. Il y avoit du feu, de „l'Elevation, & de l'Harmonie. Mais le „language en eſt devénu presque inintélligible; „& les Poëtes François prenoient alors des „licences, qui ont été proſcrites de puis. Si „les Verſions, à notre uſage, qui ont ſuccé„dé à celle la, ſoit celle de Conrart, ſoit celle „qui à été faite par ordre du Synode, ont „remédié à ces deux défauts, elles en ont „laiſſé ſubſiſter quelques autres. Quelquefois „le ſens de l'original n'eſt pas bien rendu; „on n'a pas toujours ſaiſi la ſuite, de la liai„ſon des idées: ces verſions tiennent trop „de la paraphraſe; gêné par la méſure & la „rime, on à ajouté de nouvelles penſées, & „allongé inutilement: Il y à des endroits „où la verſification ſemble un peu froide & „languiſſante: enfin on y à laiſſé toutes les „Imprécations.“

Ce

Ce sont ces défauts que l'auteur à corrigé d'ailleurs sa rime est riche, & toute moderne.

Oeuvres de Mr. de Voltaire. Nouvelle Edition, revue, Corrigée & considérablement augmentée. Tome VIII. & IX. 8. Amst. 1756.

* Cette Edition de Ledet, dont les Volumes, ont parrù successivement, est réconnuë jusqu'à présent pour la meilleure qui ait parrù de cet auteur. Le huitiéme volume Contient. Oreste. Tragédie. Semiramis. Tragédie. Nanine, Comedie. Le Neuviéme, Contient-Rome Sauvée, Tragédie Amelie ou le Duc de Foix, Tragédie. L'Orphelin de la Chine, Tragédie. Tout ce qui sort de la plume de Mr. de Voltaire, est connu dés sa naissance par l'empressement que les Journaux & autres papiers publics ont, de les Anoncer.

Le Nouveau Sécrétaire de la Cour, ou Lettres familiéres sur toutes sortes de sujets; avec des Reponses, une instruction pour se former dans le style épistolaire; le Cérémoniel des Lettres; & les régles de bienséance qu'il faut observer dans les Lettres que l'on écrit; avec les Titres dont on qualifie toutes sortes de personnes; & les Inscriptions, Souscriptions,

&

& Suscriptions dont le Roi se sert lors que sa Majesté écrit aux Princes Etrangers. Nouvelle Edition, augmentée considérablement. 8. Paris 1756.

* Le Titre du Sécretaire de la Cour est assez étendù, & depuis long tems cet ouvrage est entre les mains de ceux qui s'éxercent dans le style épistolaire, il est utile & instructif, par la multitude de variations des sujets d'éxemples & de préceptes propres à former la Jeunesse au style, par le choix des termes qui le forment.

Choix Litteraire. Tome III. 8. Genéve 1756.

* Ce Journal dont nous avons Anoncé la prémiere partie, se continue avec succes, il en paroit quatre volume l'Année, voi-ci le contenu qui fait l'objet de celui-ci.

1. Réflexions sur cette question, l'Homme n'est-il qu'une Machine.
2. Discours sur cette question, l'Esprit philosophique est-il plus utile que nuisible aux Belles-Lettres.
3. Discours Philosophiques sur ces paroles de Mr. Pope. Tout ce qui est, est bien.
4. La Vie de Mr. Nicolas Saunderson.
5. Discours sur les Romans.
6. Réfléxions sur l'autorité Politique.

7. Ex-

7. Extrait d'une Chronique de Perſe.
8. Lettre d'un Curé de Village à Milord ***

Carte Nouvelle de la Mer Mediterranée, où ſont exatement remarqués tous les Ports, Golfes, Rochers, Bancs de Sable, &c. dreſſée à l'uſage des Armées Navales du Roy de la Grande-Bretagne, par le Sr. Romain de Hooge. en trois feuille.

* Les circonſtances d'une Guerre déclarée entre La France, & la Grande-Bretagne, rand intéreſſant, la vùe des endroits qui en ſont le Théatre. L'uſage pour le quel cette Carte eſt dreſſée, ne laiſſe aucun doute ſur ſon authenticité. Elle préſante en même-tems, trente huit vûës & proſpects des principale Villes & Ports, comme, Cadix, Lisbone, Bilbao, St. Sebaſtien, la vùë des Cotes, méridionales & ſeptentrionales du Détroit de Gibraltar, celle de Meſſine, d'Alicante, & Chaſt, de Gibraltar, & Eſtepona. Carachico, Marſeilles, Génes, Naples, Veniſe, Tripoli di Soria, Smirne, Conſtantinople & Galatas, des cotes Européen & Aſiaſtique des Dardanelles, Napoli di Romania, Napoli de Malvaſia, Negrepont, Candia, Suda & Paleo. Malte, Alger, Tripoli de Barbarie, Thunis, Safiain Moroc-

Marocco, Ada de Salé, Penon de Velez, Oran & Marsalquivir, Lerice. &c.

Carte des Isles de Majorque, Minorque, & yvice, dédiée à Mr. Le Comte de Maurepas &c. par N. B. Ingénieur au dépost des Cartes & Plans de la Marine &c.

* Cette Carte présante en particulier le port de Mahon, Les Forts St. Philippe, St. Charles, la Redoute de Marlborough, la Redoute de la Reine, le Fort Philipet &c.

Nouveau Plan de Gibraltar, avec ses Fortifications &c.

* Outre le Plan, cette Carte présante encorre trois proipect de Gibraltar, celle de sa Baye, La vue de la Ville du Coté du détroit. Celle du Coté du Nord-Oueſt, & une Carte nouvelle d'une partie de l'Espagne de la Mer Méditerranée, & d'Afrique, montrant l'avantageuse situation de Gibraltar, & de Port Mahon.

Nouvelle Carte de la Manche, ou du Canal, une feuille.

Plan de Dunkerque, & de ses environs, une feuille.

* L'anonce de ces Cartes ne pouvent qu'être ágréable au public, dans les circonstances présante, nous continuerons à lui communiquer celles qui paroitrons dans la suite.

Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn882854267/phys_0098
DFG

SUPPLEMENT
ou
Catalogue Raisonné,
des Livres nouveaux, anciens ou rares, qui se trouvent à Hambourg,
chés
PETIT, & DUMOUTIER,
Libraires & Négocians de Papier, près du Pont de la Bourse.

Pour le Mois de Juillet 1756.

Histoire & Régne de Henry II. Roi de France, par Mr. L'Abbé Lambert. 4. Vol. 12. Paris 1756.

* Cette Histoire de Henri II. est Critiquée sur quelque défauts d'ordre Chronologique & sur quelques autres faits qui se trouvent mieux constaté dans les Histoires générales de Mézerai, & autres historiens François, mais ces fautes sont assés légéres pour rendre justice, au reste du narré de l'auteur. Il dépeint au naturel, les personnes de la

Cour de Henri II. Il donne des anecdotes curieuses sur ceux qui ont eu le plus de part aux événemens de ce régne, soit eu égard à leur vertus ou à leur défauts. Tels Le Chancelier, Olivier, Le Cardinal de Tournon, L'Admiral d'Annebaut, le Connétable de Montmorency, François de Guise, Le Cardinal de Lorraine, Le Marechal de Saint-André, La Duchesse de Valentinois &c.

Mr. L'Abbé Lambert, fait un paralelle parfait, de Henri II. & de François I. son pére au quel il succéda. En lui attribuant les mêmes quàlités. „Ce fut (dit il) dans „l'un & dans l'autre même grandeur d'ame, „même générosité de sentimens, même amour „de la Gloire, même ardeur pour les inté„rets de la Religion, même zèle de la Justi„ce, même tendresse pour leurs sujets. A ces „qualités de l'ame Henri joignoit une taille „riche un air majestueux, une phisyonomie „heureuse, qui seule auroit suffit pour lui „gagner les Coeurs, une agilité & une force „de Corps qui le faisoient exceller dans toute „sorte d'exercices, & le rendoient le Cavalier „le plus accompli de son Royaume."

Analise Raisonnée & Reponse à la Lettre adressée aux Auteurs du Journal Encyclopédique par le gazetier Litteraire de Gottingue au sujet de quelques Rémarques sur les Finnois ou Finlandois. La

La noirceur masque envain le poiſon qu'elle verſe;
Tout ſe ſait tôt ou tard, & la vérité perce;
Par eux-mêmes ſouvent les mechans ſont trahis.

Le Mechant Acte 3. Sc. V.

8. Liege 1756.

* Il n'y à que l'emple de cette brochure qui ait pu engager les Auteurs du Journal Encyclopédique, à la donner ſéparément, outre que la curioſité du ſujet qui n'eſt pas néceſſairement dépendant du Journal, mérite de parvenir à ceux qui ne le tiennent pas. Elle eſt occaſionnée, par une Lettre plus indiscrette que ſçavante, écritte de Göttingue aux auteurs du Journal, au ſujet d'une Diſſertation, ſur les Finlandois qu'il ont incéré dans le prémier volume du Journal Encyclopédique, que l'auteur de la Lettre critique, entémoignant ſa ſurpriſe de n'avoir point été conſulté ſur une matiére qu'il croit avoir traité à fond, nos auteurs commencent par lui repondre ſur le peu de fondement de l'objet de ſa Critique. Enſuite ils font l'Analyſe de cette Diſſertation & pour mettre le Public à porté d'en juger cenement, ils l'enviſagent ſous trois points de vûë qui embraſſent tout ce qu'elles contient. 1. L'origine des Finlandois. 2. La Valeur de ce Peuple. 3. Ses progrès dans les

sciences & les Lettres. Cette Dissertation sur un Peuple dont les Annales Antiques sont peu connu, est tres curieuses. Les auteurs placent le Critique vis-à-vis des Journaux Danois, dont ils ont tirés comme des meilleures sources, ce qu' ils en avancent, démontrent le faux système du critique, sur tout ce qu' il hazarde de l'influence que ces peuples auroient eu en Dannemarc, en Allemagne & nomément sur les Liégeois, ce qui termine le ridicule du critique.

Instruction pour le Gouverneur du Prince Royal de Suede, & des autres Princes Héréditaires, avec les piéces qui y sont relatives, Imprimée par ordre des Etats du Royaume dans la Diette de l'Année 1756. Et traduite en François sur l'Original Suedois. 8. 1756.

* Cette Instruction dictée par le Commité secret des Etat du Royaume, à pour objet principal, les sentimens que l'on doit inculquer, aux Princes, parrapport au système de la forme du présent Gouvernement, par une déduction des avantages qui en resultent, au bien de la Nation en général, en opposition du système monarchique ou souverain dont ils dévéloppent les inconvenient qu' il traitent d' incompatible avec la situation & le Caractére

ctére d'une Nation libre, voi-ci la Lettre qu'ils adreſſent ſur ce ſujet, au Roy, ſignée par les orateurs des quatre ordres de l'Etat.

SIRE.

„Conformément à l'obligation où ſont les „Etats en vers V. M. & le Royaume, ils ont „dreſſé l'inſtruction ci-jointe pour le Gouver„neur de S. A. R. & des autres Princes Hé„réditaires.

„Les Etats du Royaume doivent nommer „au prémier jour celui à qui cet important „Emploi ſera confié, & prier très humble„ment V. M. qu'il lui plaiſe remettre à ce „lui qui ſera Choiſi, cette inſtruction pour „qu'il s'y conforme ſoigneuſement. Ils atten„dent de cette Inſtruction, mais plus encore „du ſoin tendre & empreſſé que V. M. pren„dra de concourir de tout points avec les „vues des Etats du Royaume, la bénédiction „du Ciel & un heureux ſuccés, qui ſoit àgré„able a Dieu, ſatisfaiſant & avantageux à „V. M. au Royaume, & à la poſtérité; En „ſorte que par la le nom de V. M. ſoit pen„dant tout le Cours de ſa précieuſe Vie, Vé„néré de ſes ſujets reconnoiſſans & que ſa „gloire ſoit immortelle. Les Etats du Ro„yaume ſont avec un profond Reſpect.“

SIRE

De Votre Majeste,

Les très humbles & très fidéles Serviteur & ſujets.

Pour la Noblesse Pour le Clergé
Axel Forsen, Maréchal. *Henry Benzelius*, Orat.
Pour la Bourgeoisie Pour les Paysans
Gust. Kiermann, Orateur. *Ol Hakanson*, Orateur.

Histoire de Nicolas I. Roy Du Paraguai, & Empereur des Mamelus. 8. 1756.

* Nicolas Roubiouni nâquit en 1710. à Tarastos, bourgade de l'Andalousie, fils d'un militaire, ses moeurs corrompuës, & la préméditation d'un meurtre que la découverte fit échouer, l'obligérent à quitter sa patrie, Réfugié a Séville, il y fit diverses filouteries, & s'engage a Successivement dans quelques service, qu'il ne quitta que pour éviter de justes Châtiment. N'etent plus en sureté à Seville, il se rendit à Malaga, ou il se présenta au Recteur des Jesuites, ce Religieux cru voir en lui beaucoup de douceur & de modestie, pour être agrégé dans la communauté, dont il lui confia l'intendance, il sembloit même au Jesuites que l'œconomie de la maison n'avoit jamais été si bien administrée, quoi que le nouveau frére Nicolas eut trouvé le sécret d'en consacrer un millier d'écus par ans, pour ses plaisirs. Le prétexte de faire des provisions permettoit à Nicolas des absences sans que la Communauté en fut en peine, il employa ces intervalles à se rendre à Huesca ou

ou déguisé en gentil-homme, il y épousa la fille d'un riche négociant. Nicolas fut obligé d'inventer mille prétextes pour s'absenter tentot de son épouse, & tentot de son couvent. Les supérieurs s'étent appeiçus de l'équivoque de sa conduite, & Nicolas se doutent que ce mistére éclateroit, ne se cru plus en sureté en Espagne, il fut s'embarquer avec les missionnaire pour l'Amérique. Arivé à Buenos-Aires dans le tems que le Traité d'échange entre les Rois d'Espagne, & de Portugal, y occasionnoit quelque trouble, Nicolas conçut le projet de fomenter la division, & craignent également les pour suites de l'Europe, il se retira dans la nouvelle Colonie appellée l'Isle de St. Gabriel, il s'insinua par des préfent auprés des naturels du païs, il reveilla dans le fond de leur ame ces sentimens de haine que les Européen n'y font que trop naitre par leur inhumanité il leur représenta que c'etoit à eux seuls qu'on en vouloit par cet échange; que lors qu'ils seroient une fois sous la domination Espagnole ils ne devoient s'attendre qu'a l'esclavage & à la mort, il les anima d'une fureur si étrange, que tous les Portugais furent massacrés ils se rendirent maitre du Fort du St. Sacrement. Nicolas fit chasser les missionnaires, parvenu au point de rendre inéficace le Traité des Princes, & débarrassé de tout ceux qui

lui étoient ſuſpect, Il ſe fit proclamer Roi du Paraguai. Parvénu a cette dignité par des voyes de cruauté & de brigandage, le bruit de ſes exploits furent porté jusqu'au Mammelus, ces peuples lui députérent une célébre Ambaſſades & l'invitérent à ſe rendre à St. Paul, pour y établir le ſiége de ſon Empire. Si cet Hiſtoire ſe vérifie, le tems en donnera une plus grande connoiſſance, & on ſaura ſi ce nouveau Mandrin ſe ſoutiendra dans ſes conquêtes.

Nouvelle Carte de La France diviſé en toutes ſes Provinces compriſes ſous Douze Gouvernements Généraux ſçavoir. Picardie, Normandie, Isle de France, Champagne, Bretagne, Orleanois, Bourgogne, Lyonnois, Guienne & Gascogne, Languedoc, Daufiné & Provence, avec ſes Acquiſitions dans l'Eſpagne, dans l'Italie dans l'Allemagne, & dans les Pais-Bas, par le Sr. Sanſon preſenté à Monſeigneur le Dauphin, par Hubert Jaillot en quatre feuilles.

Théatre de la Guerre En Angleterre, Escoſſe, & Irlande, Diſtingués en leurs principales Provinces. Subdiviſées en leurs Shireries ou Comtés. Dreſſé ſur les mémoires des plus habiles géographes &c. en 6 feuilles.

Plan de Luxembourg. De ſes nouvelles Fortification, & de ſes Environs, une feuille.

Ciro

Ciro Riconoſciuto Opera in Muſica Dedicato a ſua Maeſtà Federico V. Re di Danimarco, Norveggia, de Gotti e de Vandali, Duca de Schleswyg Holſtein, Stormarn, e Ditmarſchen, Conte d'Oldenburg, Delmenhorſt &c. &c. &c. da Giuſeppe Sarti, Maſtro de Capella di S. M. Copenhagen. Fol.

* Nous avons annoncé ce bel opéra de Ciro, miſe en muſique, par Mr. Joſeph Sarti, l'exécution en eſt par faite de l'aveu des connoiſſeurs. Les Libraires en ont quelque peu d'éxemplaires à quatre ducats piéce, ceux qui ont ſouſcrit chés eux peuvent faire prendre les éxemplaires contre l'échange du Reçu qu'ils en ont délivré.

Plan du Fort St. Philippe ſitué à l'entrée du Port Mahon, dans l'Isle Minorque envoyés par Mr. le Marechal Duc de Richelieu, publié le 24 de May 1756. une feuille.

* Quoi que ce plan vienne aprés coup, il séra toujours Intéreſſent, par la longeur du ſiége, & la belle défence du Général Anglois. Voi-ci le détail que ce plan déſigne, lors de ſon attaque & de ſa défence. 1. Reduit & ſa communication ſoutéraine avec

la place, ſon chemin couvert, & un corps de garde de 30 Hommes, 2. Batterie de 16 piéces de Canon appellée la Royale qui deffent l'entrée du port, 3. prémiere Lunette avec ſon chemin couvert miné & ſa communication vers les maiſons de la Ravale. 4. Seconde lunette avec ſon chemin couvert miné avec le Reduit de la Reine. 5 à 11. marquent les chemins couverts miné appartenant aux cinq lunettes déſignés. 3. 4. 15. 16. & 17. 12. 13. 14. Le ſecond chemin couvert également miné, le quel a une gallerie au niveau du foſſé principal pratiquée dans l'épeſſeur des murs pour y tenir les Troupes, elle a deux portes ouvertes vers le foſſé. 15. 16. 17. trois quatre & cinquiéme lunette. 18. l'entrée principale du Château par l'ouvrage à Corne, 19. Batterie pour la défénce de l'ouvrage à corne placés dans le foſſé. 20. Magazin aux Huiles 21. Magazin a poudre au niveau de la Contrescarpe. 22. autre Magazin à poudre conſtruit dans le foſſé. 23. autre Magazin à poudre. 24. Magazin dans la Contrescarpe. 25. Batterie de 22 piéces de Canons conſtruite dans le chemin couvert pour la deffence de la calle qui conduit dans le nouvel Hopital. 26. autre Batterie de 14. piéces de Canons qui défend l'entrée du Port. 27. Le Chemin couvert qui descend du Fort St. Charles à la place du Fort. 28. Le nouvel Hôpital 29

&

& 30. Cazernes. 31. Reduit appellé le Malbrough avec ſa communication ſouteraine qui conduit à la Rade de St. Etienne. 32. Batterie de 3 piéces de Canons pour la deffenſe du Foſſé. 33 & 34. autre Batteries ſemblables. 35. Batterie de St. Philipet qui deffend l'entrée du Port. 36. Le Fort St. Charles qui communique avec ce lui de St. Philippe. 37. 38. 39. Magazins aux Vivres. 40. Le Cap de l'entrée. 41. Hauteur qui domine la Place. 42. Hauteur qui domine le Fort Marlborough. 43 Maiſon d'Eſtanope. 44 à 47. murail de Roc. Hauteur du niveau avec le Reduit de la Reine. 49 à 51. Faubourg de Ravale, ou la nouvelle Ville.

Nouvelles Litteraires.

L'utilité conſtante des auteurs Claſſiques nous engage avec plaiſir a repondre au déſir du Sr. Barbou, Libraire à Paris, de faire connoitre au public la belle Collection qu'il en a préparé en 16 Volumes, En communiquent ce qu'il Ecrit ſur ce ſujet aux Libraires diſtributeurs de cette feuille.

„Couſtelier entreprit en 1742 de donner „dans le goût *d'Elzevir*, une collection des „Auteurs Latins les prémiers parurent ſous „ſon

„ſon nom, & Barbau devenu poſſeſſeur de ſon „fond quant à cette partie, continue cette en„treprise. Mr. Philippe fut Editeur des pré„miers, & un Homme de Lettres, Editeur du „Céſar, à bien voulu ſe charger de revoir les „ſuivant.

„On à conſulté, comparé les Manuſcrits „& toutes les Editions précédentes pour ren„dre celle ci plus correcte. On y trouve la „Vie des Auteurs les jugemens qu'en portent les „ſçavans, l'année & le lieu des Editions précé„dentes, un choix de Variantes, une table éx„acte, & quelques notes excellentes par leur „briéveté & par leur éxactitude. Ce ſont des „in-douze où brillent le choix du papier, & la „netteté des caractéres Planches, Eſtampes, „Vignettes, culs de lampe, fleurons, frontis„pices ornés, portraits des auteurs d'aprés les „plus anciens monumens, figures rélatives aux „ſujets, tout y annonce la main du célébre Co„chin & des meilleurs Artiſtes de Paris. Le „Deſſein la Gravüre, la Typographie, y ſont „ſoutenus par les frais immenſes que ſuppoſe „ce projet.

„Phédre eſt le prémier dans cette collec„tion, ce Fabuliſte agréable par la candeur des „penſées, la naïveté de la narration, & la pu„reté du ſtyle. Le frontiſpice, dans cette „ſeconde Edition, repréſente Mercure qui re„çoit les fables des mains de l'Auteur, pour les „répan-

„répandre chez tous les Peuples. Dans les Vi„gnettes & les culs de lampe, l'Artiſte a traité „quelques unes des fables rélativement aux livre„ou elles ſervent d'ornement. Un appendix „de fables extraites d'un ancien manuſcrit, & „un ſecond des fables latines, ſoit en proſe, „ſoit en vers, tirées des Anciens qui ont traité „les mêmes ſujets, ſuivent celles de *Phèdre*. „Cette petite collection procure le plaiſir de „la comparaiſon, & reléve le mérite de cel„les de notre Affranchi. On lit à la ſuite, „les Fables de Flavius Avianus en vers élé„giaques. Cet Auteur très châtié dans la di„ction, marche ſur les traces des bons Poëtes, „& il ne doit qu'a l'inattention ou à l'ignorance „des copiſtes, les fautes légéres qui ſe ren„contrent dans ſa poëſie. Comme *Publius „Syrus* eſt un Auteur propre à former les „moeurs, & qu'il entre dans le même plan „que *Phèdre*, il eſt naturellement aſſocié à „ce dernier. Ses ſentences ſont admirables „par le ſens qu'elles renferment en peu de „mots, & par l'utilité dont elles ſont dans la „conduite de la Vie. On peût s'en rappor„ter au jugement de Céſar, qui en connoiſ„ſoit tout le prix. Ce volume eſt terminé „par quelques notes courtes & choiſies néceſ„ſaires pour éclaircir le texte & qu'on déſi„roit de trouver dans les éditions *d'Elzevir*. „1 Vol.

„Ca-

„*Catulle*, *Tibulle*, *Properce*, & *Cornelius* „*Gallus*, Auteurs connus par leurs amours „ſont réunis dans un même volume qui pré„ſente leurs portraits. Une troupe de Génies „dancent autour du buſte de Catulle couronné „par l'Amour. Pluſieurs Génies paroiſſent „dans les Vignettes & culs de lampes & font „alluſion aux différentes Poëſies de ces Auteurs. „Toutes les lacunes qu'on trouve dans les „précédentes éditions de Catulle, Sont rem„plies d'après le manuſcrit découvert à Rome. „L'Edition préſente faite ſur la fameuſe de „Veniſe de 1738. a des avantages qui lui ſont „propres. Des Vers placés dans un ordre dif„férent, le changement de certains mots con„formement au manuſcrit cité, répandent un „plus grand jour ſur les Poëſies de Catulle. „On peut compter ici juſqu'à 278 correcti„ons. Comme ce Poëte a des expreſſions la„tines peu communes, ou qui ne ſont pas „d'uſage on en donne l'intelligence au Lecteur „dans une table où elles ſont rangées ſelon „l'ordre alphabétique. On à conſervé le „*Pervigilium Veneris*, & quelques autres piéces qui ont toujours paru ſous ſon nom, „quoi que le manuſcrit Romain ne les lui „attribue pas. Tibule & Properce ne ſont „pas moins éxacts. On a profité des ſolides „corrections de Scaliger & des meilleurs cri„tiques, préférables à celles hazardées dans

„les

„les éditions de Cambridge 1702. de Londres „1715. Les Poëſies attribuées à Cornelius „Gallus conſervent ici leur place. 1 Vol.

„On trouve les mêmes agrémens & la mê„me correction dans *Lucrece* Les ornemens „& les Gravûres ſont travaillés avec un goût „ſupérieur, & cette édition eſt la plus cor„recte de celles qui ont paru jusqu'a ce jour. „1 Vol.

„*Horace* n'eſt pas moins élégant; tout ré„pond au mérite de cet aimable Poëte de la „Cour d'Auguſte. 1 Vol.

„*Virgile* eſt purgé de pluſieurs fautes ſur „un manuſcrit de treize cens ans de la Bib„liothéque de Laurent de Médicis. Il forme „trois Tomes ornés de planches rélatives à „quelques traits renfermés dans les livres „qu'elles précedent. 3 Vol.

„*Martial* eſt auſſi élégante que ſa Poëſie. „La Gravûre eſt dans le gout des Grecs, „dont parle Pline *Graca nes eſt nihil Velare.* „2 Vol.

„*Juvenal* paroit à la tête de ſes Poëſies „environné de jeunes ſatyres. On le re„connoit à ſon air, & les moeurs plus dou„ces de Perſe qui l'accompagne, ne ſont po„int défroncer le ſourcil à ce Poëte cauſtique „& myſantrope. 1 Vol.

„Dans

„Dans l'Edition de Saluſte, on à revû tous „les manuſcrits; on à inſeré deux Lettres „écrites à Céſar & attribuées à cet Hiſtorien; „on a recueilli les fragmens des Hiſtoires „de cet Auteur, qui étoient diſperſés dans „differens ouvrages. 1 Vol.

„La même attention ſe fait remarquer dans „*Cornelius Nepos*. On y voit les têtes des „Généraux Grecs, gravées d'après les mo„numens de l'Antiquité. Les fragmens ſe „trouvent encore ici réunis avec une Chro„nologie par les Olimpiades. 1 Vol.

„*Eutrope*, *Velleius Paterculus* ſont décorés „& imprimés avec ce même ſoin. 2 Vol.

„*Céſar* figure avec honneur dans cette Col„lection. Il eſt comparable aux Editions les „plus parfaites d'Elzevir. C'eſt le jugement „qu'en ont porté les Journaliſtes, & que le „ſuccés du débit paroit confirmer. 2 Vol.

„*Quinte-Curce* paroitra dans peu; & ſera „ſuivi d'Ovide, de Plaute, de Pline le Natu„raliſte, de Ciceron, & des autres Auteurs „célébres, éxécutés dans le même goût que „les précédens.

„Le Sr. Barbou, prie les Gens de Lettres „de lui communiquer leurs lumiéres & leurs „idées tant ſur les 16 Volumes qui exiſtent „que ſur ceux qu'il annonce.

„Dans

SUPPLÉMENT
ou
Catalogue Raisonné,
des Livres nouveaux, anciens ou rares, qui se trouvent à Hambourg,
chés
PETIT, & DUMOUTIER,
Libraires & Négocians de Papier, près du Pont de la Bourse.

Pour le Mois d' Aout 1756.

Les Réveries ou Mémoires sur L'Art de la Guerre, de Maurice Comte de Saxe, Duc de Curlande & de Semigalle, Marechal-Général des Armées de S. M. T. C. &c. &c. &c. Dédiés à Messieurs les Officiers Généraux, par Mr. Bonneville Capitaine Ingenieur de Campagne de sa Majesté Le Roi de Prusse. Fol. 1756.

* On a ouï parler des Réveries de Mr. Le Marechal Comte de Saxe, des son vivant

si Mr. de Bonneville en à obtenu le véritable manuscrit, il n'y à point à douter de la bonté des régles que ce grand Guerrier donne sur l'art de la Guerre. Outre les Vignettes dont l'ouvrage est décoré, il est orné d'environ quarante grande planches pour l'intelligence du Texte. Mr. de Bonneville, indique dans un court avant-propos La méthode & l'utilité de l'ouvrage par les connoissances pratique qu'en avoit son Auteur, Ensuite il est traité, de la maniere de lever les Troupes, de celle de les habiller, de les entretenir, de les payer, de les éxercer & de les former au Combat. Le Traité de la Légion. De la Cavalerie; de ses Armures & de ses Armes. Du pied de la Cavalerie; comme elle doit se former, combattre & marcher. De ses mouvemens des Fourages au verd & au sec, des Pâtures, des Tentes, & de la maniere de camper. Des parties ou Détachemens. Dissertation sur la grande manoeuvre de la Colonne, des Armes à feu & de la maniere de tirer. Des Drapeaux ou Enseignes, De L'Artillerie & du Charoir. De la Discipline militaire. De la Fortification, attaque & défense des Places. Reflexions sur la Guerre en général. Description de la Pologne & projet de Guerre pour une Puissance qui se trouveroit dans le cas de la faire à cette Republique. De la Guerre des Montagnes.

gnes. De celle des païs coupés remplis de Hayes & de fossés. Des passages des Riviéres. Des différentes situations pour Camper les Armées & pour combattre. Des retranchemens & des Lignes, de l'Attaque des Retranchemens. Des redoutes & de leurs excellence dans les ordres de Bataille. Des Espions & des Guides Des Indices, & en fin des qualités que doit avoir un Général d'Armée. Mr. Le Marechal, termine son ouvrage par quelques Réflexions sur la propagation de l'Espéce Humaine.

Histoire de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres. Année 1754. 4. Berlin 1756.

* Voici l'objet des Travaux de cette Sçavante Société, contenu dans ce X. Volume. Classe de Philosophie Expérimentale. *Recherches sur l'usage prétendu dangereux de la Vaisselle de cuivre dans nos cuisines* par Mr. Eller.

Instructions nécessaires pour la connoissance de diverses plantes du païs dont l'usage peut servir à épargner les chênes, & l'emploi des matieres étrangéres, dans la tannerie des cuirs, par Mr. Gleditsch. *Trois Expériences curieuses sur la génération de l'Alun, de sa terre & propriété,* par Mr. Marggraf. *Dissertation*

Physico-Philologique sur un passage difficile de Pline au sujet d'une Pierre précieuse des Anciens nommé Asteria; par Mr. Lehmann. *Dissertation sur un pommier à tige basse en buisson d'une Espéce dégénérée femelle, apétale, & de ses varietés*; par Mr. Gleditsch. *Observations Anatomiques sur des Pierres trouvées dans les diferentes parties du corps Humain*; par Mr. Meckel. *Description d'un Monstre Cyclopes mis au monde à Berlin, le 19 Fev. 1755. par* Mr. Eller. *Liste des Plantes qui ont été employées à des essais de Tannerie.* Classe de Mathématique. *De la Réfraction de la Lumiere en passant par l'Atmosphére, selon les divers degrés tant de la chaleur que de l'elaticité de l'air par* Mr. Euler. *Reflexions sur un Probléme de Géométrie, traité par quelques Géometres, & qui est néanmoins impossible*; *par* Mr. Euler. *Récherches Physique sur la diverse, réfrangibilité des rayons de lumière, par* Mr. Euler. *Théorie plus complette des Machines qui sont misés en mouvement par la réaction de l'eau, par* Mr. Euler. *De la Variation de la latitude des Etoiles fixes, & de l'obliquité de l'Ecliptique*; *par* Mr. Euler. *Eclaircissemens sur les erreurs qu'on peut attribuer à la mésure du dégré en France, entre Paris & Amiens par* Mr. l'Abbé de la Caille. Classe de Philosophie spéculative. *Dissertation sur les différents moyens dont les hommes se*

sont

ſont ſervis pour exprimer leurs idées; par Mr. de Maupertuis. *De L'étendüe de l'Imagination, par* Mr. Formey. *Sur les Principes des Indicernables, par* Mr. Mérian. *Eſſais ſur le bonheur des êtres Intelligens, par* Mr. Sulzer. *Deux piéces en forme d'Eſſais concernant l'une le principe de la Raiſon ſuffiſante, & l'autre la Loi de continuité; par* Mr. de Prémontval. *Rémarque ſur cette définition de* Mr. Wolf, *du mot* Aliquid: Aliquid eſt cui aliqua notio reſpondet, §. 54. *de l'ontologie, par* Mr. de Prémontval. Claſſe de Belles-Lettres *Eloge de* Mr. de Montesquieu. *Diſſertation ſur les fréquentes aliénations de la Marche de Brandebourg dans le quatorziéme ſiécle, & ſur le bas prix pour le quel on prétend qu'elle à été venduë; par* Mr. de Hertzberg. *Discours ſur l'expédition de Cyrus contre les ſcythes; par* Mr. Pelloutier. *Les Eloges de* Mr. le Comte de Munchou, & de Mr. D'Arnim. Ce Volume eſt orné de vingt Eſtampes qui ſervent aux démonſtration qui les concernent.

Harangue de Démosthéne ſur les Immunités, ou contre la Loi de Leptine, Traduite, par Géd. Le Cointe. 8, Leyde 1756.

* Mr. de Tourreil, & Mr. L'Abbé d'Olivet ſont les prémiers qui nous ont donné la tra-

duction de quelques ouvrages de Démosthène. Mr. Le Cointe animé d'une Emulation semblable commence par la fameuse Harangue à Leptine, son dessein n'étant pas d'écrire uniquement pour ceux qui n'entendent point l'original, il à laissé le Texte Grec, & les notes critiques a fin que ceux qui ont deja quelque connoissance de la Langue Grecque s'y puissent perfectionner. Il rend encore un service, essentiel à ceux qui ne sont pas versés dans l'histoire de la Gréce, d'entrer dans un petit détail des faits principaux aux quels Démosthéne fait allusion dans cette Harangue, & qu'il ne raporte que d'une maniére générale, par ce qu'il parloit à des Auditeurs qui en étoient instruits, & à qui il suffisoit de les indiquer. Pour mieux entendre ces Harangues l'auteur prévient par donner une juste idée des formalités qu'on devoit observer pour l'établissement de quelque Loi nouvelle, & une explication de la forme du sénat & du gouvernement d'Athénes. Il à recueilli tout ce qu'il à trouvé dispersé sur un sujet si intéressant; l'ouvrage de Mr. Taylor, le Livre de Samuel Petit intitulé Leges Atticæ, Démosthéne lui-méme & plusieurs autres Auteurs lui ont été d'un grand secours. C'est de l'acueil que le public féra à ce prémier essai, que dépendra l'encouragement de l'a parition du reste des ouvrages de Démosthéne.

Mémo-

Mémoires de Mr. de la Porte, prémier valet de Chambre de Louis XIV. contenant plusieurs particularités des régnes de Louis XIII. & de Louis XIV. 8. Geneve 1756.

* Mr. Pierre de la Porte fut dabort portemanteau de la Reine Anne d'Autriche femme de Louis XIII. en suite Maitre d'Hôtel & prémier Valet de Chambre du feu Roi Louis XIV. son prémier service auprès de la Reine Anne l'attacha inviolablement au service de cette Princesse; Il fut le seul ministre des Intrigues & des Correspondances qu'elle entretenoit sécrettement avec le Roi d'Angleterre, le Roi d'Espagne. Le Duc de Lorraine, & autres Princes alors ennemis de l'Etat. On voit à la dissipation des nuages obcurs qui couvrent les affaires d'Etat, comment la ménée des intrigues fait souvent que des circonstances tres petites en elle méme ont produit & déterminé les plus grands événemens. Mr. de la Porte comprenoit combien la confidence de la Reine pouvoit lui étre dangereux, mais il passa pardessu toute cés considérations, le Cardinal de Richelieu au quel rien n'échappoit, en ayant eu quelque soupçons, le fit mettre à la Bastille ou il souffrit beaucoup, & n'en sortit que lors que Louis XIII. se fut reconcilié avec la Reine & qu'elle fut devenue grosse du feu Roi. De la il fut envoyé en éxil à Saumur, ou il resta

jusqu'a la mort du Roi en 1643. La Reine le rappella à la Cour, & lui fit dabort du bien mais n'ayant plus béſoin de ſes ſervices & oubliant ceux qu'il lui avoit rendu, elle le disgracia ſans le moindre fondement.

Hiſtoire des Empereurs Romains depuis Auguſte jusqu'a Conſtantin &c. Tome XI. XII. 12. Amſt. 1756.

* Ces deux Volumes qui n'en forment proprement qu'un, contiennent les Régnes de Claude II. d'Aurelien. Suivi d'un interrégne de ſix mois, de Tacite, de Probus, de Carus, de Carin & Numerien, de Diocletien, de Conſtance Chlore, ce qui fait le onziéme Volume. Le douziéme contient le Régne de Conſtantin, régne qui fait le but de la carriére que Mr. Crévier, s'étoit propoſé de remplir, époque mémorable qui place le Chriſtianisme ſur le Trône, aprés la deſtruction de l'idolàtrie.

Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire de Mr. le Chevalier de Folard. Paris ſous titre de Ratisbonne. 12. 1756,

* Ceux qui connoiſſent, ou pocédent la belle Hiſtoire de Polybe commentée, par Mr. le Chevalier de Folard, véront avec plaiſir ces mémoires qui contiennent divers Anecdo-

tes

tes qui lui sont personelle, & qui tracent en même tems les principaux événemens aux quels il à eu part, on voit en lui le Caractére d'un Officier éclairé, intrépide & fidelle à son Roi, moins exposé aux dangers des ennemis naturels qu'il aidoit à combattre, qu'a ceux que lui sucitérent ses compatriottes jaloux, ses plus belles actions furent contre carées, ses ennemis tous accrédités empêchérent son avancement, & sa fidélité ruina sa fortune. Il quitta sa patrie, & s'attacha au service du Roi Charles XII. qui le choisit pour conduire le projet médité sur l'Ecosse qui manqua, il suivit le Roi dans toutes ses campagnes & finalement en Norvegue, ou la mort prématurée de ce Prince replaça notre héros vis à vis de rien, c'est à dire pour le service, il retourna dans sa patrie, ou il composa ses commentaires qui sont ajourd'huy le plus bel ornement des Bibliothéques Militaires, il mourut dans un age avancé de 83. ans

Voyage à la Mer du Sud, fais par quelques Officiers commandants le vaisseau Le Wager: pour servir de suite au Voyage de George Anson. Traduit de l'Anglois. 12. Lyon 1756. NB. Le même in quarto.

* La Relation du Voyage à la Mer du Sud, du Lord Anson a reçu dans le public les éloges

m rités, l'importance de l'entrepriſe, la grandeur des difficultés, la multitude des contretemps, ont fais le ſuccés de cet ouvrage rempli de détails curieux, de deſcriptions intéreſſantes d'obſervations utiles pour le commerce & la navigation. Le vaiſſeau Le Wager faiſoit parti de l'Eſcadre du Lord Anſon de la quelle il fut ſéparé par de gros temps ce ſupplément fait un recit étonnant d'exemples de malheur dont on n'a guére lu de ſemblables, Les Navigateurs les mieux inſtruits des calamités qui ſuivent le naufrage trouvent ici des ſingularités ſurprénantes; & quiconque eſt ſuſceptible des ſentiments que l'humanité inſpire à la vue des objets douloureux s'attendrira ſur la deſtinée d'une multitude de gens abandonnés d'abord dans une Isle déſerte errants en ſuite au gré des flots, & échappés en petit nombre & par un eſpéce de miracle à des dangers continuels de mort, des quels ſi peu ſont revenu en Angleterre pour y faire la dépoſition de leur malheurs & du motif de leur revolte contre le commandant.

La Nobleſſe Oiſive, *ſoupire étend les bras, ferme l'œil & s'endort.* Boileau. 8. Paris 1756.

* Cette petite brochure eſt un nouvel éguillon contre la Nobleſſe, l'Auteur y fait des comparaiſons ironiques des divers états pour en rélé-

réléver celui de la Nobleſſe oiſive, en voici quelques traits, trop perçans pour convaincre.

L'oiſiveté Anime les talens ; ſans l'oiſiveté quel cas feroit on d'un poëte, c'eſt l'homme oiſif qui le protége, le préſante, & l'encourage. Carthage adonnée au commerce a-t-elle produit un grand homme ; Rome naiſſante & militaire étoit barbare Les Belles-Lettres ne s'y introduiſirent que lors qu'on commença à ſe parfumer. Le ſiécle d'Auguſte fut celui de l'oiſiveté & des Belles-Lettres c'eſt à la table de mécenes que s'eſt formé Horace ; Auguſte gouvernant le monde du ſein des plaiſirs & de la volupté jetta les yeux ſur Virgile, & Virgile devint poëte. Emilie tient un grand état de maiſon j'y vois des malheureux qui lui doivent leur ſubſiſtance ; je remarque dans ſes appartemens des ſuperfluités qui ont donné le néceſſaire à d'autres ce que lui coute la profuſion de ſa table eſt bien répandu le luxe tourne au profit de la patrie. Mais pour qui les femmes employent-elles l'artifice d'un beau tein & l'éclat de la parure pour quoi donnent-elles dans un faſte ſi exhorbitant, c'eſt pour plaire a la Nobleſſe oiſive. En fin Continuez Véritables Patriotes d'être les protecteurs du luxe augmentez votre dépenſe, rafinez ſur vos plai-

plaisirs, cherchez inventez de nouveaux moyens de vous ruiner. Je vois dans l'état une compagnie qui vous le dispute de faste & d'opulence, tâchez de l'emporter sur elle faite les derniers efforts pour vous attirer les regards du public. Que le prémier Colifichet, l'équipage le plus leste, l'Actrice débutante soient pour vous; il seroit honteux que vous cedassiez à la finance, avant d'être absolument écrasés; ce seroit trahir l'interêt de la Nation, & la gloire de votre corps.

Droit Naturel Civil, Politique, & Public, réduit à un seul Principe, par Mr. L'Abbé Yvon, En douze Volumes. - - - - *Incedo per ignes suppositos cineri doloso.* 8. La Haye 1756.

* Il ne sagit encore que du simple *Prospectus* de l'ouvrage que nous annonçons il sera imprimé par voye de souscription de la maniere suivante

en souscrivant - - florins d'Hollande 5. 5
en recevant les Tom. 1 & 2. - - - - 5. 5
en recevant les Tom. 3 & 4. - - - 5. 5
en recevant les Tom. 5. 6. 7 & 8. - - 5. 5

Les Tomes 9. 10. 11 & 12. seront délivrés gratis. La souscription sera ouverte jusqu'au pré-

prémier de Janvier 1757. On imprimera à la tête de l'ouvrage le nom des souscripteurs les Tom. 1 & 2. se livreront en Avril 1757. Les Tom. 3 & 4. en Juillet. Les Tom. 5. 6. 7 & 8. en Janvier 1758. & les quatre derniers en Juillet de la même Année.

Ce Prospectus est accompagné de la préface entiére de huit feuilles qui se trouvera à la tête de l'ouvrage, l'Auteur n'anticipe cette Communication qu'a fin de montrer l'importance du sujet qu'il traite, & d'indiquer les sources dont il puise les differents objets qu'il embrasse pour les réduire sur un même Tableau, c'est à dire à un même principe, nous pensons de plaire au Lecteur en lui en donnant quelques extraits.

Nous touchons (dit Mr. L'Abbe Yvon) *au moment d'une grande revolution dans les sciences. L'Esprit comme épuisé par les efforts continus qu'il à fait depuis plus d'un siécle pour perfectionner les mathématiques, à besoin de s'arretter sur de nouveaux objets. Soit que les bornes où elles paroissent s'être fixées soient les bornes de l'Esprit humain; soit que comme une terre qui depuis long-tems ne s'est reposée elles exigent quelques intervalles de repos pour prodiguer de nouvelles*

riches-

richesses : l'esprit semble presque les avoir abandonnées pour se jetter tout entier d'un autre côté. La Morale, Le Droit, la Politique le Commerce, les Belles-Lettres, l'Histoire Naturelle, la Physique, expérimentale, l'occupent aujourd'hui. Les arts méchaniques, ces arts si mépriſés autre fois, malgré leur utilité extrême pour des hommes qui en jouiſſoient avec une eſpéce d'ingratitude, commencent à mériter une eſtime & une reconnoiſſance qu'on n'auroit jamais dû leur refuſer. Ils ſont chantés aujourd'hui par les Muſes occupées jusqu'a lors à ne chanter que les beaux arts.

Je ne craindrois pas d'être démenti, ſi j'avançois que les eſprits ne furent peut-être jamais ſi bien diſpoſés à gouter ce qu'on leur dira des avantages qui reſultent de la connoiſſance du droit naturel, civil, politique & public, puiſqu'on convient aſſés généralement de l'utilité de cette ſcience, la plus belle de toutes parce qu'elle eſt la plus intéreſſante pour l'humanité.

Il ne ſera pas hors de propos que je faſſe connoitre en peu de mots ceux qui m'ont précédés dans la carriere épineuſe que j'oſe parcourir, c'eſt de l'Angleterre, cette

nation

nation si fertile en philosophes, qu'est parti l'éclair qui presagea la naissance de la véritable philosophie. L' immortel chancelier François Bacon, *né dans le sein de la nuit la plus profonde, dissipa par les lumieres de sa raison une partie des nuages qui l'enveloppoient. Après lui le célébre* Grotius *parût sur la Cêne, par son excellent traité du Droit de la guerre & de la paix qui lui mérita le juste titre de pére du droit naturel. Les autres sources plus modernes sont* Pufendorf, *Le* Dr. Cumberland *s'est signalé par son Traité des Loix naturelles, Le Célebre* Wolf, *le judicieux* Burlamaqui, *& l'inimitable auteur de l'Esprit des Loix.*

Mr. L'Abbé Yvon, rend à ces différens auteurs les éloges dues à leur mérite il éxalte sur tout le prémier, & le dernier, Et véritablement si Bacon est, l'aurore de la véritable philosophie & du droit, on peut dire que le Présidant de Montesquieu en est le midi. L'Auteur divise son ouvrage en quatre parties principales, dont la prémiere porte en titre, Les principes du droit naturel; la seconde, l'homme dans l'état de nature, la troisiéme, l'homme dans la société civile; la quatrieme, les Nations considérées en elles mémes & dans les rapports qu'el-

qu'elles ont les unes avec les autres, ce qui revient à ce précis: La nature nous fait une loi de nous porter aux actions qui tendent à notre perfection, & à celle de notre état, & par la raison des contraires, de nous abstenir de toutes celles qui ne peuvent que nous détériorer ainsi que tous les objets qui ont des rapports immédiats avec nous, ces actions doivent être terminées par les mêmes raisons finales que le sont nos actions naturelles, parceque ce sont les seules qui contribuent à notre perfection & à notre bonheur. Matiére compliquée, mais Instructive, ou l'auteur doit être tour à tour Moraliste, Théologien, Jurisconsulte, Métaphysicien, & Politique, par ce que la science du droit embrasse toutes cés choses.

SUPPLÉMENT
ou
Catalogue Raisonné,
des Livres nouveaux, anciens ou rares,
qui se trouvent à Hambourg,
chés
PETIT, & DUMOUTIER,
Libraires & Négocians de Papier, près du Pont de la Bourse.

Pour le Mois de Septembre 1756.

Le Commerce Ennobli. 8. Paris 1756.

* L'émulation du Commerce qu'on veut faire gouter à la Noblesse, en augmente les brochures pour & contre, celle-ci n'est pas ironique comme celle que nous avons mentionné dans la derniere feuille, l'Auteur ne sâtache qu'a en démontrer les inconvenients & le contraste, il rémarque combien le financier & le riche négociant sont avides de

s'aquérir soit des titres ou des posseſſions qui les Annobliſſent en quelque maniere, dans le tems que l'on cherche à faire décendre le nobles dans la roture, il convient que la Nobleſſe doit étre occupée comme, les autres membres, dans le Militaire, dans la Magiſtrature, & qu'ils cultivent les Belles-Lettres, il reconnoit combien le commerce & ſon extention eſt utile à l'état mais que ſi la Claſſe qui à fourni jusqu'ici cette carriere, eſt abondante au de la du néceſſaire, il eſt inutile de le multiplier ailleur.

Eſſai ſur l'Hiſtoire Naturelle des Corallines, & d'autres productions marines du même genre qu'on trouve communement ſur les côtes de la Grande Brétagne & d'Irlande, au quel on à joint une deſcription d'un grand Polype de Mer, pris pres du Pole Arctique, par des Pêcheurs de Baleine, pendant l'Eté de 1753. par Jean Ellis, membre de la Société Royale traduit de l'Anglois 4. La Haye 1756.

* Ce bel ouvrage, eſt enrichi de quarante planches l'Auteur range toutes ces productions marines dont il démontre les beauté en trois Claſſe. La prémiere comprend celles

les qui ſont manifeſtement des Nids ou des Cellules d'Animaux. La ſeconde eſt compoſé de Corallines dont la forme & les fines ramifications, tout à fait reſſemblantes à celles des Végétaux, comme de Véritables plantes Marines. La troiſiéme, les Corallines à Articulation pierreuſes & les Ceratophytes qui ſemblent tenir de la nature des corps rangés dans les deux prémiéres Claſſes.

Dictionnaire Portatif des Beaux-Arts, ou abrégé de ce qui concerne l'Architecture, la Sculpture, la Peinture, la Gravure, la Poëſie & la Muſique; avec la définition de ces Arts, l'explication des termes & des choſes qui leur appartiennent: enſemble les noms, la date de la naiſſance & de la mort, les circonſtances les plus rémarquables de la Vie, & le genre particulier de talent des perſonnes qui ſe ſont diſtinguées dans ces différens Arts parmi les Anciens & les modernes en France & dans les Pays étrangers, par Mr. Lacombe N. E. 8. Paris 1755.

* Le contenu & l'utile de cet ouvrage, s'énonce par le titre, ce ſont des connoiſſances ágréables à la portée de tout le monde,

tres particuliérement à ceux à qui ces Sciences sont familliéres, se r'appellent les époques, & les particularités de la Vie des Artistes qui leur sont connus, ils en trouveront un grand nombre d'autres qui pour leur être échapés, n'en méritent pas moins leurs attention.

Essai sur la Nature du Commerce en Général, traduit de l'Anglois. 12. Londres 1756.

* C'est un Traité réel du Commerce & de ses avantages, non particulier à la Nation Britanique, mais à tous les états, dont il fait la recherche des branches qui y sont particuliéres & le calcul des bénéfices qui en resultent, l'auteur entre dans une recherche curieuse de la dépense des familles des plus opulentes jusqu'à celle du moindre laboureur, il en rémarque les abus & y prescrit des régles à l'encouragement des quels chacun se trouveroit dans une sorte d'aisance, plus ou moins Considérables selon la proportion des situation, des marchandises, & des lieux.

Ordre Naturel des Oursins de Mer & Fossiles, avec des Observations sur les piquans des Oursins de Mer, & quelques sur les Bélemnites, par Mr. Théodore Klein, Secretaire de la Ville de Danzic, de

de la Société Royale de Londres, & de l'institut de Bologne, avec figures augmentées de six planches d'Oursins, qui sont dans le Cabinet de Mr. de Reaumur, de l'Académie Royale des Sciences. Ouvrage traduit du Latin, avec le Texte de L'Auteur. 8. Paris 1754.

* L'Auteur pour nous donner un ordre naturel des Oursins de Mer, & des Oursins de Mer fossiles, avec des observations sur les piquans des premiers & quelques rémarques sur les Belemnites, à eu recours au Cabinet Royal de Dresde, à ceux de plusieurs savans du Nord, aux Auteurs qui en ont Ecrit, ce qui joint à ce qu'il en possède dans son propre Cabinet, forme la Collection la plus grande & la plus complette que nous ayons sur les Oursins. D'abord il examine les Oursins par la différente situation de l'ouverture, qui sert de passage aux excrémens. Si ces Oursins l'ont placée au sommet de la coquille, il les appelle *Anocysthes*; s'ils l'ont à la base, *Catocysthes*; s'ils l'on à côté de la base, *pleurocysthes*. Voila son premier ordre naturel. Dans le Second il les range suivant la situation de la bouche. Il nomme *Emmesostome*, ceux qui l'on placée au milieu, & Apomesostome ceux qui l'ont placée hors du milieu. A la suite de ces deux ordres d'our-

fins rangés suivant la situation de la bouche & de l'autre ouverture que l'on nomme communément *Anus*, il donne ses observations sur les piquans des Ourfins de Mer, avec quelques rémarques sur les Belemnites; auxquelles il en a joint d'autres en forme corollaire de feu Mr. Scheuchzer.

Mr. Klein se soumet à la censure des critiques raisonnables & Eclairées, qui animeront son travail par des rémarques plus convainquantes, & il espére que les soins & l'encouragement que l'on donne aujourd'huy à l'histoire naturelle, occasionnera de plus emple découverte des trésors de la Mer dont on ne connoit encore que la moindre partie.

Ventris Fluxus multiplex ex Antiquis & Recentiorum monumentis propositus A. N. Lambsma. Phil. & Med. Doct. 8. Amst. 1756.

* Le succés de cet ouvrage dans son original Anglois, a paru digne d'étre communiqué aux praticiens qui ne sont pas initiés dans cette langue. Ce sera aussi a leur jugement & aux expériences fréquente qu'ils ont de traiter ces maladies que nous laissons l'avantage d'en vérifier la réalité.

Syphi-

Syphilis, ou le mal Vénérien Poëme Latin de Jerome Fracastor, avec la Traduction en Francois, & des Notes. 8. Paris 1756.

* Ce Poëme a eu sa naissance en Italie au commencement du saizieme Siécle il eut un succés rapide, & fut successivement Traduit en plusieurs langues, il n'y à que la Françoise qui ne fait que d'ouvrir les yeux sur les beautés de la syphilis. On y trouve le génie & le gout des poëtes du siécle d'Auguste. Fracastor, en étant un heureux imitateur, tout y paroit sous un air de grandeur & de Majesté. Le Poëte a su imprimer ce caractére, à ce qui en étoit le moins susceptible, son stile est pur, ses expressions châtiées, sa poësie pleine d'invention, ses vers doux & harmonieux, sans retrancher rien de ce qui pouvoit intéresser; il entre dans le moindre détail, & dans l'enumération des plus petites circonstances. On voit toujours d'un côté le médecin éxat, attentif; & de l'autre, le Poëte fécond & Ingénieux.

Carmantiére, ou les Engagemens Rompus par L'Amour. 2 Vol. 12. Paris sous Amst. 1754.

* L'auteur de ce Roman, le donne pour véridique, & prétant de n'offancer personne

en rapportant sa propre Histoire, plaine d'événemens romanesque & toujours possible *Je suis* (dit il) *le fruit de l'incontinence d'un vieux Chanoine de la Cathédrale de N*** & de Jeanne sa servante.* Il fut élévé en secret, & soigné d'une bonne éducation jusqu'a l'age de quinze Ans, qu'une apoplexie foudroyante lui enléva son pére, sans avoir pris le loisir de lui assurer quelque fortune. Les parens ne manquérent point de s'emparer de la riche succession, ce qui plaça Dame Jeanne & son Fils, vis à vis de rien. Le defun avoit un frere qui étoit Provincial de l'ordre des Capucins. Il le prit dans l'ordre, mais il n'y resta pas long tems, c'est dans ce retour au Monde qu'il a fourni les Avantures qu'il raconte.

Lettres de Madame Du Montier, à la Marquise De *** sa fille, avec les réponses ou l'on trouve. Les Léçons les plus épurées & les conseils les plus délicats d'une Mére pour servir de régle à sa fille dans l'état du mariage; même dans les circonstances les plus épineuses; & pour se conduire avec Religion & honneur dans le grand Monde. L'on y voit aussi les plus beau sentimens de reconnoissance, de docilité, & de déférence d'une fille envers sa Mére. 12. Bruxelles 1756.

* Le

* Le Lecteur conçoit assez par ce titre la beauté du contenu de ces Lettres, qui a divers égards surpassent celles de la Marquise de Lambert, outre que celle-ci ont l'avantage des Réponses, qui présentent dans une coresspondance de Coeur, ce que l'amitie, la tendresse, & la reconnoissance, ont de plus rélévée. Il ne sagit que de dire un mot de l'occasion qui les à fait naitre. Mle. Du Montier d'une famille très ancienne, mais qui avoit peu de bien, étoit l'ainée de douze Enfans. Elévée sous les yeux d'une Mére éclairée & vertueuse, elle conçut par ses soins, qu'une fille de son rang sans fortune, n'avoit d'autre parti à prendre que la retraite, & elle s'y destinoit autant par gout que par nécessité; sa Mére prévoyant qu'elle ne pourroit laisser à sa fille d'autre héritage que la vertu, n'épargna rien pour lui en inspirer une solide, & elle eut lieu de s'applaudir de ses soins. A dix-huit ans Mle. du Montier possédoit une sageste & une prudence, qui sacquiérent à peine par l'usage & l'expérience que donne le commerce du monde & les Années. Ignorée de tout le monde, les vertus de cette aimable fille sembloient destinées à ne faire que l'admiration de sa seule famille, lors qu'un cas imprévu la fit rechercher par le Marquis D*** qui convaincu de ses belles quàlitez, resolut de reparer à son égard les injustices

de la fortune, en lui donnant la main, poſſédant de grand bien, ſes affaires l'obligérent à faire un voyage en Savoye, avec ſa nouvelle épouſe, c'eſt l'eſpace de cet abſence qui à occaſionnée cette tendre correſpondance, que l'on préſante au public, ſi les perſonnes qui ſont, ou qui doivent entrer dans l'état du mariage adoptent ces maximes, elles ne formeront que des états heureux.

Eſſai ſur les moeurs, *ſcribendi Libros non eſt finis.* 12. Bruxelles 1756.

* Ecrire ſur les moeurs, c'eſt Traiter la matiére d'un fond inépuiſable, l'Auteur ne paroit pas craindre de ſuivre les traces du célébre La Bruyére; Les vices qu'il à fauchez ont jettés de nouvelles branches, qui produiſent les mêmes défauts, ſous de nouvelle faces. C'eſt pour les terraſſer de nouveau, qu'il peint l'homme depuis le berceau, jusqu'a ſa plus grande force, ce petit Traité eſt diviſé en dix chapitres, ſur autant de ſujets, que nous rapportons ici. De l'Education, Des trois principaux états de la vie civile, De la Littérature & des gens de Lettre, De la Société, Des Femmes, De l'Amitié; Des dignités, De la Fortune, Du Luxe & de la Réligion. Sur tous ces objets l'auteur peint par une critique fine ce qu'eſt, l'homme, & ce qu'il divroit être.

Que-

Queſtions importantes ſur le Commerce, à l'occaſion des oppoſitions au dernier Bill de Naturaliſation. Ouvrage traduit de l'Anglois de Joſias Tucker Recteur du Collége de Saint Etienne à Briſtol &c. 12. Londres 1755.

* Le principal but de l'auteur, eſt de prouver que la multiplication du nombre des habitans, augmente les revenus des Terres des proprietaires, & de l'état en général, il déduit dans un Discours préliminaire, le beſoin qu'a l'Angleterre d'adopter les proteſtans étrangers, & la facilité qu'elle a d'y réuſir pour cet éffets il rapporte la ſituation des proteſtans de France, & la pratique conſtante qu'a l'Egliſe Romaine de perſécuter tous ceux qui ne penſent pas comme elle, de la il paſſe au préjugé qu'ont les Anglois du terme d'étrangers, il rappelle les grands avantages qu'ont procuré à l'Angleterre ces méme Etrangers par l'extention de ſon commerce, & l'établiſſement de multitude de Fabriques, il entre dans une diſcution tres curieuſe & tres propre à diſſiper ce préjugé de la Nation ſur un Article qui lui eſt ſi eſſentiel, le tout eſt diviſé en vingt trois chapitres tres concis.

Traité

Traité des Dieux & du Monde par sallu-ste le Philosophe Traduit du Grec, avec des Réfléxions Philosophiques, & Critiques, par Mr. Formey &c. 8, Leipz. 1756.

* C'est la beauté du sujet qui a engagé Mr. Formey a donner cette Traduction des pensées & des Dogmes enseignées par salluste le philosophe. On y voit combien les idées de Salluste sont saines & relévées, & comment il à su proposer sur des matiéres aussi difficiles que le sont celles de son Traité sur les Dogmes dont la sublimité étoit si difficile à saisir au milieu des Erreurs & des superstitions des ténébres de son tems, l'Auteur à laissé le Texte Grec a côté de la Traduction, qu'il accompagne de Réflexions & de Rémarques Critiques qui y tiennent lieu de nôtes aux endroits ou l'intelligence les rendent nécessaires, quels progrés n'eut pas fait l'Evangile, si elle eut trouvée de telle semences sur la Terre lors qu'elles est venu y repandre ses rayons salutaires.

Expériences de la nouvelle Culture des Terres, faites pendant l'Année 1753. & Refléxions rélatives au Traité de la Culture des Terres par Mr. Duhamel Du Monceau, de l'Academie Royale des Sciences 12. Geneve 1755. * Quoi

* Quoi que cet ouvrage paroise séparément, & qu'il peut aussi servir seul, il ne laisse pas d'avoir une grande connexion avec ce que l'Auteur à deja publié sur ce sujet. C'est sur les principes fondamentaux, qu'il à Traité & qui doivent servir de base à la nouvelle méthode qu'il y propose. Qu'il en rappelle ici les principes en peu de mots pour l'intelligence, de ce qu'il à encore à dire sur un sujet si intéressant, & rélativement au nouvelles découvertes qu'il en à faites.

Dictionnaire, Portatif, Historique, Géographique & Moral de la Bible, pour servir d'introduction à la Lecture de l'Ecriture Sainte. 8. Paris 1756.

* L'auteur de ce Dictionnaire, à pris pour modèle les grands Dictionnaires de la Bible de Calmet, & autres, mais il ne s'est point permis d'écarts, de digressions d'épisodes ni de conjectures étrangéres qui ne font que grossir inutilement le volume il y à substitué les rapports de la figure, à la Vérité, des Reflexions morales, cet ouvrage étant consacré principalement pour la jeunesse, il y donne des explications & les conduit comme par la main dans la Lecture des livres Saints dont il découvre les trésors, en explique les maximes, les aide à y chercher des régles à leurs sentimens

&

& à leur conduite, sur ce qu'il est nécessaire de savoir de l'histoire, de l'esprit & de la Lettre de l'Ecriture Sainte.

Dictionnaire Théologique Portatif, contenant l'exposition, & les preuves; de la Révélation; de tous les dogmes de la Foi & de la morale, les points de controverse; les Hérésies les plus célébres; les opinions différentes des principaux Théologiens Scholastiques, & de leurs plus fameuses Ecoles. On y à ajouté le sommaire de tous les livres de l'Ecriture sainte, celui des Conciles généraux, les points essentiels de la Discipline de l'Eglise sur les sacremens, les Dispenses, les Censures, les Irrégularités, les Empêchemens dirimans, le Culte public, les Principes du Droit Canon & des libertés de l'Eglise Gallicane & tout ce qui concerne les Bénéfices. Ouvrage utile pour les jeunes Théologiens & généralement pour toutes les personnes qui désirent avoir un idée juste éxate & précise de ce que la Théologie renferme de plus important. 12. Paris 1756.

* Voila un titre pompeux qui indique jusqu'à l'individu des matiéres, qu'il traite avec une

une briéveté proportionné à la grandeur du Volume qui ne contient que 677. pages.

Mémoires sur la Nature sensible & Irritable, des parties du Corps Animal; par Mr. Alb. de Haller, Présidents de la Societé Royale des Sciences de Göttingue, Membre de l'Académie Royale des Sciences de Paris, Londres, Berlin, &c. Tome premier contenant une seconde édition corrigée de la Dissertation sur l'irritabilité suivie de l'exposé synthetiques des faits tiré d'un grand nombre d'experiences faites par l'Auteur. 12. Lausanne 1756.

* Le nom du célébre Mr. de Haller suffit pour concevoir l'excellence & la sublimité des découvertes dont il enrichit les Science, & particulierement celles qui concernent la noble faculté qu'il éxerce. Il y à quelques tems que l'on a conçu la nécessité ou la possibilité de l'Irritabilité, mais ceux qui en ont fait quelque mention n'ont fait que begayer, & ce qui en devoit porter la démonstration n'etoient que des tâtonnemens sur des principes faux qui saisissoient les ombres pour la réalité. La postérité defférera à Mr. de Haller le titre de pére d'une découverte que la perfection lui rendra salutaire; & lui donnera cette véritable prérogative, qui nous porte

à

à vénérer le célébre Bacon pour la vrai philoſophie. Ce premier Volume roule ſur la ſenſibilité, & les expériences qu'il y rapporte quoi que contraires à ce qu'on avoit généralement cru jusques à préſent, ſont celles que l'on auroit le plus ſujet de ſoupçonner d'être inaplicable à l'homme, mais il a été le ſujet de pluſieurs de ces expériences, & tous les doutes ceſſent par là même. La régle qu'il n'y a point de remède contre la mort, ſubſiſtera toujours, mais elle ſurprendra moins par des cauſes accidentelles lors que la vrai connoiſſance des maux, enſeignera celle d'y appliquer les vrai remédes.

SUPPLÉMENT
ou
Catalogue Raisonné,
des Livres nouveaux, anciens ou rares,
qui se trouvent à Hambourg,
chés
PETIT, & DUMOUTIER,
Libraires & Négocians de Papier, près du Pont de la Bourse.

Pour le Mois d'Octobre 1756.

Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les Hommes, pour servir de Réponse au Discours que Mr. Rousseau, Citoyen de Genève, a publié sur le même sujet, par Mr. de Castillon, Professeur en Philosophie & Mathématique à Utrecht, & membre des Académies Royales de Londres, Berlin & Göttingue &c. 8. Amst. 1756.

* Comme Mr. Rousseau à déclaré par la publication de son Discours sur l'origine de

l'inegalité parmi les Hommes, qu'il avoit moins l'espoir d'avoir resout la question que le désir de l'éclaircir, afin que d'autres puissent aller plus loin dans la même route. Il ne serra point surpris de se voir un concurrent ou plutot un critique qui s'engage dans la même carriere par une route différante.

Mr. de Castillon prétant que Mr. Rousseau à trop insulté l'humanité, & trop flétri la Société, Ce Discours de Mr. de Castillon se rapporte à la connoissance de l'Homme en général, & de la morale qui lui convient, comme dépendante l'une de l'autre. Il met dans ce rang trois facultés, celle d'appercevoir ce qui est vrai, celle de sentir ce qui est juste, & celle de goûter ce qui est beau, il ne prétant point donner de nouvelles découvertes sur la nature de l'homme & l'origine des inégalités qui sont connues depuis longtems, les malheurs qui resultent des distinctions dont on se plaint n'est qu'apparent, celui qui resulteroit de la seule égalité possible seroit réel, peut on dit notre auteur assez répéter cette vérité, ou les Hommes ont autre fois vécu dans la disperfion, ou ils ont toujours été en Société deux hypothéses qu'on peut faire, la premiere est une réverie des Epicuriens, que Rousseau a adopté & revêtue des apparences les plus séduisantes,

duisantes, la seconde est une vérité apperçue de tous les philosophes que je rapporte de la maniere la plus simple. Rien de nouveau dans son livre, non plus que dans le mien. Mais ce que je dis est vrai, quoi que commun; ce qu'il avance est faux quoi que plus rare.

Supplement aux Loix Civiles dans leur ordre Naturel, par Mr. Louis François Jouy avocat au Parlement. Folio. Paris 1756.

* Les Loix, comme tout autre chose étant sujettes à des variations & changemens que le tems & les circonstances font naître. Mr. Jouy rand un grand service à la Jurisprudence, en indiquent celles qui ont été abrogées ou étendüe, expliquée ou changées, Tels par exemple celles qui concernent les Testaments, les donations, & autres articles semblables sur les quels il y a de nouvelles ordonnances, qui changent à divers égards la Jurisprudence, & donnent lieu à de nouvelles questions que Mr. Domat n'a pu prévoir. L'auteur suit dans ce nouvel ouvrage la même méthode & le méme arrangement de Mr. Domat, qui est divisé en deux parties, ces parties en livres, les livres en sections, & les sections en nombres, dont chacun renferme d'une façon claire & concise

les principes puisés dans les Loix Romaines qu'il a rassemblées, & de la reunions des quelles il à formé un article qui contient l'essence de ce que prescrivent toutes ces Loix sur la matiére qui fait l'objet de la section, & pour justifier son travail, il a mis au bas de chaque nombre le texte des Loix sur les quelles il appuye son principe, & la citation des autres Loix qui y ont quelque rapport. Une continuation si intéressante & une imitation si parfaite, mêritera à Mr. Jouy, la même approbation que le public à déferé à Mr. Domat. Il est à sonhaiter que ces deux corps reunis & incorporés puissent un jour ne faire qu'un seul & même ouvrage, en attendant cette suite est néceſſaire à ceux qui ont deja Les Loix Civil dans leur ordre Naturel de Mr. Domat en 2 Vol. Fol.

Mémoire Théologique, & Politique, au sujet des Mariagés clandestins des Protestans de France; ou l'on fait voir qu'il est de l'intéret de l'Eglise & de l'Etat de faire cesser ces sortes de mariages en Etablissant pour les Protestans une nouvelle forme de se marier, qui ne blesse point leur conscience, & qui n'intéresse point celle des Evêques & des Curés. *Arundinem quaſſatam non confringet*, &

& linum fumigans non extinguet. Matth. XII. 20. 8. 1756.

* Nous avons anoncé ce Titre seul par les nouvelles Litteraires du mois de Mai passé page 79. C'est une plume élégante qui traite son sujet avec impartialité & modération, Il paroit avoir une parfaite connoissance de l'état des Protestans, tant avant que du depuis la révocation de l'Edit de Nantes, il en envisage les motifs, & les calamités qui en ont été les suites, le malheur des Protestans, & les domages qui en resultent pour l'état, il prétant que leur nombre est aussi considérable qu'il l'étoit avant la révocation de cet Edit. Sans approuver la delicatesse de conscience des Réligionnaire qui se font un scrupule de faire benir leurs mariages en face de l'Eglise dominante, il en produit l'inconvenient, C'est qu'ils ont récours à des voyes sécrettes, que le Gouvernement désavoue, en sorte que quoi que bien mariés, cet état ne leur est réconnu que comme un concubinage, & leurs Enfans ne sont point regus en Jurisdiction pour légitimés, l'auteur pense qu'il seroit aussi facile que désirable que l'on donnat un tempérament à cet Article, il dit par éxemple que quoi que le mariage soit un sacrement l'Eglise n'a jamais méconnu celui des autres Réligions, preuve, c'est que lors même que des Protestans

se rangent à la Communion Gallicane, l'Eglise n'a jamais songé à rendre leur mariage invalide, pour les remarier de nouveau, n'ont plus que d'administrer un second bâtême à leurs enfans. Reputent le protestant aussi bon Citoyen chez le Catholique, que le Catholique l'est chez les Protestans, il voudroit que l'on eut a leurs égard la même connivence, où ces derniers éprouvent chés d'autres, il donne pour Exemple la maniere dont on fait usage en Hollande, ou tous les non conformistes sont mariés par le Magistrat acte qui constateroit également le Protestant & qui ne blesseroit point la conscience ni l'autorité Ecclesiastique.

Piéces concernant Les Ouvrages & la vie de Mr. le Président de Montesquieu. 8. Geneve 1756.

* S'il sagissoit de faire connoitre Mr. de Montesquieu par Les Eloges, il faudroit au moins copier les trois quart de cet aimable ouvrage; il suffira d'indiquer les piéces au nombre de sept dont il est composé. Eloge de Mr. de Montesquieu, par Mr. d'Alembert, avec un Analyse sur l'Esprit des Loix. Eloge du même par Mr. de Maupertuis. Discours de Mr. de Montesquieu à sa réception à l'Académie Françoise, Réponse de Mr.

Mallet Directeur de l'Académie au Discours précédent. Discours de Mr. de Chateaubrun, à sa réception à l'Academie à la place de Mr. de Montesquieu, Réponse de Mr. L'Abbé d'Olivet, Ancien Directeur de l'Académie Françoise, au Discours Prononcé par Mr. de Chateaubrun. Vers de Mr. de *** sur la mort de Mr. de Montesquieu, a Mr. de Secondat, son fils, cette derniere piéce mérite d'étre communiquée.

Digne fils d'un Illustre pére,
Je viens avec toi le pleurer:
Les Dieux ont voulu retirer,
Cette ame accordée à la terre
Pour l'embellir & l'éclairer.
Couronné par la mains d'astrée,
Dont il releva les autels,
Montesquieu vit dans l'empirée,
Il voit sous ses pas immortels
Gronder Éclater sur nos têtes,
Les vents, la foudre & les tempêtes,
Effroi révéré des mortels.
Ses yeux contemplent l'harmonie,
De ces globes prodigieux,
Flottans sans nombre sous les cieux,

Tandis qu'au prix de notre vie,
Barbares ridiculement,
Sur cette triſte fourmillière,
Nous diſputons ſuperbement,
Un peu de houë & de pouſſiére.
Hélas nous perdons la lumiere,
Par qui nos yeux pouvoient s'ouvrir:
Ce ſiecle de fer & de fange
N'étoit pas fait pour en jouir;
Le Ciel nous l'enléve & ſe venge.
Montesquieu *vit l'opinion.*
Déchirer & Bruler ſon livre
Et la vaine & foible raiſon,
Vanter ſes Léçons ſans les ſuivre.
Il porta jusques dans ſes moeurs,
Le ſublime de ſes idées;
Forcé d'écraſer des Pigmées,
Qui reuniſoient leur fureur.
Par l'éclat de ſon feu rapide,
Il confond leurs traits impoſteurs:
Sur les bords célébres du xante,
Les Dieux que la Fable nous vante,
Combattirent moins noblement.
O peuple brillant & barbare,

Quelle inconſéquence bizarre,
Signale ton aveuglement!
Ce Législateur, ce grand Homme,
Que l'univers nous envia,
Eût été Solon *ou* Numa.
Jadis dans Athene ou dans Rome;
En France ſimple citoyen,
Digne de tout il ne fut rien.
Des Colonnes & des ſtatuës,
Autre fois l'auroient Illuſtré;
Ses cendres reſtent confonduës,
Dans celles d'un peuple ignoré.
Nos ayeux, leurs nobles éxemples,
N'ont plus aujourd'hui de Rivaux,
La vertu chez eux eut des temples,
Et n'a pas chez nous des Tombeaux.
Mais les plus nobles ſépultures,
De marbre & dairain périront;
Des humains les races futures,
Mille fois ſe ſuccéderont;
Toujours Nouveau dans tous les âges,
Montesquieu *jamais ne mourra;*
Avec eux ſon nom renaitra,
Et ſes temples ſont ſes ouvrages.

Lettre d'un ami de Leyde, a un ami d'Amsterdam, sur l'Exposé des motifs qui ont obligé le Roi de Prusse à prévenir les desseins de la Cour de Vienne. 8. Leyde 1756.

* C'est une piéce parfaitement bien raisonnée, qui mérite d'être recueillie avec tant d'autres que les circonstances font naitre.

Diverses Piéces importantes concernant les Démelés entre la Cour de Prusse, & celle de Vienne. 8. Amst. 1756.

Abrégé de Toutes les Sciences mise à la portée d'un Enfant depuis l'âge de trois ans jusqu'à six. 8. Berlin 1757.

* Ce petit ouvrage, est en demandes & Reponses tres concises, c'est l'essais d'une plume de quatorze ans, qui se voyant de l'inclination pour les sciences, cherche à corriger l'abus de la crasse ignorance dans la quelle on laisse la plupart des Enfans c'est une idée louable, qui mérite l'attention des péres & méres, si apres l'alphabet on leur inculque ces legers principes, il auront de bonheur une clef qui leur facilitera l'entrée à toutes les sciences.

Forme du Gouvernement de Suede avec quelques autres piéces concernant le Droit Public de ce Royaume, Traduit en François sur les originaux Suedois imprimés pour la derniere fois à Stockholm en 1755. par ordre des Etats. 8. Copenhagen 1756.

* Le Traducteur de ces piéces autentiques du Gouvernement de Suede, rémarque dans une préface aſſez ample l'utilité de la connoiſſance des Loix fondamentales des Nations connues, celles de Suede ne ſont pas les moins intéreſſantes, mais celle-ci comme d'autres ſubſiſtent dans de grand ouvrages dont le précis eſt difficile a recueillir. La prémiere piéce c'eſt la convocation des Etats du Royaume de Suede, par la Reine Ulrique Eléonore, avec déclaration expreſſe qu'elle renonce au pouvoir abſolu, communement nommé la Souveraineté. La ſeconde, eſt le Recés de cette aſſemblée des Etats du Royaume par le quel après avoir déclaré la vacance du Trône par la mort du feu Roi Charles XII. ſans héritiers mâles, ils éliſent * la Prin-

* On auroit pu dire, *ils confirment*, puisque la Reine étoit de ja proclamée par l'Armée & que ce fut en cette qualité qu'elle ordonna la convocation des Etats, entre les mains desquels elle ſe déſiſta de l'autorité Souveraine.

Princesse Ulrique Eléonore pour leur Reine, avec une clause de succession héréditaire en faveur de ses enfans & descendans mâles à perpétuité &c. le Troisiéme Article, contient. La forme du Gouvernement de Suede, récapitulé par l'acte de l'ayénement du feu Roi Frideric à la Couronne. Acte dans le quel, se trouve déduit la forme du Gouvernement, & celui des diettes, & les prérogatives des Etats, tel qu'il subsiste aujourd'huy.

Le Grelot, ou Les &c. &c. ouvrage dédié à moi. 2 parties. 12. 1756.

* Cet ouvrage baroque est encore attribué à Mr. de Crébillon le Fils, les bagatelles qu'il à de ja publié en ce genre, semblent le vérifier, aussi bien que la conformité du Srile.

Carte Militaire, ou Liste générale des Troupes de sa Majesté le Roi de Prusse avec les noms des Escadrons, Bataillons, & Compagnies, La Force de chaque Regiment, La Récapitulation de tous les differens Corps, le Payement par mois & par Année dressé avec toute l'éxatitude requise sur le pied qu'elle étoit en Septembre 1756.

* C'est

* C'eſt état eſt d'autant plus curieux qu'étant ſur une ſeule grande feuille on y découvre d'un coup d'oueil, tout ce qui concerne, le détail des forces formidables du Roi de Pruſſe.

Mémoires Politico-critique, où l'on éxamine s'il eſt de l'intéret de l'Egliſe & de l'Etat, détablir pour les Calviniſtes du Royaume une nouvelle forme de ſe marier, & ou l'on refute l'Ecrit qui à pour titre; Mémoire Théologique & Politique ſur les Mariages Clandeſtins des Proteſtans de France. 8. 1756.

* Nous avons anoncez cette derniere piéce, que la préſante ſert à réfuter. Son Auteur également Anonyme, ſéforce a contrecarrer la ſolidité du raiſonnement établie par celui qui a Ecrit en faveur des Proteſtans. Il ſuffira que j'indique les argumens qu'il oppoſe en réponſe à celui du prémier mémoire, c'eſt de démontrer que l'anonyme eſt entiérement faux dans les principaux moyens qu'il employe pour conclure la néceſſité de ſon ſyſtéme; c'eſt à-dire faux dans les calculs qu'il conſtruit pour groſſir le nombre des Proteſtans; faux dans les raiſons qu'il aſſigne pour juſtifier la conduite des

Pro-

Protestans, ou leurs mariages faits au désers; faux dans les motifs qu'il déclare avoir seuls fait révoquer l'Edit de Nantes; faux dans les maux qu'il attribue à la révocation de cet Edit; aux dans les allarmes qu'il repand contre la dicipline établie dans le Royaume; en fin faux dans les avantages qu'il promet à l'Etat par le changement de cette Discipline. Les Lecteurs qui liront le mêmoire du prémier Anonyme, ne s'en laisseront pas imposer par la réplique du second. Tous deux Romains, le prémier écrit en Juris-Consulte, en Casuiste éclairé, & en Chrétien. Le second, en Prêtre passionné, qui trouve bon tout ce qui tant à nuire à ceux qui ne pensent pas comme lui, & mauvais tout ce qui tant au support & à la Tolerance même la plus concise.

Nouvelles Cartes Relatives au circonstanees présantes, dressées sur les plus nouveaux mémoires, & gravées avec soins par les plus grands Maitres &c.

Le Royaume de Boheme, Divisée en ses Douze Cercles. Reduite sur celle de 25 feuilles, par Muller, une feuille.

Novissimum Silesia Theatrum, id est Exactissimus superioris & Inferioris Silesia comitatus Glacensis, & confinium regionum schematismus,

matismus, in quo non solum singulæ, amplisimi hujus Ducatus Provinciæ, Principatus, Dynastiæ, Distrietus, Territoria, verum etiam singulæ Civitates, oppida, arces, pagi, stationes, & Viæ Veredariæ, Montes, sylvæ, Lacus Flumina, &c. ex origina libus & probatissimus topographiis de prompta, ac necessariis milliarium scalis & accurata singularum didianum partitione ornata exhibentur, sur deux double feuilles. Amst.

Théatre de la Guerre en Baviere, Boheme, partie de Saxe, de Silesie, & de Moravie, &c. sur quatre feuilles.

L'Empire d'Allemagne, distingué suivant l'étendue de tous les Etats Principautés, & Souverainetés qui passent ou qui ont passé jusques a présant sous le nom d'Allemagne, par Mr. Sanson, de L'Isle, Jaillot & de Fer. &c. sur quatre feuilles. Amst.

L'Electorat d'Hannovre, ou les Domaines du Roi de la Grande Brétagne en Allemagne &c. une feuille. Amst.

Carte Générale du Marquisat de Moravie, Divisée en six Cercles &c. Amst sur une feuille.

La France Litteraire, ou Dictionnaire des Auteurs François Vivans; corrigé & augmenté, par Mr. Formey. 8. Berlin 1757.

* Cet ouvrage paru il y à quelque tems

à

à Paris, Mr. Formey déclare, que quoi qu'il soit assez versé dans la Litterature, il y à encore appris bien des choses sur les noms, âges, demeures, emplois, & écrits des Auteurs. Ce qui lui à fait naitre l'idée de rendre cet ouvrage plus util en Allemagne ou les livres françois sont si répandu. Mais pour en mériter quelque reconnoissance, il l'a enrichi de toutes les additions & corrections qu'il à pu rassembler, ce qui donne à cette édition une grande déference sur celle de Paris, par la moisson abondante qu'il y à répandu, tant de ses propres lumieres, que de celles qu'il à Recueilli de nombre de ses amis & gens de lettre en France, en Hollande, & en Suisse, ce qui donne en même tems la Connoissance de nombre d'Auteurs Protestans que l'édition de France néglige, ce Dictionnaire sera d'une grande utilité aux amateurs de la Litterature, il peut aussi servir comme de suite à l'ouvrage du même Auteur intitulé Conseils pour former une Bibliothéque, il seroit à souhaiter qu'un ouvrage pareil fut continué àpres quelques Années, tant pour la connoissance des nouveaux, que pour la recherche de ceux qui sont encore obmis.

SUPPLÉMENT
ou
Catalogue Raisonné,
des Livres nouveaux, anciens ou rares, qui se trouvent à Hambourg,
chés
PETIT, & DUMOUTIER,
Libraires & Négocians de Papier, près du Pont de la Bourse.
Pour le Mois de Novembre 1756.

Recueil d'Antiquités Egiptiennes, Etrusques, Grecques, & Romaines, par Mr. Le Comte de Caylus. Tome Second. *Peritiores Vetustas Facit.* Cic. 4. Paris 1756.

* Quand la prémiere partie de ce bel ouvrage paru en 1752 des envieux suggérérent des avis désavantageux, comme si c'étoit un ouvrages pillé de Montfaucon, & d'autres antiquaires. Le public qui s'en laisse difficilement imposer, s'en désabusa bien-tot par

lui même ; pour reconnoitre un Antiquaire Original, dans la personne de Mr. le Comte de Caylus, & dans son ouvrage, c'est à l'encouragement de ce méme Public, qu'on est rédevable de la suite d'un ouvrage aussi estimable que curieux. Ce volume contient cent-vingt-huit Estampes d'autant dê sujets Antiques, à la recherche des quels l'auteur à consacré tout le loisir de sa vie, & dont il possède d'excellens morceaux. Il en donne des explications courtes & Intelligentes dont il remet le jugement aux scavans Antiquaires de l'Italie, comme au plus éclairés & les plus capables de confronter ces nouvelles découvertes, avec les antiquités, dont l'Italie est comme le centre, & la fin qu'ils en rectifient les explications s'ils trouvoient qu'il en eut manqué en quelque chose le vrai sens.

C'est l'examen de cés précieux reste des anciens, qui fait concevoir une idée sure de leur goût, Les Arts portent le caractére des Nations qui les ont cultivés ; on démêle leur commencemens, leur enfance, leur progrés & le point de perfection, ou ils ont été conduits chez tous les Peuples, leurs moeurs, culte & usages, se trouvent aussi vivement répréſantés dans cés ouvrages de sculptures & de Peinture, que dans les livres qui nous en restent.

Mémoire

Mémoire Raisonné sur la conduite des Cours de Vienne & de Saxe, & sur leurs desseins dangéreux contre sa Majesté le Roi de Prusse, avec les piéces Originales & justificatives qui en fourniſſent les Preuves. 4. Berlin 1756.

Lettres sur le Diogéne Décent, & la cause Bizarre de Mr. de Prémontval. 12. Amsterdam 1756.

* Cette piéce est attribuée à Mr. Erman. Mr. de Prémontval est un de ceux qui s'est le plus prévalu du syſtême de l'indifférence du Siécle, pour hazarder toutes sortes de pensées libres & hardies qui ne tandent qu'à sapper les fondemens de la Réligion. Mais la trop grande sécurité fait qu'on soublie, & à force de défier. Les combattant se préſantent. Mr. de Prémontval est joliment badinez dans ces deux Lettres la premiere sur le Diogéne décent, du quel l'auteur indique les principales paragraphes qui servent à produire la préſomption & le faux d'un Homme qui ne craint point à se produire, comme un modéle né des sciences. La séconde, sur la cause Bizarre, piéce par la quelle Mr. de Prémontval, à voulu préſanter en ridicule, un corps reſpectable, au sujet d'un garçon, que la maiſon des orphelins d'ou il avoit été pris, ne jugeoit pas à propos de lui laiſſer, notre

Auteur relêve entre-autre ce que Mr. de Prémontval dit du caractére de ſon cher Auguſte Ravenez, qui lors qu'il vint chez lui à l'age de quatorze ans ne connoiſſoit entre les animaux que le Cheval, le Chien, & le Chat, qu'il falut mêner l'enfant à la Sprée pour lui apprendre ce que c'eſt qu'une riviér, & le promener hors de Berlin pour lui donner la différence d'une Ville & de la campagne. C'eſt ſur une terre ſi fertille que Mr. de Prémontval méditoit de répendre tout ſon eſprit pour en faire un Philoſophe & un mathématicien, qui franchiroit les bornes des Euler, & des Caſſini.

Les Oeuvres Galantes & Amoureuſes D'Ovide, contenant L'Art d'Aimer, le Reméde d'Amour, Les Epitres & les Elégies amoureuſes. Traduction nouvelle en vers François. 8. 1756.

* Ce ſont des piéces connues qui ont paru ſéparément, il ſéra d'autant plus ágréable a ceux qui ne les pocédent pas de les trouver raſſemblées. Les vers ſont bons & d'un ſtile coulent, l'ouvrage eſt terminé par une Clef ou explication des noms propres contenus dans tout ce Recueil en forme de Dictionnaire Mythologique.

Le

Le Cardinal de Lorraine, ou les Massacres de la Sainte Barthélemy. Tragédie en trois Actes par Mr. de F. *** 8. Londres 1756.

* L'Auteur introduit son sujet par un Discours préliminaire, des Auteurs & des circonstances du massacre de la St. Barthélemy. C'est un Tableau qui montre que l'esprit de fanatisme entraine tot ou tard, la ruïne d'une nation, *on ne sauroit trop* dit l'auteur *exposer ces sortes de peinture aux yeux des Hommes, les Catholiques auroient tort de désapprouver cette pièce c'est un ouvrage qui doit être dans la main de tout le monde, & dont le but est d'exciter à l'humanité, le germe de vertu, & d'inspirer de l'aversion pour le crime & pour la superstition.* Nous vivons dans un Siécle éclairé, dans le quel nous déplorons tout ce que nos ancétres ont fait d'irrégulier. La journée de la St. Barthélemy féroit honte aux François, s'ils ne la désapprouvoient eux méme, on sait qu'elle est en horreur parmi eux, comme le sont aujourd'hui les Vépres Siciliennes chez les Espagnols. Les Anglois une des nations des plus sensées blâment la conduite de leurs péres à l'égard de Charles prémier. Les Protestans ont été les prémiers à détester les fanatiques nommés Camisards. Les meilleurs Catholiques, en honorant St.

Pierre, & quelques autres Pontifes auſſi reſpectables, abhorent Alexande Six. Ce ſéroit une imbécillité ſi l'on vouloit excuſer les fautes de ſes ayeux, il eſt plus convenable de les avouer, & de faire uſage de cette connoiſſance, pour ne les pas imiter.

Lucréce. Tragédie par Mr. Le F*** 8. Londres 1756.

* Cette piéce du méme auteur en cinq Actes, eſt approuvée. Les Acteurs en ſont Sextus, fils de Tarquin le Superbe Collatin Prince de Collatie. Lucréce femme de Collatin. Erminie, Princeſſe parente de Lucréce. Lucius, confident de Sextus, Isméne, confidente de Lucréce. Emire, confidente d'Erminie. Suite de Sextus. Sextus eſt amoureux de Lucréce & tante en vain de corrompre ſa fidélite. Erminie, aime Collatin, & par ſa perfidie elle lui inſpire toute ſorte de doute ſur la probité de Lucréce, pour engager par dépit Lucréce à écouter Sextus, ce-lui-ci laſſé des rigeurs de Lucréce, ſe préſante à ſon appartement pour la ſaiſir de force. Lucréce qui venoit d'eſſuyer des reproches de ſon époux, & ſaiſie d'horreur, ſe perſa le ſein Collatin déſespéré reconnoit ſon innocence. Erminie preſſée de rémors lui avouë ſon crime & elle expire du poiſon qu'elle à priſe, Collatin court pour ſe vanger de l'injuſte, Sextus. Voila

le

le sujet de la piéce, qui est Tres intéressante. Le nom de Lucréce est venu en proverbe, quand on veut désigner une personne Chaste & Vertueuse.

Histoire Militaire du Duc de Luxembourg, contenant Le détail des Marches, Campemens, Batailles, Siéges & Mouvemens des Armées du Roi & de celles des Alliés en Flandre ; ouvrage dédié & présenté á S. M. Louis XV. par le Chevalier de Beaurain, Géographe ordinaire du Roi. N. E. plus correcte, & accompagnée des Cartes générales du Pais. 2 Vol. 4. La Haye 1756.

* Il eut été injuste aprés ce que l'on à eu de la Vie & des actions des grands Hommes tels que les Eugenes, Les Marleborough, Les Princes de Nassau, Les Turenne, & autres semblables, de laisser en arriére celle du célébre Maréchal de Luxembourg. Mr. de Beaurain, qui en à fais le Recueil sur les mémoires du Maréchal, méme à encore eu des sécours, de plusieurs de ses contemporains entr'autre de Mr. de Puisegur qui avoit été Maréchal-général des Logis de l'Armée de Mr. de Luxembourg. Il rapporte dans cette Histoire des Campagnes de Flandre, aussi bien les opérations qui n'ont été que projettées,

que celles qui ont été éxécutées, par ce qu'elles deviennent aussi instructives par les raisons qui les ont fait rejetter. Il s'est appliqué à connoitre & a déduire le projet général de chaque Campagne, & l'objet particulier de chaque mouvement. Il pénètre quels étoient les desseins des ennemis, & par le détail le plus éxact de toutes les Opérations, tant grandes que petites il rend le Tableau instructif & Intéressant. Batailles, affaires de poste, attaque d'arriére garde, de convois, de fourages, marches hardies, retraites difficiles établissemens de quartiers, détails de Subsistances & de munition de Guerre, toutes ces parties sont traitées avec soins, & selon que les événemens y donnent lieu. Cet Ouvrage dont on présante les deux prémiers Volumes au public, sera suivi de quatre autres. Ceux ci contiennent deux Cartes générale du Comté de Flandre & trois particuliéres à savoir celle des Camps de St. Amand & de Leuse le 2 & 17 de Mai 1690. Celle de Leuse & d'Hauterive, le 17 & 20 de Mai 1690. Celle d'Hauterive & d'Harlebeck, le 20 & 21 de Mai de la méme Année, les Volumes suivans en contiendront encore 48 semblables, qui comprendront Celles des Camps de 1691 à 1694. Le sixiéme dernier Volume, formera proprement l'Histoire particuliére du Maréchal Duc de Luxembourg, & celle des affaires

res de son tems qui y ont été relatives, il sera orné du Portrait du Duc dessiné & gravé d'aprés le Tableau du fameux peintre Rigault, par Mr. Schmidt, Graveur de S. M. Le Roi de Prusse.

Essai sur les Grandes Opérations de la Guerre, ou Recueil des observations de différens Auteurs, sur la maniére de les perfectionner, par Mr. le Baron d'Espagnac, Brigadier des Armées du Roi. 4 Vol. 8. Paris 1756.

* Mr. Le B. d'Espagac, est deja connu dans la République des Lettres pour l'art du Militaire, & les connoissances qu'il s'en est àquis, Il donne dans cet ouvrage un recueil de Réfléxions qui l'ont le plus frappé dans les ouvrages sur la guérre qui sont les plus estimés, il à fait des rémarques sur ce qu'il y a trouvé de contraire à l'expérience, pour n'en statuer que le bon, c'est en connoisseur impartial qu'il parcoure la sonde à la main le vaste Occéan de l'opinion des Hommes, s'il est convénable de ne pas adopter en tout leurs systême, il n'est pas moins prudent de se défier des faits qu'ils rapportent. Un Guerrier (dit l'Auteur) qui raconte, croit sa reputation intéressée à se faire valoir, l'amour propre seduit & corrompt le véritable hon-

neur, jusqu'a s'attribuer les Actions d'autrui, ou les obscurcir pour en relever les siennes, défaut qu'il rapporte de César, & qu'il reproche à Mr. de Feuquiéres, comme aussi à Mr. le Chevalier de Folard, qui veut forcer son Lecteur à épouser ses quérelles. Comme il n'est point d'abus plus contraire au progrés de la Science militaire & que les principes en sont multipliés. Le Célebre Maréchal de Puysegur en à démontré la maxime dans son savant parallele des guerre de Mr. de Turenne, avec celles de César. Tout ce la forme une combinaison d'exemples & d'instructions qui ne peut étre qu'à gréable à ceux qui éxercent le métier de Mars.

Essai sur L'Admission des Navires Neutres dans nos Colonies. 8. Paris 1756.

* L'auteur fonde son Examen sur quatres principes. Il approfondi dabort les ressorts de la politique des Ennemis de la France, & si cette admission momentanée des Navires neutres dans les Colonies, éludera leurs dessseins, dans le second, il recherche si la France est Actuellement en situation de faire seule le commerce des Colonies d'une maniere utile à l'Etat, dont l'intéret est de maintenir la balance entre ses Négocians & ses Colonies. Le troisiéme objet est de péser tous les moyens de faire le Commerce des Colonies dans les

les circonstances actuelles, sans autoriser l'admission des Navires neutres. Enfin il recherche à connoitre si l'admission générale & momentanée des Navires remplit mieux les vûes de l'Etat pour le môment, qu'aucun autre plan, il pose dans ce cas les restrictions dont cette admission doit être accompagnée, & finis par des Reflexions sur l'influence actuelle & future que cette admission aura sur le commerce.

Noblesse des Franc-Maçons, ou Institutions de leur Société avant le Déluge universel & son renouvellement après le Déluge. Poëme par un Prophane. 8. Francfort 1756.

* On ne sauroit douter de la Noblesse des Franc-Maçons, puisque l'ordre en produit un origine aussi ancienne que le Monde. Il est vrai que les régistres en sont restés un peu confus depuis Adam jusqués à Noé. C'est aussi de cet Epoque que l'auteur conduit son Poëme à nos jours. Les Vers n'ont pas cette sublime richesse de la plume de Voltaire, mais la matiére intéressante, les fais lire avec agrément. Noé grand maitre chef & restaurateur de l'ordre établie par Tubalcaïn, tient sa prémiere loge, L'Ange Tutelaire descend du Ciel & porte une cassette remplie des grands cordons. Noé en revet ses fils, il instale Sem grand-Maitre d'Asie, Cham, grand-Mai-

Maitre d'Afrique, Japhet, grand-Maitre de l'Europe, du depuis la Société s'eſt perpétué parmi ce qu'il y à de plus grand, & aujourd'huy la plupart des Têtes Couronnées de l'Europe en ſont les membres.

L'Ecole du Chrétien par J. E. Roques, Paſteur de l'Egliſe Françoiſe de Celle. *Discite juſtitiam moniti & non temnere divos.* 8. Celle 1756.

* Ce ſont probablement des Discours prononcés par l'Auteur, qui par la nature de leurs excellence, l'ont porté à les reduire en Commentaire à l'imitation du Philoſophe Chretien de Mr. Formey, afin d'en rappeller les impreſſions à ceux qui les ont oui, & d'en faire part à ceux qui aiment à ſinſtruire de ces vérités fondamentales & toujours certaine de leur fragilité, pour ce familiariſer avec ces objets, qui ne ſont la terreur du mondain, que parce qu'il les éloigne de ſon eſprit. C'eſt par des Léçons auſſi humiliantes à la nature, que l'Auteur releve, la grandeur, la ſageſſe l'équité, & la toute puiſſance du créateur, qui permet que le même accident arrive au juſte, comme à l'injuſte, fatalité qui ſéroit incompréhenſible ſans les ſécours de la révelation, ſource dont il tire tout ce qui ſert à l'affermiſſement de la foi du fidéle, & à la pratique de nos devoirs. Monſieur Roques joint à ſon ouvrage deux Discours, qu'il à

Tra-

Traduit du Latin de feu M. S. Werenfels sur la sécurité Charnelle.

Le Moyen de devenir Peintre en trois heures, & d'executer au pinceau les ouvrages des plus grands Maitres, sans avoir appris le dessein. 8. Paris 1756.

* Ce petit ouvrage forme un badinage tres amusant, & immitable, c'est l'intretient d'une Dame avec un Peintre, sur la possibilité d'apprendre à peindre en peu de tems selon les préceptes qu'il en donne. Il seroit sans doute impossible de peindre à qui ne sauroit pas le dessein, cet obstacle se léve ici en ne faisant ces essais que sur des Taille-douces posée sur le verre, tous les objets, y étant représantés, il ne sagit que de les relever par les couleurs qui leur sont naturelles. Il enseigne la connoissance des principales couleurs, & celles qui dérivent de leur mélange, aprés quoi il ne reste qu'a bien comprendre & saisir leurs juste application aux figures, en bien former les jours, les ombrages, les éloignemens. Les différentes gradation des teintes, les ménagemens de lumiére par-rapport au clair obscur, & ces tons moyens qui ménent de l'un à l'autre. Voila comme l'on parvient à tout pourvu que l'on sache seulement la façon de s'y prendre. Ce-ci resemble à un trait curieux & véritable sur la maniére d'enseigner à lire aux enfans. Feu Mr. Everhard qui possédoit outre la plupart

des

des langues de l'Europe, aussi les Orientales, étant à St. Petersbourg Sous le régne de l'Empereur Pierre Le Grand, de glorieuse mémoire. Il déplora dans une compagnie, la rebutante méthode d'apprendre à lire aux enfans, & d'y employer des Années, à ce qu'il prétendoit pouvoir se faire dans un jour, qu'en même l'enfant ne connoitroit aucune lettre, pourvu qu'il fut raisonnable. Ce propos fut rapporté a l'Empereur qui voulu voir cet Homme. Mr. Everhard ayant eu le bonheur de lui être présanté l'Empereur lui demanda si ce qui lui avoit été dit à ce sujet étoit véritable. Mr. Everhard repondit que oui, qu'un jour étoit méme trop qu'il ne faloit que trois heures, pourvu ajouta-il que ce soit un enfant de raison. Jespére lui dit l'Empereur que j'ai autant d'intéligence qu'un enfant peut avoir de raison; je veux étre votre disciple, il sagit de trouver un Caractére que je ne connoisse point. Le Monarque les connoissoit tous excepté l'Hébraique, seul dont il pu faire choix; l'expérience repondit à l'attente, cette découverte auroit eu des suites avantageuse sous ce grand Prince protecteur des Sciences, si sa mort n'étoit survenu.

NB. La Direction deßonn, pour la grande Lotterie Electorale de Cologne, ayant donné la Commission de ses Billets aux Libraires de ce Catalogue, les amateurs en véront ici un abrégé, de ses conditions, elle consiste en 100 mille Billets a 25 Florin de mise, ce qui fait un Capital de 2 Million, 500 mille Florins, produisant 60 mille,

mille, 451 prix. La prémiere miſe eſt de 3 Fl. la ſeconde de 4 Fl. la troiſiéme de 5 Fl. la quatriéme de 6 Fl. la cinquiéme de 7 Fl. la ſixiéme eſt une Claſſe de gratification ſans miſe, elle Commancera à tirer le 31 de Mars 1757. Chaque Claſſe ſe trouvent détaillé dans le plan qui s'en diſtribue gratis, il ſuffit que nous en communiquions les deux dernieres aux abſens.

Loßen	Fünfte CLASSE, zu 7 Florins.					Summ
1	-	-	-	-		200000
1	-	-	-	-		100000
1	-	-	-	-		60000
1	-	-	-	-		30000
1	-	-	-	-		25000
1	-	-	-	-		15000
2	-	-	10000	-	-	20000
3	-	-	6000	-	-	18000
10	-	-	3000	-	-	30000
80	-	-	1000	-	-	80000
130	-	-	500	-	-	65000
150	-	-	300	-	-	45000
330	-	-	100	-	-	33000
1100	-	-	50	-	-	55000
2500	-	-	40	-	-	100000
9000	-	-	35	-	-	315000
13311						1191000

Præmien. 1 Für das erſte No. ſo aus dem Rad kommet die Summa von 5 800
1 für das letzte 5 800
1600

1 Für das vor dem großen Loß 1000
1 für das folgende 5 1000
2000
9000

2 Id. für 2 groß Loß a 800 5 1600
2 id. vom 3 ad 700 5 1400
2 id. vom 4 ad 500 5 1000
2 id. vom 5 ad 400 5 800
2 id. vom 6 ad 300 5 600

13325 1200000

Gratifications-Zug.
ohne Nahrung.

Loßen				Summ
1	-	-	-	40000
1	-	-	-	20000
1	-	-	-	10000
2	-	4000	-	8000
6	-	2000	-	12000
15	-	1000	-	15000
30	-	400	-	12000
50	-	250	-	12500
100	-	100	-	10000
300	-	50	-	15000
601	-	40	-	24040
800	-	30	-	24000
1500	-	20	-	30000
11164	-	15	-	167460
14571	-	-	-	400000

RECAPITULATIO.

Erster Zug	ad 3 Fl.	5302	119160
2 -	ad 4	6863	160000
3 -	ad 5	9467	220000
4 -	ad 6	10923	400000
5 -	ad 7	13325	1200000
	25	45880	2099160
Præmien / so nicht erwähret		-	840
Gratifications-Zug		14571	400000
		60451	2500000

SUPPLÉMENT
ou
Catalogue Raisonné,
des Livres nouveaux, anciens ou rares,
qui se trouvent à Hambourg,
chés
PETIT, & DUMOUTIER,
Libraires & Négocians de Papier, près du Pont de la Bourse.

Pour le Mois de Décembre 1756.

Histoire Général des Voyages par Terre, & par Mer &c. Fig. Tome XIV. 4. La Haye 1756.

* Ce quatorziême volume orné de trente-trois Estampes & Cartes, Traite du Japon, outre cel qu'on rapporte du recit des Voyageurs les plus Véridiques. Le Lecteur y trouve une Relation des Troubles de Pondichery jusqu'à présent, celle de la prise de Madras. La Description de l'Inde Méridionale & de la côte de Caromandel, l'Article qui traite de l'intérieur des Terres embrasse la Géographie & l'Histoire, une belle

Carte tres êxate y ſert d'intéligence du recit de la Guerre, ce qui conduit le Lecteur à la liaiſon des Evénemens paſſés & préſens La Deſcription des Etabliſſemens que les Européens ont ſur cette côte. Tranquebar, d'Ougli, St. Thomé & Madras, dont on à mis les plans & vûes au contantement du Lecteur.

Le Commerce Remis en ſa place; Réponſe d'un Pédant de Collége aux novateurs Politiques, adreſſé à l'Auteur de la Lettre à M. F. *Experior quid concedatur in Illos* Juv. 8. Paris 1756.

* Par ce Traité du commerce remis en ſa place, l'auteur refute ce que d'autres ont alégué ſur cette matiére avec tant, d'emphaſe pour ainſiter la Nobleſſe au Commerce. Le raiſonnement dont il appui ſon ſyſtême, tant à prouver que chaque état doit reſter dans la ſpnére ou il ſe trouve, & que l'un ne ſauroit ſabbaiſſer, ni l'autre s'élever, ſans un bouleverſement gén ral, qui tent a confondre le tout. Il indique en ſuite deux ſortes de Nobleſſe, celle qui l'eſt par naiſſance, & celle qui l'eſt par fonction, il trouve injuſte & déraiſonnable de prétendre leurs aſſocier le Commerce dans le tems qu'ils ont des fonctions plus ſortables. Il fais voir en ſuite que la Nobleſſe n'eſt pas la récompenſe la mieux proportionné, que l'on peut aſſigner aux commerçans, que celui-cy aura toujours mauvaiſe g race s'il

s'il ne peut soutenir sa dignité que par la suite du Commerce, tout Comme le Noble Commerçant dégrade la sienne par des fonctions qui en sont destitué. Il termine par prouver combien il séroit dangéreux à une Monarchie, si la Noblesse devénoit Commerçante.

Boca, ou la Vertu Récompensée, Conte Nouveau, par Madame Husson. 12. Paris 1756.

* Ceux qui ont eu du plaisir à lire les Contes des Mille & une Nuit, & du Cabinet des Fées, trouveront dans ce nouveau Conte des faits également surprénants & merveilleux, pour amuser quelque moments la Jeunesse.

La Révue des Feuilles de Mr. Freron, des Académies d'Angers, de Montauban & de Nancy. Lettres à Madame D*** *Quam maledicendo voluntatem cepisti eam vera audiendo amittas.* Sallust. 2 Vol. 12. Par. 1756.

* C'est une Critique des Ouvrage de Mr. Fréron, particuliérement de celui des, Années Litteraires l'Auteur n'échappe aucun trait, pour le produire en présomptueux, qui veut s'insinuer en esprit universel, dont tous les efforts tendent à ravaler les productions des meilleurs écrivains du Siècle. C'est une léçon à Mr. Fr ron, & un avis charitable à tout écrivain, de se produire pour ce qu'ils ont à communiquer de leur propre fond, & non pas au mépris des Autres.

Supplément au mémoire Raiſonné, ou Lettre d'un Voyageur actuellement à Dantzig à un Ami de Stralſund &c. 8. 1756.

Hiſtoire de Mr. Bertin, Marquis de Fratteaux, avec des éclairciſſemens ſur ſon enlévement de Londres, & les noms de ceux qui y ont participé, par Mr. Le Comte d'H*** 8. Paris 1756.

* L'hiſtoire de Mr. Bertin, fournit un tiſſû de cruauté, & de barbarie inoui d'un Pére envers ſon fils, pour l'engager par les plus grande duretés de rénoncer ſans raiſon à ſon droit d'aineſſe en faveur d'un Frere Cadet, & pour le fruſtrer des biens qui lui étoient dévolu en particulier. Mr. Bertin ayant pris le parti du Militaire contre le gré de ſon pére, qui s'oppoſoit à tout ce qui convénoit à ſa naiſſance, & principalement à ſes inclinations lui ſucita tant de déſagrément & de disgraces, qu'il ne ſe cru plus en ſureté dans ſa patrie, Mr. Bertin ſe refugia en Eſpagne, il y éprouva encore les effets des perſécutions d'un pére dénaturé, il eut le bonheur d'en ſortir, & de ſe retirer en Angleterre, ou il Comptoit de vivre ignoré, ſous un nom emprunté, qu'il y prit, mais ſes malheurs n'étoient que ſuſpendu, il y fut trahi par la fauſe confidence d'un Moine, qui profitant de ſa candeur & de ſes libéralités, ſongea par ſa trahiſon à ſe procurer un meilleur revénu du pére, au quel il découvrit tout ce qui

qui concernoit le jeune Marquis, & se voua pour être l'instrument de son enlévement, & il y reussit, à ne lire que les faits de cet Histoire, on le prendroit pour un Roman, si quelques noms connu & respectable, n'y intervénoient en preuve.

Mémoires de Mr. de la Rocque, contenant ses Voyages & avantures en Turquie, en Perse, aux Echelles du Levant. 12. 2 Vol. La Haye 1755.

* Les Mémoires de Mr. de la Rocque, sont plus propres à satisfaire le gout des avantures, que celui de quelque Rélation des païs qu'il à parcourû, son Editeur en donne le récit pour véritable, ce qui est assés indifférent des qu'il ne sagit que de l'amusement.

Mr. de la Rocque fils ainé d'une bonne maison entre la noblesse & la roture, eut le malheur de n'avoir jamais les bonne graces de sa mére, tous les incidents qui arrivoient dans la maison lui étoient attribué, quoi que son frére, cadet dont les malices restoient inpunis en fut le principal auteur. Il sentit bien tot le désir de quitter là maison, il pria son pére de lui permettre de faire le voyage aux Isles, le pére ne si opposa point par l'idée que c'étoit le seul moyen d'avoir la paix dans la maison, & sa mére fut charmée de ce qui pouvoit la débarasser d'un objet de sa haine. Le pére en solicita l'occasion auprés de Mr. de Maurepas, qui la procura pour Constan-

 tinople,

tinople, avec des récommendations à Mr. de Villeneuve Ambaſſadeur de France, milles avantures arrivent au jeune voyageur dans ſes Voyages & durand le ſejours qu'il a fait dans les païs orientaux, le tout peut ſervir d'avis au péres & mêres des dangers qu'il y à de laiſſer voyager la jeuneſſe avant que l'age leur ait procuré aſſes de raiſon, ſi on n'eſt pas en êtat d'y ſuppléer par un bon guide.

Le Peuple Inſtruit ; ou les Alliances dans les quelles les Miniſtres de la Grande Bretagne ont engagé la Nation & l'emploi qu'ils ont fait de ſes Escadres & de ſes Armées, depuis le commencement des troubles ſur l'Ohio, jusqu'à la perte de Minorque, conſidérés dans ces Lettres, Ecrites au Peuple d'Angleterre, ouvrage Traduit de l'Anglois. *Jocer-ne tecum per litteras ; Civem me herculà non puto eſſe, qui temporibus his videre poſſit, ita ſunt omnia debilitata, jam propré & extincta. Cic.* 8. 1756.

Examen de la Conduite de la Grande Bretagne à l'égard de la Hollande, depuis la naiſſance de la République jusqu'à préſent ; Ecrit enforme de Lettres, & adreſſé à un Seigneur de la Régence par un Hollandois bien intentionné. Traduit du Hollandois. *Noſtræ à* prima Libertatis origine dicam ------ 8. Paris 1756.

* Cette piéce & la précédante sont imprimées à Amsterdam, le titre de l'un & de l'autre indiquent leur but. Celui du prémier est d'aigrir les esprits de la Nation contre son Gouvernement, l'autre récherche par un étude particuliére tout ce qui peut tendre à brouller des Alliées Naturel, & à rompre des Alliances, que la prudence à dictée pour la sureté mutuelle des contractans. Pour prouver l'infidélité des Anglois, il remonte jusqu'à l'origine de la République, Il convient que l'Angleterre à concourrû à l'établissement de l'Etat, par de puissans sécours tant en Troupes qu'en Argent mais il en indique en même tems le but & le principe. C'est qu'on se tromperoit grossiérement si on en vouloit conclure que ce Royaume ai agi de la sorte par compassion du triste état ou se trouvoient à lors reduit lés Provinces unies, ces sécours des Anglois ne tendoit qu'à diminuer le pouvoir de la monarchie Espagnole qui dans ce tems là, repandoit partout la terreur, en sorte que l'Angleterre ne travailloit que pour sa propre sûreté. C'est ainsi qu'il empoisonne toute les Actions de l'Angleterre, il reléve principalement les Circonstances des tems de Calamités & celle de divers événemens aux quels le Gouvernement n'avoit point pris part.

Le Reformateur, Nouvelle Edition Corrigée. 12. Paris 1756.

* Voici un excellent ouvrage, si les préceptes qu'il contient peuvent être misés en usage, il est supérieur à ce que Mr. de Vauban à Ecrit sur cette matiére dans l'ouvrage intitulé La Dixme Royal. Et le projet de Mr. L'Abbé Saint Pierre, sur le même sujet. L'auteur à eu l'occasion d'approfondir deux objets qui ablment de concert la Nation Françoise, fils d'un riche négociant d'une

Ville maritime, il se trouvoit un gout décidé pour les Etudes, dans les quels il fit des progrés, par l'idée de se vouer entiérement pour l'Etat Ecclesiastique, mais son pére voulû qu'il resta dans les affaire. Il l'envoya pour cet effet chez son beau frere Mr. V*** à Paris, Récéveur général. C'est dans ce cabinet qu'il apprit la tournure des Procés verbaux de saisies injustes & remplis de suppositions, de composer des préambules d'Arrêt du Conseil, pour en imposer aux commissaires des partis dans les Provinces, surprendre les Intendans des Finances, & tromper le Ministre. Mr. V*** s'étant vû obligé de disparoitre par une banqueroute de plusieurs millions. Notre Auteur qui n'avoit pû vaincre son dégout pour un état qu'il connoissoit dur, injuste, contraire à la saine raison, aux arts, à l'agriculture, à l'industrie, au Commerce, à la tranquilité des sujets, à la majésté du souverain & à la Réligion. Fut se renfermer au séminaire, ou il reçu les ordres de Prêtrise & le bonnet de Docteur, d'ou il n'est sorti aprés avoir beaucoup travaillé pour les saints Ministéres, que pour laisser un intervalle entre la vie & la mort. C'est dans cette situation tranquille qu'il a dressé ce plan de Réforme, pour les deux état dans les quels il s'est trouvé, il en expose les abus, & y appose une méthode efficace, son premier objet est de réprimer l'avidité des Gens d'affaires, qui, sous prétexte de procurer des secours ou Prince, multiplient les impôts à l'infini, & s'enrichissent en ruinant les contribuables Le second c'est l'abus des nombreuses possessions des Gens de main-morte, sur les milliers de Citoyens que le Monachisme contraint au célibat & à l'inaction, & sur les franchises qu'on réclame pour tous ces biens dont les ancêtres se sont dépouillés en leur faveur. Il prouve que les Gens d'affaires & les Moines sont dans un Corps politique, ce qu'est

dans

dans un corps humain un poison lent qui dissout insensiblement les parties nobles & détruit enfin l'individu. Ce sont ces connoissances qu'il avoit aquises utilement pour le Roi, l'Etat, & le Peuple, qu'il expose dans cet ouvrage sous le titre sommaire & Caractéristique de Réforme général des abus.

NB. Les amateurs trouvent chés Les Libraires de ce Catalogue, les divers Almanachs, pour l'Année 1757. tels qu'ils ont été spécifiés dans la précédante partie, & même quelques sortes nouvelles.

Catalogue Alphabétique, des Livres Raisonnés de cette troisiéme partie.

Page.

Abrégé de toutes les Sciences mise à la portée d'un Enfant depuis l'age de trois ans jusqu'à six, 8. Berlin 1756. 154

Abeille (L.) ou Recueil de Philosophie, de Litterature, & d'Histoire. 8. La Haye 1755. - - - 76

Acajou & Zirphile. Conte 12. 1756. 47

Adepte (l') Moderne, ou le vrai secret des Franc-maçons, Histoire Intéressante. 12. Londres 1756. - - 25

Analyse de la Philosophie du Chancelier François Bacon. 3 Vol. 12. Paris 1756. 75

— Raisonné, & Reponse à la Lettre adressée

aux Auteurs du Journal. Encyclopédique au sujet de quelques Rémarques sur les Finnois ou Finlandois 8. Liége 1756. 98
Anecdotes de la Cour d'Alphonse, onziéme du nom Roi de Castille, par Me. de Villeneuve. 4 Vol. 12. Paris 1756. 8
— Monacales, coresspondance Historique, Politique, & Théologique, par Mr. Le Chevalier D*** &c. 8. La Haye 1756. 68
Avis sur la grande Lotterie Electorale de Cologne. 174
Beau-Freres (les) supposé, par Me. de Villeneuve. 3 Vol. 12. Londres Paris 1756. 5
Boca, ou la Vertu Recompensée. Conte nouveau par Me. Husson. 12. Paris 1756. 179
Commerce (le) remis en sa place, Réponse d'un Pédant de Collége aux novateurs Politiques adressé a L'auteur de la Lettre à M. F. *Experior quid concedatur in Illos. Juv* 8. Paris 1756. 178
Catechisme Raisonné, ou Entretiens familier de Milord. D*** avec son fils sur la Vertu, avec un Discours préliminaire par Mr. Formey. 8. Leipzig 1756. 69
Cause Bizarre, ou piéce d'un procés Ecclesiastico-Civil Intenté contre un Académicien & son Epouse pour un mot que l'on suppose être échapé à cette Dame dans l'intérieur de son Cabinet. &c. 8. Berlin 1756. 23

Carte

Carte Militaire, ou Liste générale des Troupes de S. M. Le Roi de Prusse &c. 1756. 156
Ciro reconosciuto, opera in Musica, Dedicato a sua Maesta Federico V. Re di Dannimarco Norveggia &c. da Giuseppe Sarti. Mastro de Cappella di S. M. Copenh. — Fol 1756. 105
Comparaisons (les) & les sentences de Démophile, & de Démocrate. Traduites du Grec, par Mr. Roques &c. 8. La Haye 1756. 34
Conseils pour former une Bibliothéque peu nombreuse mais choisie. N. E. corrigée, suivi de l'introduction général à l'étude des sciences, & Belles Lettres, par Mr. — de la Martiniere. 12. Paris 1756. 38
Cours de Chimie, contenant la maniere de faire les opérations qui sont en usage dans la médecine par une Méthode facile, avec — des raisonnemens sur chaque opération, pour l'instruction de ceux qui veulent s'appliquer à cette science, par Mr. Le— mery &c. N. E. augmenté d'un grand nombre de notes & de plusieurs préparations Chymiques qui sont aujourd'huy d'usage, & dont il n'est point fait mention dans les Editions de l'Auteur, par Mr. Baron Dr. en M. &c. 4. Paris 1756. 65
Divers Plan & Cartes nouvelles, Rélatifs au circonstances de la présante Guerre.
Carte de la Mer Méditerranée, ou sont éxa— tement

tement rémarqués tous les Ports, Golphes, Rochers, Bancs de Sable &c. dreſſée à l'uſage des Armées Navales du Roi de la Grande Brétagne, par le Sr. Romain de Hoogue. en 3 feuilles. 95
— des Isles de Majorque, Minorque, & d'Yvice &c. une feuille. 96
Carte Nouvelle de la Manche ou du Canal &c. une feuille. 96
— — de la France diviſée en toutes ſes Provinces compriſes ſous douze Gouvernements Généraux &c. par Hubert Jaillot, ſur quatre feuilles. 104
— ou Théatre de la Guerre en Angleterre, en Ecoſſe, & en Irlande, diſtingués en leurs principales Provinces, ſubdiviſées en leurs Shireries ou Comtés ſur 6 feuilles. 104
— du Royaume de Bohéme, diviſée en ſes douze Cercles, reduite ſur celle de 25 feuilles, par Muller, ſur une feuille. 108
— Noviſſimum Sileſia comitatus Glacenſis, & confinium regionum Schesmatismus in quo non ſolum ſingulæ, ampliſſimis hujus Ducatus, Provinciæ, Principatus, Dynaſtiæ, diſtrictus Territoria Verum étiam ſingulæ Civitates, Oppida, Arces, Pagi Stationes, & Viæ Veredariæ, Montes, Sylvæ, Lacus, Flumina &c. ſur deux double feuilles. 159
— ou Théatre de la Guerre en Baviére,

Bohéme partie de Saxe, de Siléfie, & de Moravie &c. sur quatre feuilles. 159
— de l'Empire d'Allemagne, distingué suivant l'étendue de tous les Etats, Principautés, & Souverainetés qui passent ou qui ont passé jusques à présent sous le nom d'Allemagne, par les Sr. Sanson de l'Isle, Jaillot, de Fer &c. sur quatre feuilles. 159
— de l'Electorat d'Hannovre, ou les Domaines du Roi de la Grande Bretagne en Allemagne &c. sur une feuille.
— Générale du Marquisat de Moravie, divisée en six Cercles &c. sur une feuille. 159
— Plan de Gibraltar, de ses Fortifications & ses différante vües, une feuille. 96
— — de Dunkerke & de ses environs, une feuille. 96
— — de Luxembourg, de ses Fortifications, & de ses Environs, une feuille. 104
— — du Fort St. Philippe & du Port-Mahon, une feuille. 105
Dictionnaire Portatif de la Langue Françoise, extrait du grand Dictionnaire de Pierre Richelet, contenant tous les mots usités, leur genre & leur définition, avec les différentes acceptions dans les quelles ils sont emploïés au sens propre comme au figuré. 8. Lion 1756. 33
— Philosophique Portatif ou Introduction à la connoissance de l'Homme &c. 8. Lion 1756. 36

Diction-

Dictionnaire Nouveau Hiſtorique, & Critique pour ſervir de ſuite à celui de Pierre Bayle, par M. J. G. de Chaufepié. Tom. 4. Fol. Amſt. 1756. 56

— Hiſtorique de la Médecine, contenant ſon Origine ſes progrés, ſes Révolutions, ſes ſectes, & ſon Etat chez différens peuples, ce que l'on à dit des Dieux ou Héros anciens de cette ſcience, l'hiſtoire des plus Célébres Médecins, Philoſophes, ou perſonnes ſavantes de toute Nation qui ont concouru à ſon avancement, des fameux anatomiſtes, Chirurgiens, Botaniſtes, & Chimiſtes avec, l'expoſition de leurs ſentimens & de leur découvertes, avec le Catalogue de leurs principaux ouvrages. Le tout aprés ce que les meilleurs auteurs ont écrits ſur cette matiére &c. par Mr. Eloy. 2 Vol. 8. Liége 1755. 67

— Théologique Portatif, contenant l'expoſition & les preuves de la Révélation, de tous les dogmes de la Foy & de la Morale les points de controverſe, les Hérêſies les plus célébres, les opinions différentes des principaux Théologiens Scholaſtiques, & de leur plus fameuſes Ecoles, on y à joint les ſommaires de tous les livres de l'Ecriture Sainte, celui des Conciles généraux, les points eſſentiels de la diſcipline de l'Egliſe ſur les Sacremens, les diſpen-

dispenses, les Censures, les Irregularités, les empêchemens dirimens, le Culte public, les principes du Droit-Canon, & des libertés de l'Eglise Gallicane, & tout ce qui concerne les bénéfices &c. 12. Paris 1756. 142

— Portatif des Beaux-Arts, ou abrégé de ce qui concerne l'Architecture, la sculpture, la Peinture, la Gravure, la Poesie; & la Musique, avec la définition de ces Arts, l'explication des termes & des Choses qui leur appartiennent, ensemble les noms la date de la naissance, & de la mort, les circonstances les plus rémarquables de la Vie, & le genre particulier de talent des personnes qui se sont distinguées dans ces différens Arts, parmi les Anciens & les modernes en France & dans les païs étrangers, par Mr. La Combe. N. E. 8. Paris 1755. 131

—— Portatif, Historique, Géographique, & Moral de la Bible, pour servir d'Introduction à la Lecture de l'Ecriture sainte. 8. Paris 1756. 141

Dévotion (la) Réconciliée avec l'Esprit, par Mr. de Pompignan Evêque du Puy. 12. Montauban 1755. 13

Discours Politique de David Hume. Tom. 2 & 3. 8. 1756. 63

— sur l'origine de l'inégalité parmi les Hom-

Hommes, pour servir de Réponse au Discours que Mr. Rousseau Citoyen de Genéve à publié sur le même sujet, par Mr. de Castillon. 8. Amst. 1756. 146

Droit Naturel, Civil, Politique, & Public, réduit en un seul principe, par Mr. L'Abbé Yvon &c. proposé par Souscription, en 12. Vol. 8. La Haye 1756. 124

Ecole du Chrétien, par J. E. Roques &c. 8. Celle 1756. 172

Egaremens (les) de Julie. 2 Vol. 12. Par. 1755. 28

Elemens de la Philosophie Morale. Traduit de l'Anglois du Professeur Fordyce, & augmentés d'une Dissertation sur les fondemens de l'autorité de Dieu, & sur la nature des obligation Morale par Mr. de Joncourt Dr. & P. en Philosophie. 12. La Haye 1756. 5

Eloge de Mr. de Montesquieu, par Mr. de Maupertuis. 8. Paris, sous Amst. 1755. 8

Essai sur l'histoire naturelle des Corallines & d'autres productions marines du même genre qu'on trouve communément sur les côtes de la Grande Bretagne, & d'Irlande, au quel on à joint une description d'un grand Polype de Mer, pris prés du Pole artique, par des pécheurs de Baleine pendant l'été de 1753. par Jean Ellis &c. Traduit de l'Anglois. fig. La Haye 1756. 130

— sur les grandes Opérations de la Guerre, ou

ou Recueil des observations de différens Auteurs sur la maniére de les perfectionner, par Mr. Le Baron d'Aspagnac, Brigadier des Armées du Roi. 4. Vol. 8. Paris 1756. 169
— sur l'Admission des Navires Neutres dans nos Ports & Colonies. 8. Paris 1756. 170
— sur la nature du Commerce en général. Traduit de l'Anglois. 12 Londres 1756. 132
— sur les moeurs. 12. Bruxelles 1756. 138
Examen des avantages & des désavantages de la prohibition des Toiles peintes. 12. Marseille 1755. 15
— de la Conduite de la Grande Bretagne à l'égard de la Hollande, de puis la naissance de la Republique. jusqu'à present &c. adressé à un Seigneur de la Régence par un Hollandois bien intentioné. 8. Paris 1756. 182
Expériences de la nouvelle Culture des Terres faites pendant l'Année 1753. & Reflexions Rélatives au Traité de la Culture des Terres par Mr. Du Hamel, Du Monceau, de l'Académie Royale des Sciences. 12. Geneve 1755. 140
Forme du Gouvernement de Suede, avec quelques Autres piéces, concernant le Droit Public de ce Royaume &c. 8. Copenhague 1756. 155

France (la) Litteraire, ou Dictionnaire des Auteurs François Vivans par Mr. Formey. 8. Berlin 1756. 159

Grammaire Françoise, Réduite en Table à l'usage des Dames, & des autres personnes qui ne savent pas le Latin, avec l'introduction. N. E. 3 Vol. 8. Berlin 1756. 36

Grélot (le) ou les &c. attribué à Mr. de Crébillon le Fils. 12. 1756. 156

Harangue de Démosthéne sur les immunités, ou contre la Loi de Leptine, Traduit par Mr. G. Le Cointe. 8. Leyde 1756. 117

Histoire de Nicolas I. Roi du Paraguai, & Empereur des Mamelus. 8. 1756. 102

— de l'Académie Royale des Sciences, & Belles-Lettres. Tome 10. 4. Berlin 1756. 115

— des Empereurs Romains, par Mr. Crévier. Tome XI. & XII. qui finit l'ouvrage. 12. Amst. 1756. 120

— Militaire du Maréchal Duc de Luxembourg, contenant le détail des Marches, Campemens Bâtailles, siéges, & mouvemens des Armées du Roi, & de celle des Alliés en Flandre &c. ouvrage dédié & présanté à S. M. Louis XV. par Mr. le Chevalier de Beaurain &c. 2 Vol. 4. La Haye 1756. 167

— Générale & particuliere avec la Description du Cabinet du Roi. Tome 5. 4. Paris 1755. 3

Hiſtoire de Martinus Scriblerus, de ſes ouvrages & de ſes découvertes. Traduit de l'Anglois de Mr. Pope. 12. Londres 1755. 7

— Général des Voyages par Terre, & par Mer &c. Fig. Tom. XIII. 4. La Haye 1756. 14

— — idem, le Tome XIV. 177

— de Guillaume de Naſſau Prince d'Orange, Fondateur de la République des Provinces Unies des Pais-Bas, avec des notes Politiques Hiſtoriques & Critiques, par Mr. Amelot de la Houſſaye. 2 Vol. 12. Londres 1754. 17

— de la Guerre de 1741. par Mr. de Voltaire. 2 Vol. 8. La Haye 1756. 57

— du Régne de Henry II. Roi de France, par Mr. Labbé Lambert. 4 Vol. 12. Paris 1756. 97

— de Mr. Bertin Marquis de Fratteaux, avec les éclairciſſemens ſur ſon enlévement de Londres & les noms de ceux qui y ont participé, par Mr. Le Comte d'H*** 8. Paris 1756. 180

Introduction à la Géographie Moderne, en deux parties, la prémiere contient un Abrégé d'Aſtronomie, & un Traité de l'uſage des Globes. La ſeconde une connoiſſance ſuccinte de toutes les parties de la Terre, & de l'Eau; de leur ſituation, de leur étendue, de leur qualité, du Gou-

vernement, de la Réligion, du Commerce & des Moeurs des Peuples. Enrichie de tout ce qu'il y à de intéreſſant à l'uſage de S. A. S. Mgr. le Prince d'Orange & de Naſſau &c. par Mr. Palairet. 3 Vol. 8. Londres 1756. avec l'Atlas Fol. de 43 belle Carte. 49

Inſtruction pour le Gouverneur du Prince Royal de Suede, & des autres Princes Héréditaires avec les piéces qui y ſont Rélatives &c. 8. 1756. 100

Lettres Apologétiques dans les quelles on juſtifie la Réligion & la probité de Mr. Arouet de Voltaire contre les reproches de ſes ennemis, avec la Lettre de ſir Samuel Bickerſtaf. Ecuyer, du célébre, Aſtrologue. Iſaac à Milord Jean Davers &c. 8. Londres 1756. 35

— de Mad. Du Montier à la Marquiſe D*** ſa Fille avec les réponſes, ou l'on trouve les léçons les plus épurées, & les Conſeils les plus délicats d'une Mére, pour ſervir de régle à ſa fille dans l'état du mariage; méme dans les circonſtances les plus épineûſes & pour ſe conduire avec Réligion & honneur dans le grand monde. L'on y voit auſſi les plus beau ſentimens de Reconnoiſſance, de docilité, & de déférence d'une fille en vers ſa mére. 12. Brux. 1756. 136

Lettres

Lettres Iroquoise. N. E. 2 Vol. 8. 1755. 57
— d'un Ami de Leyde, à un Ami d'Amsterdam sur les troubles de l'Allemagne. 8. Leyde 1756. 156
— d'un Voyageur actuellement à Danzig, à un ami de Stralsund sur la Guerre qui vient de s'allumer dans l'Empire &c. 8. 1756. 180
— sur le Diogéne Décent, & la Cause Bizarre de Mr. de Prémontval. 12. Amst. 1756. 163
Léçons Elementaires d'Astronomie Géométrique & Physique par Mr. L'abbé de la Caille, de l'Académie Royale des Sciences &c. 8. Paris 1755. 19
Les cinq Années Litteraires ou Lettres de Mr. Clement sur les ouvrages de Litterature qui ont paru dans les Années 1748 à 1752. 2 Vol. 12. Paris 1756. 10
Le Reformateur, Nouvelle Edition Corrigée. 12. Paris 1756. 183
Le Commerce Annobli. 8. Paris 1756. 129
Le Cardinal de Lorraine, ou les massacres de la St. Barthélemy. Tragédie en Trois Actes par Mr. de F*** 8. Londres 1756. 165
Lucréce Tragédie, par le même. 8. Londres 1756. 166
Le Peuple instruit, ou les Alliances dans les quelles les Ministres de la Grande Bretagne ont engagé la Nation & l'emploi qu'ils ont fait de ses Escadres & de ses Armées

mées depuis le Commencement des troubles sur L'ohio jusqu'à la perte de Minorque &c. 8. 1756. 182

Mémoires de Cicile, Ecrite par Elle même N. E. 2 Vol. 8. Paris 1756. 15

— du Comte de Banesion, par le Chevalier de Forceville. 2 Vol. 12. Paris 1755. 51

— du Chevalier d'Erban. 2 Vol. 12. Paris 1756. 54

— pour servir à l'Histoire de Madame de Maintenon, & à celle du siécle passé, suivi du Recueil de ses Lettres, par Mr. de la Beaumelle. 15 Vol. 12. Amst. 1756. 84

— de Mr. de la Porte prémier Valet de Chambre de Louis XIV. Contenant plusieurs particularités des Régnes de Louis XIII. & de Louis XIV. 8. Geneve 1756. 119

— pour servir à l'Histoire de Mr. Le Chevalier de Folard. 12. Ratisbonne 1756. 120

— Raisonné de la Cour de Prusse &c. 4. Berlin 1756. 163

— sur la nature sensible & irritable des parties du corps animal par M. A. de Haller &c. Tome prémier contenant une seconde Edition corrigée de la Dissertation sur l'irritabilité, suivi de l'exposé synthétiques des faits tiré d'un grand nombre d'expériences faites par l'Auteur. 12. Lausanne 1756. 143

Mémo-

Mémoires Théologique & Politique, au sujet des Mariages clandestins des Protestans de France, ou l'on fait voir qu'il est de l'intéret de l'Eglise & de L'Etat de faire cesser ces sortes de Mariages en établissant pour les Protestans, une nouvelle forme de se Marier, qui ne blesse point leur conscience & qui n'intéresse point celle des Evêques, & des Curés. 8. 1756. 148

— Politico-Critique, ou l'on éxamine s'il est de l'intêret de l'Eglise & de l'Etat, d'établir pour les Calvinistes du Royaume une nouvelle forme de se Marier, & ou l'on réfute l'Ecrit qui à pour titre, Mémoires Théologique & Politique sur les Mariages Clandestins des Protestans de France. 8. 1756. 157

— de Mr. de La Rocque contenant ses Voyages & Avantures en Turquie, en Perse, aux Echélles du Levant. 12. 2 Vol. La Haye 1755. 181

Mélange Litteraires & Philosophiques d'extraits nouveaux de jugement sur quelques Auteurs Anciens & Modernes, de Pensées, Mémoires, Observations, & autres piéces intéressantes, ouvrage périodique, par une Société de gens de Lettre. 8. Berlin 1756. 20

Monumens de la Mythologie, & des Poëſies des Celtes, & particuliérement des Scandinaves, pour ſervir de ſupplément & de preuves à l'Introduction à l'Hiſtoire de Dannemarc, par Mr. Mallet &c. 4. Copenhagen 1756. 81
Moyen de devenir Peintre en trois heures, & d'exécuter au pinceau les Ouvrages des plus grand Maitres ſans avoir appris le deſſein. 8. Paris 1756. 173
Nobleſſe Commerçante. 8. Londres 1756. 43
— oiſive. 8. Paris 1756. 122
— Militaire, ou le patriote François. 12. Paris 1756. 88
— des Franc-maçons, ou Inſtitution de leur Société avant le déluge univerſel, & ſon renouvellement aprés le déluge. 8. Francf. 1756. 171
Nouvelle Cuiſine avec de nouveau Menus pour chaque ſaiſon de l'Anné, qui explique la façon de travailler toutes ſortes de mets, qui ſervent aujourd'huy en gras, & en maigres très utile aux perſonnes qui veulent diverſifier une Table par des Ragouts nouveaux &c. 3 Vol. 12. Paris 1752. 27
— Litteraires 79
— idem 107

Oeuvres de Mr. de Voltaire &c. Tome 8 & 9. 8. Amsterdam 1756.

— Galantes & Ameureuses d'Ovide, contenant l'Art-d'aimer, Le Remède d'Amour, les Epitres & les Elégies Amoureuses, Traduction nouvelle en Vers François. 8. 1756. 164

Ordre Naturel des Oursins de Mer Fossiles, avec des Observations sur les piquans des Oursins de Mer, & quelques sur les Bélemnites, par M. T. Klein &c. avec figures augmentés de six planches qui sont du Cabinet de Mr. de Réaumure &c. Traduit du Latin, avec le Texte de l'Auteur. 8. Paris 1754. 132

Pensées Raisonnables opposées aux pensées philosophiques, avec un Essai de Critique, sur le Livre intitulé Les Moeurs, & La Lettre de Gervaise Holmes à l'Auteur sur celle des aveugles, par Mr. Formey &c. 8. Leyde 1756. 40

— de Mr. le Comte d'Oxenstirn, sur divers sujets, avec les Réfléxions Morales du même Auteur. N. E. 2 Vol. 8. Paris 1756. 73

Piéces concernant les ouvrages & la Vie de

Mr. Le Préſident de Montesquieu. 8. Geneve 1756. 150
— diverſes concernant les démélés entre les Cours de Vienne, & de Pruſſe. 8. Leyde 1756. 154
Poëme ſur la Réligion Naturelle, & ſur la deſtruction de Lisbonne, par Mr. de Voltaire 8. Paris 1756. 59
Projet d'un Encyclopédie Reduite, par Mr. Formey &c. 30
Principes du Clavecin, par Mr. Marpurg, avec ving planches. 4. Berlin 1756. 4
Pſeaumes de David, Nouvelle Verſion Françoiſe, par Mr. Vernede &c. 12. Amſterdam 1756. 91

Queſtions Importantes ſur le Commerce, à l'occaſion des oppoſitions au dernier Bill de Naturaliſation, ouvrage Traduit de l'Anglois de Joſias Tucker &c. Londre 1755. 139

Recueil des Rits & Cérémonies du Pélerinage de la Méque, au quel on à joint divers Ecrits rélatifs à la Réligion, aux ſciences, & aux moeurs des Turcs, par Mr. Galland &c. 8. Paris 1755. 21

Recu-

Recueil d'Antiquités Egiptiennes, Etrusques, Grecques, & Romaines, par Mr. le Comte de Caylus. 2 Vol. 4. Paris 1756. 161

Réplique des Commissaires Anglois, ou Mémoire présenté aux Commissaires de S. M. T. C. le 23 Janv. 1753, en réplique à leur Mémoire du 4 Octobre 1751. Concernant la Nouvelle-Ecosse, ou l'Acadie, avec une Carte enluminée de la Nouvelle-Ecosse, & du Cap-Bréton de même que des parties adjacentes de la Nouvelle Angleterre, & du Canada. 8. La Haye 1756. 54

Ressources de l'Amour. 2 Vol. 12. Paris 1756. 72

Réveries (les) ou Mémoires sur l'Art de la Guerre de Maurice Comte de Saxe, Duc de Courlande & de Semigalle, Marechal Général des Armées de S. M. T. C. Folio La Haye 1756. 113

— Le même in quarto. Francfort 1756.

Revûe (la) des Feuilles de Mr. Freron, des Académies d'Angers de Montauban, & de Nancy. Lettres à Mad. D*** *Quam maledicendo Volentatem Cepisti cam Vera audiendo Amittas.* Sall. 2 Vol. 12. Paris 1756.

Sécre-

Sécretaire (le Nouveau) de la Cour &c. N. E. 8. Paris 1756. 93
Sommaire des Traité entre l'Angleterre, & les Provinces-Unies, qui regardent le sécours que les deux Puissances doivent se préter mutuellement en cas de besoin. 12. La Haye 1756. 45
Songes (les) d'Epicure, Traduit du Grec par Mr. Le Dr. Ugt-Vogt &c. 12. Paris 1755. 26
Supplément pour servir d'Introduction aux Anecdotes Historiques, Militaires, & Politiques par Mr. L'Abbé Raynal &c. Tome 3. 12. Amsterdam 1756. 40
— aux Loix Civiles dans leur ordre Naturel, par M. L. F. Jouy. Folio Paris 1756. 147
— au Mémoire Raisonné, ou Lettre d'un Voyageur Actuellement à Danzig, à un ami de Stralsund &c. 8. 1756. 180
Syphilis, ou le mal Vénérien Poëme Latin de Jerome Fracastor avec la Traduction en François, & des Notes. 8. Paris 1756. 135

Testament Politique de Louis Mandrin, généralisime des Troupes de Contre-bandi-

bandiers. Ecrit par lui même dans sa prison, suivi de son Oraison Funébre, & d'un Epitaphe. 8. Valence 1755. 11

Traité de la Fugue, & du contre point divisé en deux parties par Marpurg. 4. Berlin 1756. 22

— de la Conservation des grains, & en particulier du Froment, par Mr. Du Hamel Du Monceau &c. avec des figures. 12. Paris 1754. 28

Traité des Dieux, & du Monde, par Salluste le Philosophe, Traduit du Grec avec des Réfléxions Philosophiques, & Critiques, par Mr. Formey 8. Leipzig 1756. 140

Vengeance (la) Naturelle. 2 Volum. 12. Paris 1754. 5

Vérité de la Réligion Chretienne prouvée par l'état présent du Peuple Juif en trois Sermons au quels on à joint deux autres, l'un sur l'époque de l'avénement du Messie, l'autre sur le lieu de sa Naissance, par J. G. de Chaufepié. 8. Amst. 1756. 86

Voyage à la Mer du Sud, fait par quelques officiers commandants le Vaisse-

au

au le Wager', pour servir de suite au Voyage du Lord George Anson Traduit de l'Anglois. 4. Lion 1756. 121

— Le même. 12.

Ventris Fluxus multiplex ex antiquis & recentiorum monumentis propositus. A. N. Lambsma. 8. Amsterdam 1756. 134

Zamor & Almanzine, ou l'inutilité de l'Esprit, & du bon sens, par Me de Puisieux. 3 Vol. 12. Paris 1756. 9

Fin de la troisiéme Partie & de l'Anné 1756.

Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn882854267/phys_0212
DFG

eindre pour produire la
le vice. M. Gay, le La
erre, n'a rien perdu pour
Auteur immortel, s'il a
nie ſublime de La Fontai-
le fit eſtimer de ſa na-
1732, chez le Duc de
gneur le fit enterrer dans
nſter, ou il lui à fait éri-
r le quel eſt gravée cette
e par M. Pope. C'eſt
du mérite de M. Gay,
juſtice que la nation An-
qui ſe deſtinguent par les

moeurs, doux & modéré
s; Gay réunit un Génie
d'un enfant; un enjoû-
roit en lui ſa paſſion pour
amuſer & pour corriger
au deſſus des tentations
médiocre, incorruptible au
ſa Vie fut irreprochable,
Tels ſont ſes honneurs,
ge ſoit ici placée parmi
les cendres mêlées à celles
que tout mortel diſe en
Gay.

the scale towards document
Image Engineering Scan Reference Chart TE263 Serial No. 0211
Patch Reference numbers on UTT
C1 B1 A1 C2 B2 A2 B5 A5 20 18 17 16 11
10 09 03 02 01 C7 B7 A7 C8 B8 A8 C9 B9
Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn882854267/phys_0213
DFG